

LA PRESSE

MONTREAL, SAMEDI, 2 SEPTEMBRE 1961

CINÉMA

BEAUX-ARTS

LITTÉRATURE

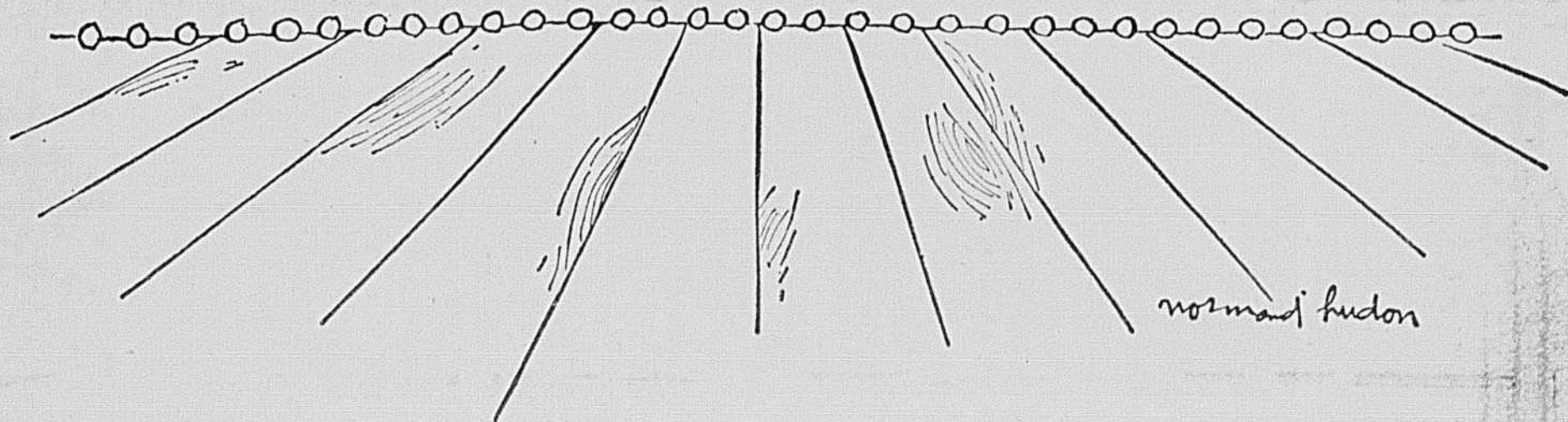
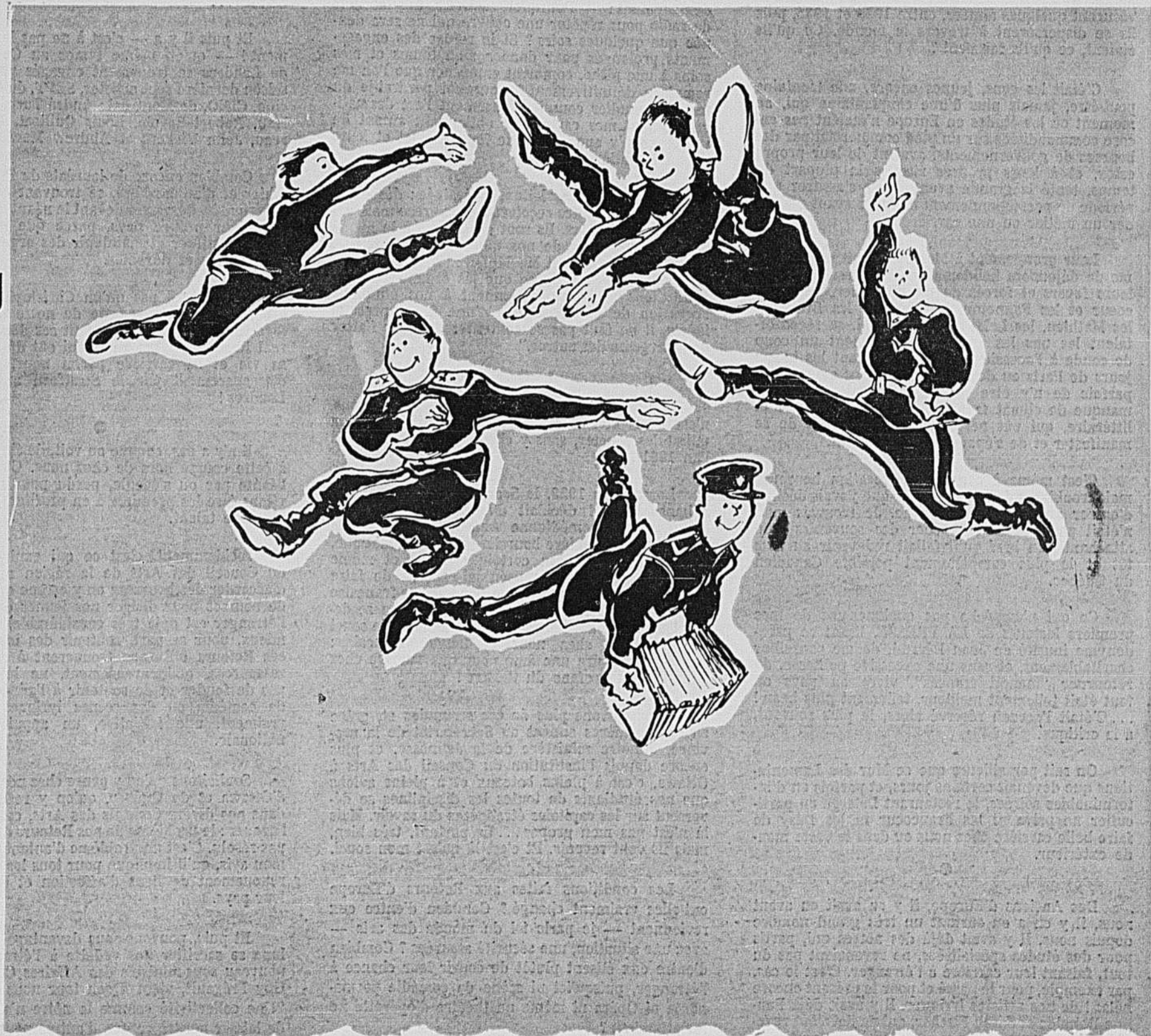
RADIO-TÉLÉVISION

THÉÂTRE

MUSIQUE

QU'IL
SE
LEVE
LE
RIDEAU
ROUGE

(air connu)



normand hudson

choses de théâtre



Jean Béraud

Les retours d'Europe

Ce fut un temps, oh ! peu de temps, le nom d'une Association, le signe d'un rendez-vous à déjeuner une fois la semaine. Ces Retours d'Europe vécurent quelques années, entre 1925 et 1935, puis ils se dispersèrent à travers le monde. Ce qu'ils étaient, ce qu'ils faisaient ?

C'était les gens, jeunes encore, une trentaine peut-être, jamais plus d'une cinquantaine qui, au moment où les études en Europe n'étaient pas encore commanditées sur un pied commercial par des bourses de gouvernements, avaient de leur propre essor, et à leurs propres risques la plupart du temps, tenté la grande aventure de s'assurer une période de perfectionnement d'études avant d'aborder un métier ou une carrière.

Leur groupement à Montréal avait pris la forme de déjeuners hebdomadaires où, revenus dans leurs foyers et forcés de s'y réadapter, les Francoeur et les Panneton, les Désy et les Bruchési, les Mathieu, les LeMay, les Letondal, se reconfortaient les uns les autres, se donnaient un coup de coude à l'occasion, tout en évoquant les beaux jours de Paris ou de Rome, regrettant amèrement parfois de n'y être pas restés, déplorant ici le manque de climat favorable, surtout artistique et littéraire, qui pût permettre à leur talent de se manifester et de s'épanouir normalement.

C'est même à cause de l'évocation heureuse mais troublante de ces souvenirs que j'avais décliné d'entrer aux Anciens d'Europe. Je trouvais qu'il n'était pas bon de remâcher des souvenirs trop attachants, en bref qu'il fallait redevenir au plus tôt et le plus complètement possible Canadien du Québec.

Ce qui n'empêcha pas quelques-uns de mes premiers lecteurs de LA PRESSE, lisant ce pseudonyme inusité de Jean Béraud, de me conseiller charitablement, et sans une excessive politesse, de retourner "maudit français", vivre au pays où tout était tellement meilleur, tellement plus beau ! ... C'était l'accueil réservé alors, le plus souvent, à la critique.

On sait par ailleurs que ce Mur des Lamentations que devenaient certains jours, et parfois en d'interminables soirées, le restaurant Lelarge en particulier ne priva ni les Francoeur ni les Désy de faire belle carrière chez nous ou dans le vaste monde extérieur.

Des Anciens d'Europe, il y en avait eu avant nous, il y en a eu surtout un très grand nombre depuis nous. Il y avait déjà des nôtres qui, partis pour des études spécialisées, ne revenaient pas du tout, faisant leur carrière à l'étranger. C'est le cas, par exemple, pour le passé et pour le présent encore hélas ! de nos artistes lyriques. Il y avait déjà Pauline Donald et Sarah Fischer, qui ne devaient revenir au pays que pour s'y consacrer à l'enseignement, aucune scène n'existant pour les accueillir.

De Canadiens, de choses canadiennes, nous avons de tout temps été grands exportateurs, par-

ticulièrement dans les domaines du talent, des arts. Ce sont là de coûteuses générosités. La première fois que je m'amusai, si l'on peut dire que je trouvais cela amusant, à faire un relevé de ce que nous perdions à l'étranger, faute de pouvoir nous-même exploiter cette sorte de ressources, c'était en décembre 1937, et l'on jouait alors à Londres en 720e représentation "The Whiteoaks", de Mazo de la Roche, et à New York "Father Malachy's Miracle", de Brian Doherty, qui n'avaient pas même trouvé preneur au Canada.

D'une petite enquête pourtant fort circonscrite, je rapportais des questions dont le nombre et le sens m'inquiétaient pour l'avenir de l'art dramatique et lyrique au Canada, questions qui circulaient couramment dans le milieu artiste :

— Pourquoi écrire, demandaient les dramaturges et compositeurs en herbe, puisque nous n'avons pas de scène pour nous jouer ? Où trouver un metteur en scène et des interprètes ? Où demander l'argent pour les payer si la recette fait défaut ? A quoi bon fournir pendant des mois, des années, un effort dont le résultat se résumera à une ou deux soirées sans lendemain ? Comment obtenir un travail sérieux de ses interprètes et de ses techniciens, si l'on n'est pas en mesure de les payer convenablement ?

De leur côté, les comédiens, les chanteurs se demandaient : — Pourquoi sacrifier des cachets de radio pour répéter une oeuvre qui ne sera donnée que quelques soirs ? Si je refuse des engagements prolongés pour donner mon temps et mes soins à une pièce, comment empêcher que l'on me remplace définitivement ? Pourquoi perdrai-je du temps à étudier consciencieusement l'art dramatique, quand mes camarades obtiennent autant de succès en n'y apportant que leur instinct et leurs sens d'imitation ?

"Une seule consolait, écrivais-je : dès qu'ils s'exilent, nos artistes reçoivent pleine reconnaissance de leurs mérites. Ils sont en somme à la même enseigne que ceux de nos musiciens dont parlait l'autre jour Sir Ernest MacMillan : "Bien qu'il nous faille être heureux de ce que les organisations et institutions américaines donnent à nos étudiants l'occasion de se développer d'une façon presque idéale, il ne faut pas se contenter de nous flatter de la largesse des autres."

Ces propos pessimistes d'il y a vingt-cinq ans, n'est-il pas invraisemblable, inacceptable que l'on puisse les répéter, sans y changer grand-chose, en l'an 1961 ?

Lorsque en 1923, le Secrétaire de la province Athanase David décidait d'accorder une bourse d'études à la comédienne Antoinette Giroux, en faisant notre première boursière en art dramatique, il faisait preuve d'un certain courage et même d'un courage certain, puisqu'on l'accusa de faire scandale en vouant une jeune Canadienne-française à ce monde païen du théâtre parisien. On se demandait même s'il fallait pousser aussi loin le souci de préserver chez nous la langue française : comment ! perdre une âme pour que survive chez nous cet art profane du théâtre !

Nous n'avons plus de ces scrupules et, grâce en ces dernières années au Secrétariat de la province, à notre ministère de la Jeunesse, et plus encore depuis l'institution du Conseil des Arts à Ottawa, c'est à pleins bateaux et à pleins avions que nos étudiants de toutes les disciplines se déversent sur les capitales étrangères du savoir. Mais là n'est pas mon propos... Ils partent, très bien, mais ils vont revenir. Et c'est là qu'est mon souci.

Les conditions faites aux Retours d'Europe ont-elles vraiment changé ? Combien d'entre eux reviennent — je parle ici du monde des arts — avec une situation, une sécurité assurées ? Combien d'entre eux élisent plutôt de courir leur chance à l'étranger, puisqu'ici ni scène de comédie permanente ni Opéra ni même un théâtre d'opérette ne les attendent ?

Au temps où quelques braves allaient en Europe étudier sans qu'il en coûtât une fortune aux

autres, on aurait eu mauvaise grâce à manifester des exigences à leur égard. Mais aujourd'hui que, par le seul secours du Conseil National des Arts, 2,257 boursiers en quatre ans bénéficient de l'argent du contribuable au rythme de \$1,195,000 par année (dernier rapport du Conseil), il y a lieu d'estimer l'apport culturel qu'ils représentent pour leur pays. Mais comment leur demander des comptes, à leur retour, on les laisse végéter ou si, encore, on les force à s'expatrier !... Il y a ici, des deux côtés, de graves responsabilités auxquelles il faut cesser de se dérober.

Il y a eu autrefois les Albani, les Béatrice La-Palme, les Calixa Lavallée qui durent s'exiler, comme aussi l'un des plus grands chanteurs d'oratorio de notre époque, Rodolphe Plamondon.

Il y a eu Donald et Sarah Fischer, déjà nommées, qui firent carrière au Covent Garden de Londres et à l'Opéra-Comique de Paris ; Edward Johnson, qui dirigea le Metropolitan parce qu'on n'avait pas de Maison à lui donner au Canada ; Wilfrid Pelletier, dont on a fait depuis un directeur d'études, et Rosario Bourdon, retenus surtout à New York ; Raoul Jobin, Pierrette Alarie, Léopold Simoneau, vedettes de Paris et de Salzbourg ; Antoinette Giroux et Jacques Auger, nos premiers boursiers de théâtre, qui n'ont pas eu la carrière régulière, stable qu'ils méritaient. Il y a aujourd'hui les Jeanotte, les Forrester, les Hurteau, les Marshall, les Stratas...

Et puis il y a — c'est à ne pas le croire, vraiment ! — qu'en même temps au Covent Garden de Londres se trouvaient engagés par contrat la saison dernière sept artistes, SEPT, du Canada, dont cinq, CINQ, de Montréal : André Turp, Joseph Rouleau, Robert Savoie, Louis Quilicot, Richard Verreau, John Vickers et Andrew MacMillan !

Combien encore de lauréats du Prix d'Europe, d'hier et d'aujourd'hui, se trouvant chaque année désorientés, désarmés devant le néant qui les attend dans leur propre pays, parce que nous n'avons pas su instituer et maintenir des organismes artistiques fixes et durables.

Ne voilà-t-il pas qu'un Christopher Plummer, cependant grande vedette de notre incomparable Stratford, un comédien qui fit ses débuts au Montréal Repertory Theatre et qui eût dû passer toute sa vie et sa carrière parmi nous, est en voie d'accaparement par le Stratford anglais et par Londres !

Il n'y a pas, comme on voit, de fin à cet exode, à cette course hors de chez nous. C'est une plaie béante par où s'écoule, perdu pour nous qui devrions être les premiers à en profiter, le plus beau de notre talent.

Incidentement, c'est ce qui explique le refus du Conseil des Arts de la région métropolitaine d'accorder des bourses : on y estime que le nombre de bourses pour diriger nos jeunes de talent vers l'étranger est déjà très considérable, et qu'il vaut mieux, pour sa part, soutenir des institutions, où ces Retours d'Europe trouveront à se loger. Ses ressources, malheureusement, ne lui permettent pas de fonder et de soutenir à l'année des scènes de comédie ou des scènes lyriques ; il y faut, vraiment, une initiative, un appui d'envergure nationale.

Souhaitons qu'on y pense chez nos gouvernants d'Ottawa et de Québec, qu'on y réfléchisse aussi dans nos divers Conseils des Arts, car il faut bien l'avouer : le problème de nos Retours d'Europe n'est pas résolu. C'est un problème d'autant plus grave, à mon avis, qu'il implique pour tous les Canadiens le renouement de liens d'affection et d'estime avec leur pays.

Et puis, pouvons-nous davantage se donner le luxe de sacrifier nos vedettes à l'étranger ? Notre nouveau sous-ministre des Affaires Culturelles, M. Guy Frégault, vient à son tour nous le rappeler : "Une collectivité comme la nôtre n'a pas le droit de laisser perdre ce que d'autres pourraient considérer comme des miettes, car, dans la perspective où nous nous plaçons, ces miettes, ce sont des parcelles de vie."



JON VICKERS



ROBERT SAVOIE



LOUIS QUILICOT



JOSEPH ROULEAU



ANDRE TURP



RICHARD VERREAU



ANDREW McMILLAN

**Robert
Letendre:**



par Claude GINGRAS

"Je crois que le Festival de Montréal a enfin trouvé sa personnalité", me déclarait cette semaine le président de la Société des Festivals de Montréal, M. Robert Letendre, à qui je demandais des conclusions d'ensemble sur le Festival d'un mois que sa Société vient de présenter au public.

"Cette année, a-t-il ajouté, nous avons essayé de présenter des personnalités, de la variété, des artistes et des oeuvres qui étaient des nouveautés pour le Canada... en un mot de l'INÉDIT. Je crois que nous avons réussi. Le public a magnifiquement répondu. Nous avons eu des salles comblées, ou du moins toujours bien remplies, et la publicité a été formidable. Bref, c'est un succès."



"L'Heure espagnole", le charmant opéra de Ravel, avait été joué ici à la télévision mais non encore en public. Cette présentation du 26e Festival de Montréal a ravi tous les amateurs de musique française. De g. à d.: Napoléon Bisson, Robert Savoie, Jane Berbié (de l'Opéra de Paris), André Lortie et Pierre Boutet.

On avait remarqué en effet que le Festival, cette année, offrait une variété d'attractions comme jamais encore dans le passé. Il y avait non seulement

de l'imimaginable et de l'indescriptible : la Semaine internationale de Musique actuelle, permettant d'avoir une vue d'ensemble convenable sinon complète de toutes les recherches

ne faut jurer de rien", de Musset), à la fois en français et en anglais. L'insertion d'une comédie musicale dans un festival est discutable, surtout lorsqu'il s'agit d'une oeuvre comme "The Boy Friend", qui d'ailleurs avait déjà été présentée par une troupe de tournée au Her Majesty's il y a quelques années. Mais cela, disons, ajoutait à la variété de l'ensemble.

Beaucoup de musique(s)

En musique, de l'inédit encore : le charmant opéra de Ravel "L'Heure espagnole" donné pour la première fois sur scène



Ali Akbar Khan a révélé au public de Montréal, grâce au Festival, l'instrument national de l'Inde, le sarode.

à Montréal; Vlado Perlemuter, le grand interprète des oeuvres pour piano de ce même compositeur, dans ses grands débuts dans notre métropole (ces deux attractions convenaient bien au caractère officiellement français de Montréal); le délicat ensemble Pro Musica Antiqua

de Belgique, qui s'était fait entendre ici il y a assez longtemps; le Trio Hongrois dans ses débuts à Montréal sinon en Amérique; l'organiste Raymond Daveluy jouant sur le nouvel orgue de l'Oratoire; le sarodiste Ali Akbar Khan offrant une soirée de musique de l'Inde; l'Orchestre de chambre McGill jouant dans les jardins de l'Ermitage au clair de lune; une grande Semaine de jazz, sans doute un précédent pour Montréal, et qui a amené ici quelques grands noms du jazz des États-Unis et de France à côté de quelques combos locaux de grande qualité; enfin et surtout, et là non seulement de l'inédit mais aussi de l'imprévu,

porter aucune déception, ni au point de vue artistique ni au point de vue financier."

D'où vient l'argent du Festival? Des attractions qui ont semblé au grand public être du pur gaspillage, telles que la Semaine de Musique actuelle, ont-elles coûté cher? En somme, y a-t-il eu un déficit?

"Le Festival, me répond M. Letendre, reçoit des subventions du Conseil des Arts du Canada, du ministère des Affaires culturelles de la Province, et de la Ville de Montréal. A cela, ajoutez la souscription publique qui nous rapporte d'ordinaire environ \$20,000. En somme, nous faisons nos frais. Nous n'avons pas de déficit. Quant à la Musique actuelle, elle ne vous a pas coûté plus cher que les autres attractions. Beaucoup des oeuvres entendues nous ont été fournies gratuitement."

Plusieurs publics

Le Festival de Montréal a présenté cette année une variété, un choix, un éventail d'attractions qui ont attiré plusieurs catégories de publics et ont intéressé une foule de gens. Il y a donc désormais à Montréal, et autour, non seulement un public pour le théâtre et la musique traditionnels, mais aussi pour les choses spécialisées et d'avant-garde comme le jazz, la musique contemporaine (plutôt actuelle), et surtout le bon cinéma.

A ce sujet, M. Letendre m'annonce ici que la direction du Festival de Montréal rencontrera en novembre les autorités du Service de Tourisme, afin que les attractions du Festival figurent dans les "points d'intérêt" de la métropole au même titre que l'Oratoire St-Joseph et le Musée de Cire.

Un cadre, une personnalité

Il semble donc que le Festival de Montréal dans les années à venir, sera construit sur un plan à peu près identique à celui de cette année. Le Festival a véritablement trouvé son cadre, sa structure, sa personnalité.

Bien sûr, certaines choses seront modifiées dans leur présentation. Ainsi, les concerts et conférences de Musique actuelle seront en moins grand nombre et offriront encore plus de diversité. Après le succès de la Semaine de jazz, il est possible que celle-ci soit plus étendue l'été prochain.

Aucune attraction n'est encore arrêtée pour le 27e Festival de Montréal, l'an prochain. Plusieurs contacts sont faits avec des artistes étrangers, mais tout doit être décidé par le Conseil d'administration du Festival, qui se réunira sous peu.

Le point de vue financier

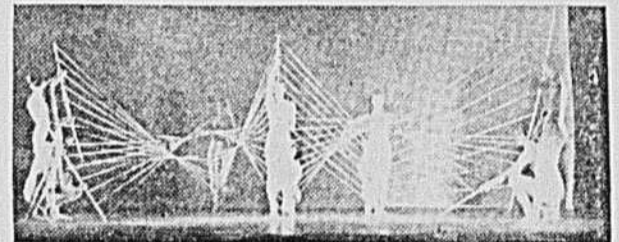
"Cette année, de poursuivre M. Letendre, le Festival a fait des essais. Nous avons tenté des expériences comme celle de la Musique actuelle, du cinéma et du jazz. Toutes nous ont récompensés et je n'ai à rap-



Un Festival Guitry dans le cadre du grand Festival de Montréal: deux pièces: "Deburau" (avec André Fouché et Jean Besré en Deburau père et fils) et "N'écoutez pas, mesdames!"

MONtréal, MOLière, MOZart, MO...

Remarquant que les deux premières lettres du mot "Montréal" étaient les mêmes que celles des noms de deux auteurs très connus et très souvent joués ici, l'un dramaturge, l'autre compositeur — faut-il les nommer? — M. Letendre avait pensé qu'il serait heureux d'accoler ces trois noms à chaque été. Ainsi, d'année en année, le Festival de Montréal aurait présenté une comédie de MOLIÈRE et un opéra de MOZART. Remarquez que l'idée elle-même n'était pas bête. Et je suis sûr qu'une importante brasserie eût été flattée d'ajouter son nom aux trois précédents, ce voisinage lui eût-il coûté quelques milliers de dollars par année. Mais l'intérêt se serait peut-être émoussé (!) au bout de quelques saisons. Le public veut plus de nouveauté.



Les "danseurs-objets" de la compagnie Alwyn Nikols, de New York, l'une des quatre troupes qui se sont produites pendant la Semaine internationale de Musique actuelle.

On demande: un président

En terminant, M. Letendre nous apprend qu'il a l'intention de démissionner comme président du Festival, à cause de ses nombreuses autres activités, qui lui demandent tout son temps.

On sait que M. Letendre, en plus de diriger une boutique de fleuriste, est également l'organisateur de plusieurs congrès et expositions de très grande envergure, entre autres de la Foire internationale qui, après cinq années d'existence, se tiendra cette année à Montréal, du 5 au 15 octobre.

M. Letendre arrive précisément de Moscou où il a séjourné à cet effet. Cette exposition gigantesque, commerciale et industrielle surtout, compren-

dra aussi des exhibits sur l'art et l'artisanat. Ainsi, annonce M. Letendre, les Russes exposeront des pianos et d'autres instruments de musique, des partitions, des disques, etc.

Enfin, en plus d'annoncer qu'il cherchait un nouveau président pour le Festival, M. Letendre nous apprend aussi que la Société se cherche un directeur artistique. "Il importe peu qu'il soit Canadien français, Canadien anglais ou étranger, précise M. Letendre. Ce qu'il nous faut, c'est un homme compétent, habitué à l'organisation de festivals internationaux ou d'événements du même genre. Nous sommes prêts à signer avec lui un contrat de deux ou trois ans."



L'événement qui a causé le plus d'intérêt, d'émotion et de surprise dans le public pendant ce mois de Festival: la projection, à guichets fermés, de "La Dolce Vita", sans coupures. Ci-dessus, le réalisateur, Federico Fellini.

du théâtre, de l'opéra, de la musique instrumentale et des expositions, mais aussi du cinéma (comme cela se fait maintenant depuis quelques saisons), de la comédie-musicale et même cinq concerts et huit conférences consacrés à la musique contemporaine (appelée ici "musique actuelle").

L'inédit, dans chaque domaine, frappait autant que la variété de l'ensemble. Ainsi, en théâtre, on a donné deux pièces de Guitry qui, sauf erreur, n'avaient jamais été offertes à Montréal: "Deburau" et "N'écoutez pas, mesdames!". Merveilleuse idée aussi de présenter, dans une ville bilingue, la même oeuvre dramatique. ("Il



Les Double-Six de Paris ont été la révélation de la première Semaine de jazz de Montréal organisée dans le cadre du 26e Festival de Montréal.



Une autre primeur offerte au public par les Festival de Montréal: le Trio Hongrois (Arpad Gerecz, violoniste, Georg Solchany, pianiste, et Vilmos Palotai, violoncelliste). M. Solchany a de plus donné un remarquable récital de piano.

LES ARTS CETTE SEMAINE

musique



L'ensemble des chanteurs, instrumentistes et danseurs de l'Armée Rouge, les 7, 8, 9, 12 et 13 septembre en soirée, le 10 en matinée. Ensemble de près de 200 artistes. Au Forum.

cinéma

ALOUETTE: "Exodus" est maintenant à l'affiche pour une 15e semaine. Super-production en couleurs d'Otto Preminger sur la naissance de l'Etat d'Israël. En vedette: Paul Newman et Eva Marie Saint. Tous les soirs à 8 heures. Les merc. sam. et dim., matinée à 1:30.

AVENUE: "The Pure Hell of St. Trinian's", avec Cecil Parker, Irene Handl, Thorley Walters et Eric Barker. Comédie britannique sur les tourments qu'imposent à leurs professeurs de jeunes collégiennes impossibles. 1:15, 3:20, 5:20, 7:20, 9:30.

BIJOU: "La Moucharde", drame policier, avec Dany Carrel, Pierre Vaneek, Yves Deniaud et Noël Roquevert: 12:15, 3:38, 6:41, 10:04. Second film: "Les Souris grises", comédie dramatique qui se déroule dans un petit village de France en juin 1944: 1:52, 5:15, 8:38.

CANADIEN et PLAZA: "Papa, sa femme et moi", comédie en Eastmancolor de Mario Mattoli, avec Domenico Modugno et Antonella Lualdi. Une fillette de 10 ans, orpheline de mère, trouve à son père l'épouse qui lui convient, 12:00, 3:25, 6:40, 9:55. Second film: "Un seul survivra", film de

gangstérisme italien, avec Jacques Sernas, John Kizmiller et Virna Lisi, 1:50, 5:05, 8:20.

CAPITOL: "The Last Sunset", avec Rock Hudson, Dorothy Malone, Joseph Cotten, Carol Lynley et Neville Brand. Film d'action et de passion qui se déroule sous le soleil brûlant d'Aguaocalientes, au Mexique. Couleurs et grand écran, 10:25, 12:35, 2:50, 5:05, 7:15, 9:30.

CHAMPLAIN et CREMAZIE: "Ben-Hur" est retenu à l'affiche pour une 5e semaine. Version française de la superproduction américaine de William Wyler. Le film a gagné 11 Oscars. En vedette: Charlton Heston et Haya Harareet. Le dimanche: 12:30, 4:30, 8:30. Du lundi au samedi incl. 1:30 et 3:15.

CHATEAU, EMPRESS, GRANADA, PAPINEAU, RIALTO, ROSEMONT, SAVOY: "Two Rode Together", produit et dirigé par John Ford. Grand western en eastmancolor sur la haine qui opposait les Blancs aux Indiens au début de la colonisation de l'Amérique avec James Stewart et Richard Widmark, Shirley Jones, Linda Cristal et John McIntire 2:35, 6:05, 9:30. Second film: "Queen of the Pirates", drame romantique en supercinéscope, avec Gianna Maria Canale. 1:00, 4:30, 8:00.

ELECTRA: "Viens m'attendre en enfer", avec Jeffrey Hunter et Vic Damone: 12:39, 4:22, 8:05. "Fusillade à Tucson", avec Mark Stevens et Gale Robbins: 2:51, 6:34, 10:17.

ELYSEE: "L'Ange bleu", avec Marlene Dietrich et Emil Jennings. Histoire de la dégradation d'un instituteur qui épouse une chanteuse de cabaret. Réalisation de Josef von Sternberg. 5:00, 7:30, 10:00. Au même programme: "Charlotte et son Jules", de J. L. Godard et "Les Mistons", de F. Truffaut.

Français et RIVOLI: "Petite tête de trouffion" et "Dans la souricière".

IMPERIAL: "South Seas Adventure", cinérama et technicolor. Un commentaire dit par Orson Welles accompagne le déroulement des images. Du lundi au samedi incl.: 8:40. Dimanche, 7:30. Sam., dim. et mercredi: matinée à 2 h.

KENT: "Alive and Kicking", comédie légère avec Stanley Holloway, Kathleen Harrison, Estelle Winwood et Sybil Thorndike. Trois vieilles dames décidées à faire fortune quittent leur petite vie bien tranquille. Production britannique. 2:40, 6:10, 9:35. Second film, britannique également: "The Good Companions", en technicolor et cinémascope. Les mésaventures d'une troupe de music-hall en tournée. Eric Portman, Celia Johnson, Hugh Griffith, John Fraser et Jannette Scott sont les vedettes de cette comédie tirée du best-seller de J. B. Priestley. 12:55, 4:20, 7:50.

LA COMEDIE CANADIENNE: "La Belle au double jeu": tous les jours: 6:40, 9:50 Sam., dim. et fêtes: projection suppl. à 3:20. "Le Grand Secret": tous les jours: 8:30. Sam., dim. et fêtes: proj. suppl. à 1:50 et 5:10.

LA SCALA: "Ces voyous d'hommes", "Le Capitaine Kopnick", "Bronco Fury". Ouverture des portes: 5:30. Sam. et dim. 12:30.

LOEW'S: "Fanny", version américaine de la trilogie française de Marcel Pagnol. Dirigé par Joshua Logan, le film met en vedette Leslie Caron, Maurice Chevalier, Charles Boyer et Horst Bucholz. Technicolor et grand écran. 10:25, 1:05, 3:45, 6:25, 9:05.

MERCIER: "Viens m'attendre en enfer": 2:02, 5:45, 9:23. Second film: "Fusillade à Tucson": 12:30, 4:13, 7:56.

MONKLAND et REGENT: "League of Gentlemen", avec Jack Hawkins et Nigel Patrick. 2:30, 5:50, 9:25. Second film: "Carry On Constable", avec Kenneth Connor et Shirley Eaton. 1:00, 4:20, 7:55.

ORPHEUM: "League of Gentlemen": 11:30, 2:50, 6:10, 9:35. Second film: "Carry On Constable": 10:00, 1:20, 4:40, 8:05.

OUTREMONT et WESTMOUNT: "The Absent-Minded Professor", comédie qui met en scène un professeur distrait. En vedette: Fred MacMurray et Nancy Olsen. 11:10, 1:40, 4:10, 6:40, 9:05. Le film peut être vu par toute la famille.

PALACE: "The Guns of Navarone", film d'aventures en eastmancolor et cinémascope. Avec l'aide des alliés, les résistants grecs tentent désespérément de libérer une île égéenne de la domination allemande. En vedette: Gregory Peck, David Niven, Anthony Quinn, Stanley Baker, Anthony Quayle, Irene Papas, Gia Scala et James Darren. 9:50, 12:35, 3:20, 6:10, 8:55.

PRINCESS: "Payroll", suspense britannique sur une histoire de vol de banque. Michael Craig partage la vedette avec Françoise Prévost. 10:00, 12:55, 3:50, 6:45, 9:45. Second film: "Sniper's Ridge", film de guerre, avec Jack Ging, Stanley Clements et John Goddard. 11:45, 2:40, 5:35, 8:35.

ST-DENIS: "Les Souris grises": 12:20, 3:43, 6:46, 10:09. Second film: "La Moucharde": 1:46, 5:09, 8:32.

SEVILLE: "Saturday Night and Sunday Morning", drame britannique sur la révolte d'un jeune homme contre la société. En vedette: Albert Finney et Shirley Anne Fields. Le film a décroché plusieurs trophées en Angleterre. Tous les jours: 2:30, 8:30. Sam. et dim.: 2:30, 7:00, 9:30.

SNOWDON: "A Raisin in the Sun", adaptation cinématographique de la pièce du même nom qui connut un grand succès sur le Broadway. Rêves, ambitions et déceptions d'une famille de Noirs de Chicago. Sidney Poitier partage la vedette avec Claudia McNeil, Ruby Dee et Diana Sands: 1:30, 3:55, 6:25, 8:55.

STRAND: "Two Rode Together": 11:25, 2:50, 6:15, 9:40. Second film: "Queen of the Pirates": 10:00, 1:25, 4:50, 8:15.

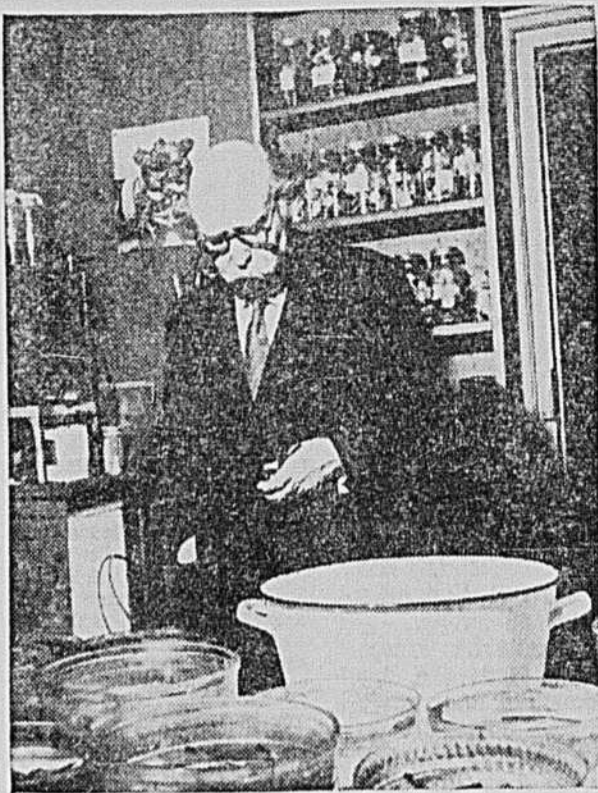
beaux-arts

Carré Dominion — "Square des Arts 61". Exposition annuelle en plein air.

Gendale Golf and Country Club (St-Augustin): autoroute, sortie 15 — Peintures de Michel Rostand, de 10:00 a.m. à minuit, tous les jours.

Musée des Beaux-Arts — Exposition de quelque 45 sculptures et d'autant de dessins d'artistes britanniques.

Musée des Beaux-Arts (Galerie de l'Etable) — Photographies du vieux Montréal.



JEAN ROSTAND dans une scène du film en couleurs de Gérald Caldéron, LE GRAND SECRET, à l'affiche de la Comédie-Canadienne.



On aperçoit ici Dorothy Malone et Rock Hudson en train d'exécuter certaine figure d'une danse folklorique mexicaine, dans "The Last Sunset" que le Capitol garde à l'affiche pour une deuxième semaine. Joseph Cotten, Carol Lynley et Neville Brand sont également en vedette dans cette production en couleurs et sur grand écran.



MARIA LETIZIA GAZZONI et DOMENICO MODUGNO, dans une scène du film "Papa, sa femme et moi", à l'affiche des cinémas Canadien et Plaza.

théâtre

LA POUDIÈRE (Ile Ste-Hélène) — "Prudence Spurns a Wager", version anglaise de la comédie légère de Musset, "Il ne faut jurer de rien", avec Ann Wickham, Joan Blackman, George Alexander, Erik Donkin et Jack Foster. Dernière ce soir à 9 heures.

"Il ne faut jurer de rien", avec Louise Marleau, Henri Norbert, et Robert Gadouas. Les 5, 6, 7, 8, à 9 heures.

MOUNTAIN PLAYHOUSE — "The Boy Friend", comédie musicale de Sandy Wilson, qui fait revivre la période 1920 en Angleterre, avec ses "flappers", son jazz, ses robes écourtées et ses rythmes un peu fous. A 8 h 30, tous les jours, relâche le dimanche.

LA MARJOLAINE (Eastman, Qué.) — Deux comédies en un acte. "La Peur des Coups", de Courteline, à deux personnages seulement, fait à la fois de fantaisie et d'observation, et qui met en vedette Marjolaine Hébert et Georges Groulx. "On Purge Bébé", de Feydeau, il s'agit de purger bébé Follavoine, mais il se trouve que bébé Follavoine ne veut pas être purgé; drame domestique dans lequel seront englobés non seulement les Follavoine père et mère, mais aussi tous ceux qui, pendant la crise, auront le malheur de mettre les pieds chez eux. La distribution comprend, outre Georges Groulx et Marjolaine Hébert, Marcel Cabay, Benoît Girard, Hubert Loïselle, Lucille Cousineau et Jocelyne France. Dernières ce soir, demain après-midi et demain soir.

L'ESTEREL (Ste-Marguerite) — "Six personnages en quête d'auteur", pièce à faire de Luigi Pirandello. Six personnages s'amènent à une répétition et demandent au directeur de créer la pièce qui leur donnera vie. Gilles Pelletier, Dyne Mousse, Marthe Thierry, Albert Millaire et Paul Hébert en sont les vedettes. Dernières ce soir et demain soir à 9 heures.

STELLA — "N'écoutez pas, Mesdames", comédie de Sacha Guitry, avec Yvette Brindamour, Jean Duceppe, Françoise Faucher, François Cartier. Le thème? Un mari aux prises avec sa première et sa deuxième femme. Une présentation dit Rideau Vert dans le cadre du Festival de Montréal. Dernière ce soir à 8 heures.

Au Festival

AUJOURD'HUI (DERNIER JOUR DU FESTIVAL) Mountain Playhouse, 8 h. 30 — "The Boy Friend". Théâtre Stella, 8 h. 30 — "N'écoutez pas, mesdames!".

ROBERT
ELIE

FORMONS-NOUS DES HOMMES SANS PROJET?

Les petites et les grandes écoles rouvrent leurs portes. Les journaux sont remplis de photos qui nous le rappellent. Les plus émouvantes nous montrent un petit garçon ou une petite fille qui quittent la maison pour la première fois avec leur sac encore léger. Il suffit de se souvenir de son enfance pour ressentir la gravité de cet événement qui me paraît le plus décisif de la vie. L'arrachement à la chaude atmosphère familiale, l'entrée dans le grand monde si confus, c'est le premier pas vers la réalisation du projet d'homme.

Quel est ce projet qui serait l'accomplissement de la destinée humaine? Mieux que jamais, l'homme sait, comme l'écrivit Romano Guardini, que "le monde est bien réel, riche d'être et de sens", et il prend conscience que cette richesse lui est offerte, que le monde est la voie de son accomplissement. Savoir, prendre conscience, mais c'est là le projet d'homme: pénétrer d'intelligence cette réalité prochaine, d'où l'essor des sciences, mais, également, franchir le seuil de la raison, s'offrir à ce qui dépasse l'entendement, au mystère même de la vie, d'où l'expérience poétique de notre temps, si aventureuse, si impatiente de dépasser les apparences, qui a transformé la littérature, comme la musique et la peinture, et qui ne cesse de se renouveler.

Formons-nous des hommes sans projet, des hommes qui n'ont pas la passion du savoir? C'est, je crois, le mal profond de notre société. Il nous faut apprendre la vérité, comme si nous ne devions pas la découvrir dans la vie, comme si quelques belles formules pouvaient la contenir.

C'est le mal profond de notre enseignement, celui qui se donne dans les écoles, mais, aussi, dans les familles, du haut de la chaire ou à la télévision. Trop de jeunes gens et de jeunes filles qui, après

onze ou quinze ans d'études, doivent se choisir une carrière et assumer seuls leurs responsabilités, ont déjà perdu le désir d'en connaître davantage quand ils se présentent dans les grandes écoles, ne demandant, au contraire, qu'à oublier ce qu'ils ont appris comme s'ils ne pouvaient vivre autrement.

L'enseignement s'embarrasse de règles de composition et de logique et de beaucoup d'histoire de la littérature et de la philosophie, mais il fait peu de place à l'invention. Et c'est ainsi que la littérature et la philosophie, dont on entend beaucoup parler, ne sont jamais des expériences personnelles, et qu'il ne reste de tant d'exercices que des mots étranges et vains.

L'on ne sait vraiment que ce que l'on fait soi-même, et quel merveilleux apprentissage de la liberté serait un enseignement qui mettrait à l'épreuve les dons d'invention des enfants, qui sont les dons même de l'esprit. N'a-t-il pas suffi de libérer l'enfant des prétendues règles du dessin, auxquelles, hélas, on tient encore dans la majorité des écoles, pour reconnaître qu'il possède de naissance le sens de la forme et de la couleur, et que ce sens s'affine infailliblement si on lui permet de s'abandonner aux sollicitations de sa nature. Les mots nous deviendraient aussi familiers que les couleurs et notre langue s'affinerait tout autant si écrire et penser étaient pour l'enfant des expériences, plutôt que la simple application de règles.

La volonté de renouveler l'enseignement et d'accéder à tous les degrés du savoir est maintenant évidente au Canada français. Je crois qu'il y a là beaucoup plus que le désir de rivaliser avec le monde communiste, dont les succès sont évidents de ce côté, et d'avoir une plus grande part aux richesses de ce monde.

J'y vois une adhésion, timide encore, mais bien réelle, à l'inépuisable projet d'homme, à cette aventure de la connaissance qui peut seule humaniser l'univers et nous conduire à travers l'épaisseur du temps, jusqu'à la pleine reconnaissance du réel.

Connaître est un projet d'avenir. Les plus belles formules ne sont encore que des instruments qui permettent de s'approcher du réel, de s'y engager jusqu'à une profondeur où elles éclateront sous la pression de la vérité. Un tel engagement ne va pas sans risque, mais, pour l'homme, il n'y a qu'un danger mortel: l'indifférence envers la vérité, l'irresponsabilité qui transforme la vie en divertissement.

C'est un nouveau climat qu'il faut créer pour que la passion du savoir reprenne le dessus sur le désir de réussir. Et un jour, on deviendra médecin, peintre, instituteur, politicien pour humaniser le monde beaucoup plus que pour l'exploiter à son avantage.

Ce soir au camp J.M.C.: création du "Magicien", de Jean Vallerand

Ce soir au camp des Jeunesses Musicales du Canada, au mont Orford, a lieu la création de l'opéra que le compositeur canadien Jean Vallerand vient de terminer. Cet opéra lui a été commandé par les Jeunesses Musicales du Canada et sera joué la saison prochaine dans 96 centres différents des J.M.C.

L'opéra de M. Vallerand s'intitule "Le Magicien". C'est une fantaisie à trois personnages: un magicien illusionniste, un Arlequin et une Colombine. Le magicien provoque un sentiment entre ces deux personnages, mais cette rencontre dépasse bientôt ses espérances: l'amour naît entre l'Arlequin et la Colombine, cependant que le magicien disparaît lentement dans l'ombre et l'irréalité.

"Le Magicien" est un opéra de chambre. Il est en un seul acte, d'une durée d'une demi-heure environ. Chaque personnage a un grand air à chanter, mais il n'y a pas de chœur et uniquement des éléments de décors. Quant à l'accompagnement instrumental, il est destiné à un piano.



JEAN VALLERAND

Le camp d'été des Jeunesses Musicales est situé dans le parc provincial du mont Orford, près de Magog. Cet événement marquera la fin de la saison d'été 1961 du camp musical.

Les interprètes seront le magicien: Napoléon Bisson; Arlequin: Claude Gosselin; Colombine: Louise Gosselin.

La partie de piano sera jouée par Colombe Pelletier.

Le sujet et le livret sont également de M. Vallerand.

De Camoletti à Gogol...

NE PAS s'y tromper: en dépit des événements de Tunisie, d'Algérie, et de Berlin, Paris regorge de touristes non seulement américains, mais anglais, scandinaves, italiens, suisses, allemands... et français. Pour croire à une prochaine guerre, il faudra en entendre les premières détonations, en apercevoir les lueurs. Qui s'inquiétera encore des facultés d'adaptation de l'homme? Nous nous sommes confortablement installés dans l'insécurité. Nous lisons presque distraitement les percutantes manchettes sur Berlin. Les explosions de plastic ne nous réveillent la nuit que dans un rayon de quelques centaines de pieds. Aux actualités cinématographiques, l'on contemple les victimes

ensanglantées des accidents de la route en grignotant un esquimau Gervais, les yeux d'ailleurs rivés sur la marque des voitures démolies. Mieux encore: le grand chic réside dans l'art d'afficher son indifférence jusqu'à la limite du vraisemblable.

Au moment du récent "putsch" d'Alger, le hasard a voulu que je fusse du côté de Venise en compagnie de ma femme et d'excellents amis canadiens. Nous aurons vécu les tragiques événements jour par jour, presque heure par heure, en accord avec toute l'Italie, et très probablement l'Amérique, comme plusieurs autres pays étrangers. Quelle ne fut pas notre surprise de retrouver une France à peu près intouchée moralement: il ne s'était rien passé. Nos amis français les plus intimes se moquent assez ouvertement de nos diverses curiosités, laissées d'ailleurs insatisfaites. Non, il ne s'était rien passé. Nous vivons dans un monde où il ne se passera plus jamais rien, hormis peut-être ce petit souffle anodin qui nous réduira tous, l'un de ces jours, en poussière. Nous avons franchi le mur de la peur. Le journaliste devient un artiste créateur, dont la technique emprunte de plus en plus à celle du romancier. Le sort des journaux rejoint celui de tous les arts: il dépend beaucoup moins du nombre et de l'omniprésence de leurs reporters, que de leurs réserves d'imagination.

Mieux vaut en rire. C'est ce que j'ai fait. Jean-Jacques Gauthier m'avait instamment recommandé l'automne dernier — en même temps, bien sûr, qu'à ses milliers de lecteurs — d'aller rire "à toutes les quatre minutes" à la dernière comédie de Camoletti: *Boeing-Boeing*. La précision avait son petit côté rassurant, même si en Amérique Bob Hope nous a habitués à rire à toutes les deux répliques. Sollicité dans le cours de la saison dernière par des promesses moins réjouissantes mais plus substantielles, j'avais décliné l'invitation pour en retrouver soudain toute la vertu lors d'une reprise de ces derniers jours. "Boeing-Boeing" ne nous change guère de "La Bonne Anna" (1500e) ni des autres comédies dites de Boulevard, que l'on peut ingurgiter à la saucette au cours d'un voyage éclair dans quatorze capitales d'Europe, mais auxquelles j'ai depuis assez longtemps développé certaine aller-

gie. Miracle d'août, je me suis assis à l'orchestre dans une sorte d'état de grâce, avec la seule et très louable ambition de rire fidèlement à toutes "les quatre minutes". Il m'est arrivé de rire quatre fois par minute, et je n'ai consulté ma montre qu'à l'entracte.

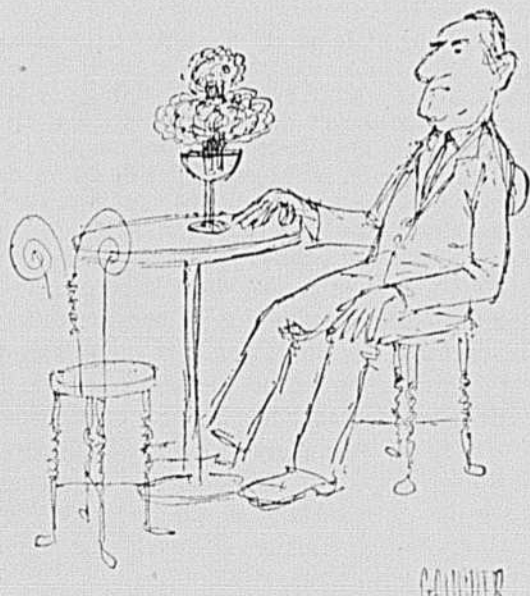
Quel mécanisme simplet pourtant! Un jeune Don Juan a mis au point une formule lui permettant de vivre au cours d'une même semaine, et en toute impunité, dans l'intimité de trois charmantes hôtes de l'air, grâce à une minutieuse utilisation des fuseaux horaires. Comme on le devine, le mécanisme en viendra vite à se détraquer pour notre plus grand plaisir: les trois hôtes "atterriront" chez lui en même temps. C'est alors que s'engage un étourdissant jeu de cache-cache, que l'auteur parvient à renouveler sans trop d'efforts jusqu'à la fin du trois, où tout rentre dans l'ordre à coups d'in vraisemblances tout à fait délirantes, et presque sous la dictée d'une occulte censure. (Camoletti rêverait-il secrètement de Broadway?) Feydeau avait sûrement du génie, pour n'avoir jamais eu d'imitateurs à qui l'on ne puisse déceimment reconnaître que du talent.

"Hyménée" porterait une signature moins illustre que l'on aurait pu s'interroger sur les intentions de la jeune troupe (très sympathique) du Théâtre du Tertre. Gogol nous y dépeint les travers d'une société disparue, et n'en souligne que les aspects justement périssables. Les comédiens jouent en force, et chacun pour soi. Les spectateurs ont tout le temps d'admirer les rouges et les ors byzantins de deux superbes décors. Les chaleureux rideaux de la fin s'expliquent sans vains recours à la psychanalyse: c'est la chaude poignée de main après un mauvais moment, qu'une entente amicale gardera secret.



la lettre de Paris
d'Eugène
Cloutier

BISTRO



"Nous vivons dans un monde où il ne se passera plus jamais rien..."

LES LIVRES

GILLES
MARCOTTE



le bonheur et le salut

"IL N'A JAMAIS été donné à un homme de faire à la fois son bonheur et son salut." Cette phrase de Péguy, que Luc Estang cite en exergue à son dernier roman, et qui en a inspiré le titre: "Le bonheur et le salut", nous savons d'où elle vient. Nous savons quelle blessure intime elle désigne, cette infidélité conjugale qui surprit Péguy comme un vertige vers la fin de sa vie. C'est dans les "Quatrains" seulement qu'il en fit l'aveu — d'autant plus émouvant que discret, retenu. Il faut relire ces beaux vers à la fois hiératiques et frémissants, ne serait-ce que pour se convaincre à nouveau de la grandeur d'un poète aujourd'hui un peu négligé.

"Tu avais tout pourvu,
O confident,
Tu avais tout prévu,
O provident.

Tu avais tout pourvu,
Fors une fièvre,
Tu avais tout prévu,
Fors que deux lèvres.

(...)

Tu avais tout pourvu,
Fors une flamme,
Tu avais tout prévu,
Fors une autre âme.

Tu avais fait ton compte,
O prévoyant,
Tu n'avais oublié
Qu'un cœur battant."

Le dixième volume des "Ecrits du Canada français"

Les "ECRITS DU CANADA FRANÇAIS" tiennent bon, contre vents et marées — et avec l'aide du Conseil des Arts. Le dixième volume de la collection sera lancé officiellement le 6 septembre prochain, à l'École des Beaux-Arts.

Le sommaire de ce volume comprendra les noms suivants:

—JEAN HAMELIN: "Les occasions profitables", roman. Jean Hamelin, qui fit partie de la rédaction de "La Presse" et du "Petit Journal", est présentement critique littéraire au "Devoir". Il s'agit ici de son premier roman; il vient d'en terminer un second.

—ROBERT ELIE: "Poèmes". Robert Elie, directeur de l'École des Beaux-Arts, s'est fait connaître surtout comme romancier: "La fin des songes" et "Il suffit d'un jour". Il revient aujourd'hui à une forme d'art qu'il avait heureusement pratiquée au temps de "La Relève".

—HELENE-J. GAGNON: "La Chine aux Chinois", première tranche d'un grand reportage sur la Chine communiste. Journaliste de carrière, Hélène-J. Gagnon a collaboré à plusieurs journaux et revues. On a déjà lu d'elle, dans "Les Ecris", une suite de poèmes: "Saudades".



Jean HAMELIN
LES OCCASIONS PROFITABLES
ROMAN

Robert ELIE
POÈMES

Hélène-J. GAGNON
LA CHINE AUX CHINOIS

Andrée THIBAUT
MA SOEUR

Réal BENOIT
MES VOISINS

—ANDRÉE THIBAUT: "Ma soeur", nouvelle. Le drame d'une jeune religieuse, Andrée Thibault a donné plusieurs textes à Radio-Canada, et collaboré à des journaux et revues.

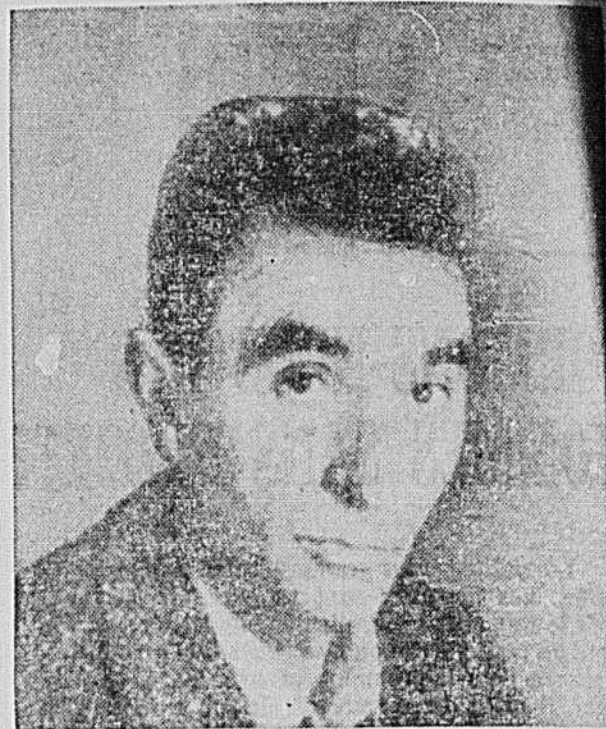
—RÉAL BENOIT: "Mes voisins", nouvelle. Il a déjà publié, dans "Les Ecris", un texte fort remarqué: "Rhum Soda, Rhapsodies antillaises".

L'administrateur des "Ecrits du Canada français" est Claude Hurtubise, et le Comité de rédaction comprend—outre Jean-Louis Gagnon et Gérard Pelletier— les personnes suivantes: Robert Elie, Gilles Marcotte, Marcel Dubé et Pierre Elliot Trudeau.

Il ne faudrait pas conclure de ce rappel, toutefois, que le roman de Luc Estang est calqué sur le drame personnel de Péguy. L'histoire qu'il nous raconte est située à un niveau, disons, moins héroïque, du moins quant à l'expression qu'il en donne. C'est justement l'originalité de Luc Estang, par rapport aux grands maîtres du roman catholique qui l'ont précédé de s'en tenir aux expériences les plus communes de la vie chrétienne. Un seul personnage, dans son oeuvre, fait exception à cette règle: le Monsieur Valentin des "Stigmates", prêtre défroqué qui, par sa lucidité d'ange déchu, n'est pas sans rappeler le Monsieur Ouine de Bernanos. Mais les deux autres romans de sa trilogie "Charge d'âmes" le montrent aux prises avec des réalités plus quotidiennes. Là où Bernanos fulgure, Luc Estang cherche la précision du détail quotidien, décrit minutieusement un geste, un vêtement, un visage, un paysage. De là vient, sans doute, que ses premiers romans ont choqué un certain nombre de bonnes âmes. On admet facilement qu'il existe des crises spirituelles, mais on se cabre devant les signes parfois sordides qui les dénoncent, et que Luc Estang décrit avec une exactitude impitoyable. On oserait qualifier son oeuvre de naturaliste, si derrière — et par — l'abondance des "petits faits vrais" ne se dévoilait une profonde exigence spirituelle. Luc Estang est simplement un romancier qui sait voir, et fait voir. Il a d'ailleurs démontré dans un de ses derniers romans, "L'horloger du Cherche-Midi", que sa puissance de vision n'était pas limitée à l'usage des thèmes exclusivement catholiques. Si la critique n'était à ce point bousculée par la publicité littéraire, elle aurait peut-être découvert dans ce récit vif, complexe, l'une des oeuvres les plus intéressantes du "nouveau roman".

Dans "Le bonheur et le salut", Luc Estang abandonne la recherche formelle de "L'horloger du Cherche-Midi" pour revenir à la manière plus directe de ses premiers romans. La donnée est la suivante: Qu'arrive-t-il à un chrétien convaincu, sincère, assez bien informé de sa foi, empoigné tout à coup par la tentation d'un bonheur humain incompatible avec son devoir moral? J'emploie à dessein le mot donnée, car dès l'abord Luc Estang nous présente ce drame comme un problème à résoudre, une expérience qui se voudrait significative, de portée quasi générale. Aux premières pages du roman nous faisons, avec le personnage principal, la connaissance d'un bonhomme étrange qui va par les rues annoncer son "nouvel évangile": "L'homme a droit au bonheur. Il est impie de croire que Dieu s'y oppose. Dieu est lui-même heureux quand nous le sommes." Affirmation équivoque, plus ou moins conforme au christianisme traditionnel selon le sens qu'on donne au mot de bonheur, mais qui atteint Octave Coltenceau de plein fouet parce que, déjà, la tentation d'un certain bonheur s'est imposée à lui. Octave Coltenceau, en effet, qu'il se nomme, et c'est presque une définition, sinon un programme. Octave Coltenceau, principal d'avoué, époux de Madame Coltenceau qui est rarement plus gaie qu'il ne faut, deux enfants au lycée, la messe chaque dimanche avec le gros missel sous le bras, et si Monsieur Coltenceau est en retard au diner familial on ne tarde pas à le lui faire savoir. D'amour vrai, spirituel ou charnel, pas question. La vie la plus régulière qui soit, et planant sur tout cela l'odeur puissante des vieux meubles et des vieilles habitudes. Octave Coltenceau se définit comme bourgeois, plutôt que chrétien; il appartient à une classe sociale avant d'appartenir à une religion.

La tentation du bonheur se présente à Octave Coltenceau sous les traits d'une jeune veuve, habitant le même immeuble, qui se jette à sa tête. Luc Estang a choisi de laisser Marie-Laure dans l'ombre et c'est bien un peu dommage, car nous serions curieux de savoir comment naît, chez cette jeune et jolie femme, une passion aussi violente pour le respectable Octave; le désarroi causé par la mort de son mari ne me paraît pas constituer une motivation tout à fait suffisante... Mais enfin le problème est posé. Après quelques hésitations Monsieur Coltenceau laisse là, femme, enfants, situation, respectabilité, et s'en va vivre le grand amour sur les rives de la Méditerranée. L'endroit n'est pas mal choisi, il faut l'avouer, et les amants vivent là quelques mois de parfait bonheur. "Je suis heureux comme un païen!" s'exclame Monsieur Coltenceau, après s'être rasé de frais. Luc Estang a l'honnêteté de ne pas tricher avec ce bonheur, de lui faire rendre un son plein. N'en remet-il pas un peu, même? Ici encore nous achoppons au personnage de Marie-Laure, donné comme une idée du bonheur aisé, plutôt que comme un être



LUC ESTANG

Le bonheur et le salut

ROMAN

AUX ÉDITIONS DU SEUIL

humain complet. Sa perfection, si je puis dire, n'est pas tout à fait de ce monde. Quant au paganisme de Monsieur Coltenceau, il ne résiste pas bien longtemps. Non content de se reconnaître pécheur, il tient à en faire partager la conviction à sa maîtresse. J'avoue que, dès ce moment, le roman me paraît osciller dangereusement entre le pathétique et le ridicule. Quelques scènes émouvantes — la visite des enfants, par exemple — échapperont encore à l'esprit de système, mais nous nous acheminons sûrement vers une résolution qui ne peut être que mélodramatique. La déchéance sociale d'Octave Coltenceau, le suicide magnanime de Marie-Laure, sont des clichés romanesques sans consistance, en contradiction avec l'attention au réel que manifeste généralement Luc Estang. Tout se passe comme si, prisonnier d'une situation à la fois trop pure et trop complexe, il n'avait pu la dénoncer qu'en accumulant les coups de théâtre.

"Le bonheur et le salut" n'est pas un roman à thèse, parce que Luc Estang a la sagesse de ne pas conclure péremptoirement. Mais il n'échappe pas non plus aux pièges de la démonstration. Le christianisme d'Octave Coltenceau, le paganisme serein de Marie-Laure, les idées mêmes de bonheur et de salut y sont présentés, au départ, comme des absolus sur lesquels il n'y a pas à revenir. Le bonheur, dit le fils d'Octave, "c'est une idée de vieux". C'est à tout le moins, dans la forme que lui donne le romancier, une idée un peu simplette, et l'idée de salut n'échappe pas à la même critique. Les contradictions dans lesquelles se débat Octave Coltenceau manquent à nous convaincre dans la mesure où leurs pôles se définissent à partir de notions figées, non critiquées de l'intérieur. L'essayiste de l'admirable "Ce que je crois", le poète cosmique des "Quatre éléments" auraient dû mieux inspirer le romancier.

* "Le bonheur et le salut", par Luc Estang. Editions du Seuil (distribution Fomac).

Le "Répertoire" de Jean Simard

LIVRES A RELIRE

Jean Simard publiera d'ici la fin de septembre, au Cercle de Livre de France, un livre intitulé : **REPertoire**.

—Qu'est-ce que **REPertoire** ?

—Un essai... Ou plutôt une sorte de livre de raison, où j'ai consigné chaque jour les réflexions qui me venaient sur toutes sortes de sujets. Il comprend aussi des ébauches de nouvelles, et quelques-uns des textes que j'avais donnés, il y a quelques années, à l'émission "L'Art et la vie".

—Question sottise : Pourquoi l'avez-vous écrit ?

—Pour le plaisir !...

—Le plaisir a-t-il duré longtemps ?

—Je travaille à ce **REPertoire** depuis plusieurs années, entre autres travaux. (Travaux, i.e. romans : "Mon fils pourtant heureux", "Les sentiers de la nuit", pièce de théâtre : "L'ange interdit"). Le livre aura près de trois cents pages...

—Renouez-vous, par ce livre, avec la manière de vos deux premiers ouvrages, "Félix" et "Hôtel de la Reine" ?

—Non. Ces deux livres entremêlaient des réflexions à une trame plus ou moins romanesque. **REPertoire**, c'est de l'essai à l'état pur.

—Fera-t-il du pétard ?

—Oh ! ici, les livres ne font pas de pétard... Mais il pourrait en faire. J'y parle de politique, de cléricisme, et d'une façon qui peut ne pas plaire à tout le monde. On verra bien !

G. M.



Jean Simard

Voici, en primeur, quelques extraits du livre de Jean Simard.

L'amour

"Au début d'un jeune amour, les protagonistes s'abandonnent à l'émerveillement de la découverte réciproque. Ils échangent des confidences, comme des gages.

Ils n'en reviennent pas de se trouver tant de goûts en commun, de préférences et d'aversions identiques. De là à se croire faits l'un pour l'autre...

"Mais qui n'admettra que ce ne soit la phase la plus grisante de l'Amour ? A telle enseigne, qu'il n'est pas interdit de penser que la trop fameuse carrière de plus d'un amoureux célèbre ne serait venue que de là : le désir d'éterniser une minute ineffable.

"Ou, si vous voulez, d'en renouveler indéfiniment les délices — fut-ce à l'aide de partenaires successives."

La télévision

"La télévision — qui pourrait être un tel instrument de progrès — voilà bien, dans son état actuel, l'opium du peuple ! Triste pitance quotidienne de banalité, de brutalité, de vulgarité sentimentale. Symptôme du démaillage général de l'intelligence et du bon-sens traditionnel des masses. "La Foule a les divertissements qu'elle mérite", nous expliquent-ON. PANEM ET CIRCENSES.

"Mais l'avidité du peuple romain pour les jeux du cirque justifiait-elle les empereurs décadents qui l'ont exaucé ?"

Le génie

"Le sculpteur esquimaux n'est pas plus "génial" que les dessinateurs de Lascaux ou d'Altamira — lesquels le sont autant que Léonard de Vinci."

Souvenir et invention

"L'Homme ne devrait se souvenir que pour mieux inventer. "Dès lors qu'un barrage caduc devient entrave, il vaut

mieux tout oublier. Quelle richesse — mais quels impédiments ! — de trainer toujours avec soi Clovis, Jeanne d'Arc, Louis Quatorze ou Napoléon..."

La sculpture

"Qu'advient-il, chez nous, de la sculpture ?

"Le panorama en est vite dessiné, hélas ! qui se termine à trois tranches principales, caractérisées toutes par la rareté des oeuvres et leur banalité. La première nous ramène aux artisans du début de la Colonie qui taillèrent dans le bois, comme on le faisait en France dans leurs provinces natales, des statues naïves destinées aux églises. La plupart ont été victimes de l'incendie, cette plaie des pays nordiques. La seconde période sera celle du poncif, et verra proliférer la sculpture patriotique : des héros de bronze gesticulant sur des tas de



Un Canadien au ciel... (Dessin inédit de Jean Simard)

cailloux ! Déchet qu'a laissé, sur les plages citadines du monde entier, la déplorable marée du "stupide dix-neuvième siècle". Enfin, la troisième période, qui est la nôtre. Et l'on est bien obligé de constater combien la statuaire, tributaire de la commande et de l'architecture — sevrée de celle-ci, méprisée par celle-ci — se voit réduite aux tentatives isolées, au "bibelot d'appartement", quand ce n'est pas à la plus ordinaire des "décorations", plaquée sur des édifices sans grâce.

"Il y a autrement de vent dans les voiles de la Peinture

— notamment, la peinture abstraite."

L'éducation

"L'éducation ne devrait jamais être un dressage, mais une libération, car son objectif ultime n'est autre que l'épanouissement de l'individu. Ne vous paraît-il pas significatif que les régimes totalitaires désireux d'asservir la Personne humaine aient toujours commencé par juguler l'Enseignement ?

"Le Tyran se méfie de la connaissance, des écoles qui fonctionnent et des citoyens qui pensent."

Michel Déon à Spetsai

par Jean BERAUD

Spetsai: Spetzia en gr. Spitsai, ville de l'île grecque homonyme (Péloponnèse), à l'entrée du golfe de Nauplie (mer de l'Archipel), sur la côte nord. C'est l'antique Pitussa. L'île a environ 4.500 hab., sur 23 km².

Spetsai, avec ses 4.500 habitants, c'est pour M. Michel Déon tout un monde. Un monde ancien auquel on trouve aujourd'hui un caractère de nouveauté. Car c'est un monde qui n'a pas marché au rythme du nôtre, et l'on y trouve encore, sous les plus beaux cieux qui soient, la paix dans le silence.

L'auteur de "La Corrida" et des "Trompeuses Espérances" est allé là en vacances, chercher à travers la Spetsai d'aujourd'hui l'antique Pitussa, à travers la Grèce nouvelle celle d'autrefois, la grande, si présente encore partout dans ces régions riches surtout de leur passé. A la recherche aussi d'un accord de la réalité avec la mythologie, il nous dit la joie de ses découvertes, la tristesse de ses déceptions, et nous le suivons, nous partageons joies et tristesses non pas en banals touristes écoutant le guide, mais en amis heureux d'être l'objet de telles confidences.

De la Grèce ancienne subsistent, avec les monuments et les sites, quelques personnages colorés, tel ce conteur homérique découvert par Henry Miller, ce Katsimbali montant sur un bateau qui va exploser, alors qu'il vient d'assister à une représentation de "Carmen", à Marseille, où tout le monde dans la salle avait mangé de l'ail. Au moment du naufrage, ça donne quelque chose comme ceci : "Et alors tout s'est mêlé dans ma tête au moment où je suffoquais (après avoir

sauté à l'eau) : la Méditerranée sentait l'ail, une voluptueuse, une terrible senteur d'ail qui m'entraîna par les narines, pendant que l'eau qui, elle, entraînait dans mes oreilles, me chantait : "Si tu ne m'aimes pas, je t'aime... si tu m'aimes, prends garde à toi." Combien de temps je suis resté au fond de la Méditerranée, je ne sais pas. Je crois que ça a duré des heures et que j'ai pu réentendre toute ma soirée de vendredi, "Carmen" en entier depuis l'ouverture jusqu'au finale."

Il y a là bien d'autres types aux métiers plus ou moins indésirables, Yannis la-Casquette, le postier Nikos et puis ce Spiro qui s'attache aux Déon comme porteur et informateur pour qui il ne se passe rien dans le monde puisqu'il n'y a d'histoires qu'à Spetsai, sans oublier ce tendre Panayotis, qui a pleuré le matin même en lisant "La Dame aux Camélias" en feuilletant dans un journal de la région.

Et c'est ainsi accompagné ou suivi que l'auteur renoue avec Chalcis, qui "sans fable est un bonheur en soi", ou regrette que Missolonghi ait oublié Byron, déjà encore d'apprendre que "le Christ recrucifié de Kazantzaki est pure fantaisie. Il n'y a jamais eu de représentation de la Passion pour les Grecs, de Grèce ou d'Anatolie."

Des instants, des couleurs, des parfums ainsi perçus, Michel Déon conclut que "seule la nature est divine. Le reste est balivernes."

Quand il dit cela dans l'Arcadie réelle qu'il a imaginée depuis trente ans, on l'écoute en se réjouissant pour lui de

pouvoir parler de ce qu'il aime, seul bonheur vrai de l'écrivain.

Ce qu'il a vu de son "Balcon de Spetsai" (1), en tout cas, est de nature à rendre un auteur heureux.

Jean Béraud

(1) éditions Gallimard.

Un roman du Canada anglais

C'est un ouvrage en langue anglaise écrit par une Canadienne, Victoria G. Blakeney, qui a choisi comme héroïne une Américaine d'origine huguenote. A lire ce roman larmoyant, puritain et racontant à la manière des romanciers du siècle dernier une histoire qui se déroule de nos jours, on ne peut s'empêcher de constater une fois de plus que la littérature canadienne d'expression anglaise a encore moins de personnalité que la nôtre. Dans les deux l'influence de l'héritage européen est marqué et aussi l'influence américaine.

Supérieur en sa forme au fond ce récit d'une ancienne bonne d'enfant peu intelligente mais possédant un cœur d'or, "Marguerite Beauregard" se passe dans la haute bourgeoisie de l'Etat et de la ville de New-York. Deux sœurs sont des rivales d'amour. La cadette enlèvera à l'aînée l'affection de son mari. Il s'ensuivra des malheurs multiples y compris la ruine de la famille causée par la crise de 1929. Le tout se terminera par le rachat du mari infidèle devenu un directeur de mission.

*Vantage Press, New York

M. V.



Marcel Valois

Loti le désenchanté

On est surpris d'apprendre qu'un homme ayant dépassé la quarantaine avait lu au temps de son adolescence tous les ouvrages de Pierre Loti. On imaginait que cet écrivain si haut placé au début du siècle était devenu un oublié.

A notre époque de transports rapides d'un coin du globe à l'autre l'exotisme est devenu monnaie courante. Il faut dire que le cinéma et la photo en couleurs ont familiarisé tout le monde avec les pays lointains, leurs coutumes et leurs costumes. Pierre Loti, après Châteaubriand, promenait sa curiosité et son ennui en Asie et en Afrique. C'était un peintre de l'écriture, comme Debussy devait plus tard en devenir un en musique.

Essayiste autant que romancier l'auteur de "Ramuntcho" et du "Roman d'un spahi" n'était pas qu'un écrivain caressant et soigné qui faisait aimer de jeunes indigènes par des officiers de marine.

Il y en avait en lui poète romantique qui n'élevait guère la voix mais répandait sur tout ce qu'il touchait un désenchantement attristé et une obsession cachée de la mort inévitable. On aurait pu croire que ce serait par son style que Loti aurait surtout vieilli plutôt que par son attitude blasée. Il était un maître de l'adjectif doublé ou triple, au contraste toujours heureux. On peut trouver aujourd'hui molle son écriture. Il est guère possible de la juger démodée ou pâlie comme par exemple celle de Févelon dont toutes les couleurs sont teintes.

De Pierre Loti on préférera aujourd'hui les livres d'évocation comme "La mort de Philae" ou "Japoneries d'automne" aux récits romanesques qui connurent la faveur générale pendant tant d'années, tels. "Les Désen-

chantées" ou "Pêcheur d'Islande".

Sous le sensible écrivain il faut voir surtout le méditatif (le mot penseur serait trop fort), derrière la lassitude élégante le désespoir latent du voluptueux qui devine le ver dans le fruit au moment d'y mordre, qui pressent l'assèchement de la fleur alors que ses couleurs et son parfum éclatent ensemble.

Il y a surtout chez Loti une simplicité fraternelle et une émotion toujours sincère qui le rapprochent de tous les êtres sensibles et plus résignés que combattifs comme il y en aura toujours. Au siècle des envolées par l'espace il est encore des hommes qui regardent le ciel constellé sans songer à l'atteindre jamais. Nul mieux que lui n'a fait si intensément mesurer la petitesse de l'homme sur la terre et son identité reconnaissable sous tous les climats.

Sa phrase était une musique assourdie aux résonances prolongées. Qui s'y laisse prendre dans une première page continuera sa lecture jusqu'à la dernière. Blasé de tout, de l'amour comme des voyages, Pierre Loti continue dans son désenchantement d'être pour son lecteur un enchanteur.

ACHAT • ECHANGE • VENTE

LIVRES
de
CLASSE

LA CITE DES LIVRES

4440 RUE ST-DENIS, MONTREAL

VI. 4-0790

(près du C.E.O.C.)

Vient de paraître aux Editions de l'Homme



"Qu'est-ce qu'une femme ?"

Renseignez avec franchise l'homme et la femme sur l'amour, le sexe et la vie maritale.

en 2 TOMES I

En vente partout à \$1.00 le tome

ou à l'AGENCE de DISTRIBUTION POPULAIRE

1130 Est, rue Laguchetière, Montréal — Tél.: LA. 3-1182

Une Canadienne d'Ottawa publie un essai à Paris

L'un des derniers livres parus dans la célèbre collection des "Poètes d'aujourd'hui" — sur Patrice de La Tour du Pin — est signé par une Canadienne: Eva Kushner. Qui est Eva Kushner?

Canadienne, elle l'est de fraîche date. Depuis 1946. Née en Tchécocalvaquie, elle a passé le temps de la guerre en France, où elle a fait ses études secondaires.

— Si je pouvais m'abandonner à un sentiment patriotique, dit-elle, je l'éprouverais pour le Canada. Mais je me sens plutôt citoyenne du monde...

A Montréal, Eva Kushner étudie d'abord la philosophie. Elle obtient, à McGill, sa maîtrise avec une thèse (en anglais) sur la philosophie de l'histoire de Benedetto Croce. Mais bientôt elle se tourne vers la littérature, et revient au français. A McGill, encore, elle présente une thèse de doctorat en littérature française, intitulée "Le mythe d'Orphée dans la littérature française contemporaine". Cet ouvrage paraîtra chez Nizet, à Paris, dans quelques mois.

Le mythe d'Orphée, c'est d'abord dans l'oeuvre de Pierre Emmanuel qu'elle l'étudie, et dès ce moment son intérêt l'oriente nettement vers la poésie contemporaine d'inspiration chrétienne: Emmanuel, Jouve, Milosz, Patrice de La Tour du Pin. Elle trouve dans ces poètes



Eva KUSHNER, mère de famille et critique littéraire...

une inquiétude, une angoisse spécifiquement modernes, qui lui paraissent manquer dans l'oeuvre d'un Claudel ou d'un Péguy.

— Claudel, une fois qu'il s'est converti, ne s'interroge plus, aucun doute n'a de prise sur lui...

L'intérêt tout particulier d'Eva Kushner pour l'oeuvre de Patrice de La Tour du Pin vient, au surplus, d'une circonstance précise. Un ami, qui avait partagé la captivité du poète, lui en avait beaucoup parlé... Et c'est ainsi qu'un jour elle se décida à proposer à l'éditeur Pierre

Seghers un "Poète d'aujourd'hui" sur La Tour du Pin. Celui-ci accepta, mais il fallait encore obtenir l'autorisation du poète. Quelques jours plus tard Eva Kushner, petite Canadienne inconnue, sonnait à la porte du château de "Monsieur le comte", qui la recevait fort aimablement et lui accordait toutes les autorisations nécessaires. Il ne restait plus qu'à faire le livre... Sorti il y a quelques mois, il a reçu un accueil chaleureux de la critique française.

Après ce début prometteur, Eva Kushner n'est pas en reste de projets. Je la vois sortir de sa serviette quelques livres d'Alfred de Vigny, sur lequel elle prépare une communication. Elle a dans ses tiroirs une étude sur l'évolution des symboles dans l'oeuvre de Pierre Emmanuel, et elle espère pouvoir bientôt consacrer une étude à la poésie d'Audiberti. Mais si la poésie française contemporaine demeure son principal centre d'intérêt, elle n'abandonne pas pour autant ses anciennes amours... philosophiques. Sa traduction d'un ouvrage de Roger Mehl, professeur à l'Université de Strasbourg: "La condition du philosophe chrétien", paraîtra bientôt à Londres. Eva Kushner ajoute, avec un sourire, que c'est à elle qu'on doit la traduction française du "Catéchisme de l'Eglise-Unie du Canada". Elle précise que cet ouvrage n'est pas destiné à "convertir" les Canadiens français!...

Ajoutez qu'Eva Kushner est mariée, mère de deux enfants; qu'elle donne actuellement des cours à l'Ecole française d'été de McGill et qu'elle enseignera à l'Université de Carleton, à Ottawa, à l'automne; et vous aurez une idée de l'activité débordante de cette jeune femme...

Une question se pose d'elle-même:

— Vous est-il difficile, vivant constamment dans un milieu familial et social anglophone, d'écrire en français?

Eva Kushner a ressenti quelques inquiétudes à ce sujet, au moment d'entreprendre son Patrice de La Tour du Pin. Elle craignait qu'il manquât de souplesse, de naturel.

— Mais je me suis enfermée dans la bibliothèque plusieurs heures chaque jour, et cela m'est venu... Du moins j'espère que le style de mon livre ne manifeste aucune contrainte!

Connait-elle la littérature canadienne-française?

Très peu, actuellement. Mais elle veut, et très bientôt, lire les poètes contemporains du Québec. D'ailleurs elle a soumis elle-même le manuscrit d'un recueil de poèmes à un éditeur montréalais.

Au revoir, Eva Kushner. Au plaisir de vous lire.

G. M.

Un nouveau Gabrielle Roy



AUX EDITIONS BEACHEMIN. — La rentrée littéraire s'annonce vigoureuse chez Beauchemin. Deux des romanciers canadiens les plus importants publieront à cette enseigne leur prochain ouvrage. De Gabrielle Roy: "La montagne secrète", un récit qui se déroule dans les territoires désolés du Nord canadien. D'Yves Thériault: "Amour au goût de mer", dont les personnages principaux sont un immigrant italien et son épouse. D'autre part Cécile Chabot, qui n'avait rien publié depuis quelques années, donnera des souvenirs intitulés: "Le Pays du cheval vert." Mme Anne-Marie de Launier-Dufrèsne fera ses débuts avec "Récits indiscrets". Au domaine poétique, enfin, des recueils de Nada Stipkovic et Gemma Tremblay, ainsi qu'un nouveau choix de comptines, "Dis-nous quelque chose", par Huquette Uguay.

NOUVELLE ET SENSATIONNELLE FORMULE AU

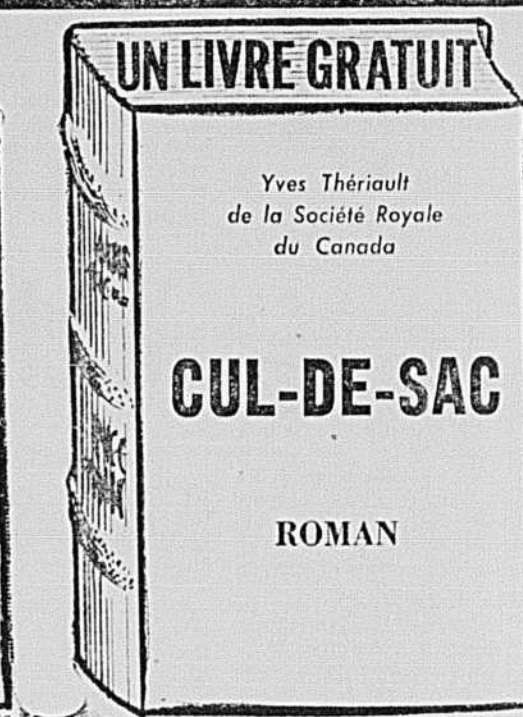
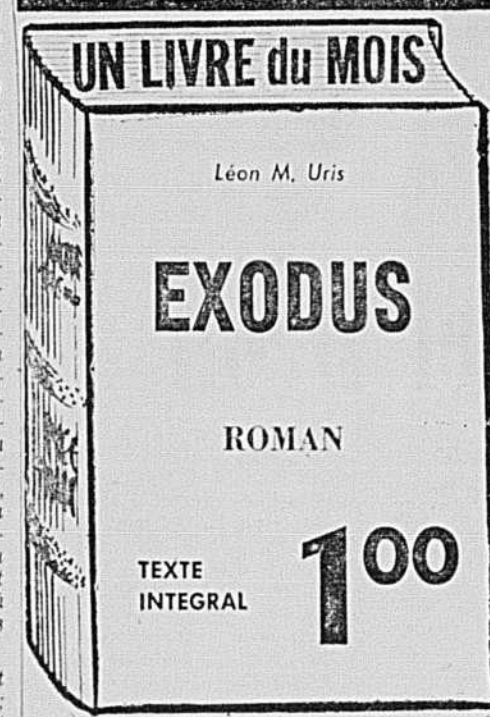
CLUB - DES LIVRES - A - SUCCÈS

1 LIVRE PAR MOIS
POUR DES VALEURS EN LIBRAIRIE DE **300 - 400 - 500**
1 TOUS FRAIS COMPRIS

MEILLEUR MARCHÉ QU'UN LIVRE DE POCHE

MEILLEUR MARCHÉ QU'UN ABONNEMENT D'UN AN A UNE REVUE

POUR VOUS CONVAINCRE NOUS VOUS OFFRONS **DEUX VOLUMES**



Cette offre est faite dans le seul but de faire connaître et apprécier la NOUVELLE et SENSATIONNELLE formule du CLUB-DES-LIVRES-A-SUCCES, CLAIRE... NETTE... PRECISE... SANS EQUIVOQUE... Tout est plus facile au CLUB-DES-LIVRES-A-SUCCES que n'importe où ailleurs. Pas de correspondance inutile, pas de circulaires, pas de bons d'annulation ou cartes-réponse à retourner. UN SEUL PRIX: \$1.00 pour des valeurs en librairie de \$3.00, \$4.00 et parfois \$5.00. Vous pouvez même lire ces livres A NOS FRAIS car vous pouvez toujours refuser un livre même après l'avoir lu. ACCEPTEZ NOTRE OFFRE... ETUDIEZ NOS CONDITIONS... VOYEZ LA QUALITE EXCEPTIONNELLE DE NOS LIVRES. Si le tout ne vous convient pas... nous rayons tout simplement votre nom de nos listes.

----- BON DE COMMANDE -----

LE CLUB-DES-LIVRES-A-SUCCES
390, RUE SAINTE-HELENE, QUEBEC 2

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT
Vous aurez dix jours pour payer

Veillez m'expédier votre offre d'introduction au prix spécial de \$1.00 (POUR LES DEUX VOLUMES) tous frais compris. Mon nom sera désormais sur vos listes mais il est bien convenu que ceci ne m'engage à aucun autre achat pour l'avenir et que je pourrai me retirer du Club en tout temps.

Nom.....
Adresse.....
Age si en bas de 21 PA

LE CLUB-DES-LIVRES-A-SUCCES
390 STE-HELENE QUEBEC 2 P.Q.

les beaux-arts

Claude Jasmin

Michel Rostand



L'ancien privilège d'aller admirer des tableaux exclusivement aux cimaises des musées et des galeries d'art se dissout. Tout le monde expose des oeuvres d'art; une fois c'est un collège, une autre fois, un restaurant, une autre, une mairie. Votre serviteur sera le dernier à s'en plaindre. Il

y a des inconvénients : certains lieux ne respectent pas le minimum qu'est en droit d'exiger un artiste qui désire "s'exposer"; par contre, les avantages de cette nouvelle situation sont riches. Cette situation "démocratique" donne la chance à des clients d'un centre d'achats de voir des tableaux, parfois pour la première fois, aux élèves d'un collège, aux conseillers d'une municipalité... Ainsi, cette semaine, aux bourgeois d'un magnifique club de golf.

Et, à cet endroit, on n'a pas manqué de goût. D'ailleurs, la beauté règne partout dans les alentours et dans ce chalet, architecture et décoration, on ne peut de meilleur aspect. En effet, l'accrochage est impeccable, l'éclairage parfait, l'atmosphère très propice.

Je tenais à dire ces choses, malgré la hâte que j'ai de parler de Michel Rostand. Il est certain que ce peintre a des dons d'une richesse inépuisable, un talent démesurément fécond. La peinture, c'est évident, est pour lui un élément dans lequel il se meut avec une étincelante facilité. Est-ce une rétrospective de ses oeuvres ou Rostand cherche-t-il un style personnel? Près d'une cinquantaine d'ouvrages y sont présentés. Il est inutile de souligner longuement la présence des dessins à la plume, aquarelles, lavis, fusains, qui ne font que démontrer que l'artiste sait dessiner, qu'il pourrait faire d'habiles tableaux "vendables". Il faut aussi essayer d'oublier cette ordinaire COTE D'AZUR, la conventionnelle ILE STE-HELENE, le banal OUTREMONT.

A partir de là, le plaisir commence et il n'est pas mince. C'est parfois une jouissance pour les yeux : HOSANNA. C'est un fameux cri, tout allumé, brillant de rouges, de jaunes et d'orangés. C'est aussi étonnant : COMBAT NAVAL. C'est un ciel et la mer remplis, façonnés à petits coups de spatule, mêlant avec un rare bonheur des tons d'une chaleur, d'un feu qui écrasent l'habituelle notion de tableaux maritimes en bleus et verts. Frôlant le bizarre, RETRAITE, qui bénéficie d'une petite mise en scène sur chevalet et sous ampoule, avec encadrement de grand luxe, or et velours rouge grenat,

est tout de même d'un effet plastique de très haute qualité. Il faut avoir vu NUIT DE WALPURGIS, ce tableau d'un figuratif réinventé qui abolit les stériles querelles d'écoles. Je comprends qu'ORIENTALAS ait été acheté, il est de très haute qualité. J'avais aimé, au SQUARE DOMINION, PRIERE ET BAL A PARIS; ici, DANSE CHAMPETRE ET SOIREE DE DANSE renouvellent cette technique séduisante de représenter des foules en petits points lumineux, presque mouvants; c'est très fort, les têtes sont des larmes de couleurs, le tout baigne dans une lumière artificielle qui intrigue et émeut.

J'imagine (ou j'espère) que CHAMPS ELYSEES, BAHAMAS et SOUTH BOLTON, tableaux ne comportant pas toutes les qualités du meilleur Rostand, furent faits avant ceux que je viens de nommer. Peut-être sont-ils des temps morts, des creux que nécessairement comporte toute production généreuse.

Ainsi, dans un coin du fumoir-bar, CIRQUE accompagne SAYONARA; ce sont deux ouvrages radicalement différents, le premier timide, pauvre, malhabile, le deuxième, étonnant, trouvé, nouveau. Où situer ces deux expériences, chronologiquement? Par contre, au milieu de ces tableaux, MUSICIENS et LAST SUPPER, bien que de même technique, sont deux tableaux éteints. La luminosité de Rostand disparaît. Quand furent peintes ces deux toiles, est-ce une nouvelle tendance? A propos de tendance que le beau tableau BROADWAY AT NIGHT, unique, Rostand encore, mais plus vertical, par sa pâte plus franche, ses tons plus durs, moins romantiques, moins lyriques, plus canadiens, annonce-t-il le nouveau chemin que va désormais adopter Rostand?

Une future exposition répondra à toutes ces questions. Pour l'instant, contentons-nous de saluer un peintre qui, ayant tellement de dons, aura du mal à ne pas s'abandonner à une splendide technique pour s'adonner à une recherche importante, celle de sa vérité, complète, intransigeante. Se livrer corps et âme dans son art est devenu un risque de vie que la vie essaye d'empêcher par mille artifices, distractions, faveurs et aussi inconvénients!

EN REVENANT DE PARIS ET D'AILLEURS

INUTILE d'avoir la prétention de faire connaître Prévost. La première fois que je fis la rencontre de ce décorateur, j'appris quelque chose. Comment faire disparaître les plis, les poches des panneaux de toile. Au théâtre des COMPAGNONS, c'était la première de "ZONE", Prévost se promenait derrière ses décors avec une chaudière remplie d'eau et lavait avec un immense pinceau l'endos des toiles. Premier accroc à la définition "rêvée", embellie, que je me faisais du décorateur de théâtre!

Il revient d'un séjour d'un an en Europe, il habite un appartement aux murs blancs, meublé sobrement, en haut de la rue Stanley. Quand je lui demande de me dresser le nom des écoles d'arts qu'il fréquenta, il me répond :

— Aucune. Mais je viens de remédier à la situation en m'inscrivant comme... directeur des cours de décor et costume à l'Ecole Nationale de Théâtre!

Je vais faire le point sur un tas de découvertes, de trouvailles que je pratiquais avec empirisme. Je vais repenser mon métier aux côtés de mes élèves.

J'ajoute : "Vous allez vous ennuyer des maquettes, des pincesaux, des tissus?"
— "Non. J'ai accepté ce poste à l'ECOLE NATIONALE parce qu'il s'agit surtout d'école pratique et j'y tiens. J'aurai donc la chance de faire des essais, de chercher encore. Il y aura des cours théoriques généraux sur les époques, l'histoire du costume mais nous allons monter des spectacles et c'est cela qui me passionne.

Je demande à Robert Prévost de me décrire ses meilleurs souvenirs de voyage :

— "D'abord et surtout, cet AVARE d'avant Molière et d'après Plaute, à Dubrovnick, en Yougoslavie. Le théâtre de

Zagreb. On joue dans vingt-deux endroits différents de cette petite ville fortifiée. Il fait toujours beau. Et puis il y a Salzbourg, les opéras de Mozart, Don Juan, rajeunit, bon, Così Fan Tutte, excellent. Stradford, en Angleterre, m'a déçu, c'est moins bon que celui d'Ontario. Mais, il y a cette formidable troupe, d'une discipline efficace, le BERLINER ENSEMBLE au théâtre des Nations à Paris. Ils jouaient de Brecht : La Mère, Galilée, La Résistible Ascension d'Arturo Ui. C'est unique. Luther de John Osborn, c'est du sous-Brecht. A Rome, le MORBILOSE de Galdoni, dans des décors et costumes magnifiques.

J'ai vu aussi un extraordinaire "Baladin du Monde Occidental" joué au festival de Dublin. Le "Tartuffe", en allemand, très bon. Une pièce in-

connue de Victor Hugo, par La Compagnie de l'Est, dirigée par Hubert Gignoux, cela se nomme : "Mille Francs de Récompense". C'est un mélodrame invraisemblable, joué sérieusement mais avec finesse, plein d'un humour irrésistible.

Comme il crayonne depuis le début de l'interview, Prévost, soudain, s'excuse et s'explique :

— Le T.N.M. rentre avec L'Opéra de Quat' Sous de Berthold Brecht et il y a cinq décors à pondre, plus des éléments. C'est la première pièce de ce genre, à tableaux esquissés, que monte le T.N.M.

Comme je lui fais remarquer qu'on ne reconnaîtra pas le décorateur avec ces décors, il ajoute :

— Le décorateur dramatique ne doit pas avoir un style mais

de la personnalité. Il doit être souple et perméable car il n'est que le serviteur d'un drame ou d'une comédie. Pour cette pièce, comme toujours, j'efface tout, je repars à zéro. C'est ainsi qu'il est difficile pour un peintre de pouvoir faire du décor de théâtre. Celui-ci peut, par contre, devenir un bon décorateur de ballet.

Au fait, pour finir, Prévost, qu'est-ce que c'est : le décorateur de théâtre?

— C'est quelqu'un de la distribution, presque un comédien; c'est-à-dire que son décor est un des comédiens du drame, qui doit savoir se faire valoir ou se faire oublier aux bons moments. Le décor joue, change de lignes, de couleurs, selon l'éclairage, selon l'entrée d'un comédien, la teinte du costume de ce dernier.



Robert PREVOST

Les classes de Prévost, je les connais, elles sont ses expériences pratiques innombrables. En effet, il fit des décors dès son "temps de collège" à Ste-Croix, puis à Saint-Laurent. Puis, il fut des Compagnons. En 1954, il mène deux carrières de front : décorateur à CBFT et pour le T.N.M. En 1955, il s'embarque pour son premier voyage en Europe. Cela dure un an, le temps de dépenser une bourse, en France, en Grèce, en Italie, en Allemagne. Il fit la première tournée du T.N.M. outre-mer. En '56, il y retourne, toujours avec le T.N.M. De retour, la télévision et le théâtre le font travailler : le T.N.M. l'adopte comme membre permanent de la troupe, le Rideau Vert fait appel à son talent, le Théâtre Club aussi. Les spectacles d'été du festival imprimant son nom

pour plusieurs de ses spectacles. Prévost connaît les dimensions du Stade Molson, du Stadium Delorimier, du Forum, du Chalet de la Montagne, du St-Denis, des Jardins de l'Ermitage, de la Comédie-Canadienne. Ses décors sont installés un peu partout à Montréal.

En 1960, Prévost s'embarque de nouveau pour un deuxième séjour d'études en Europe. Il me dit s'être arrêté à Paris, bien sûr, puis en Yougoslavie, en Autriche, en Angleterre, en Espagne, au Portugal et en Italie, pays qu'il aime davantage. Il est revenu pour l'Ecole Nationale.

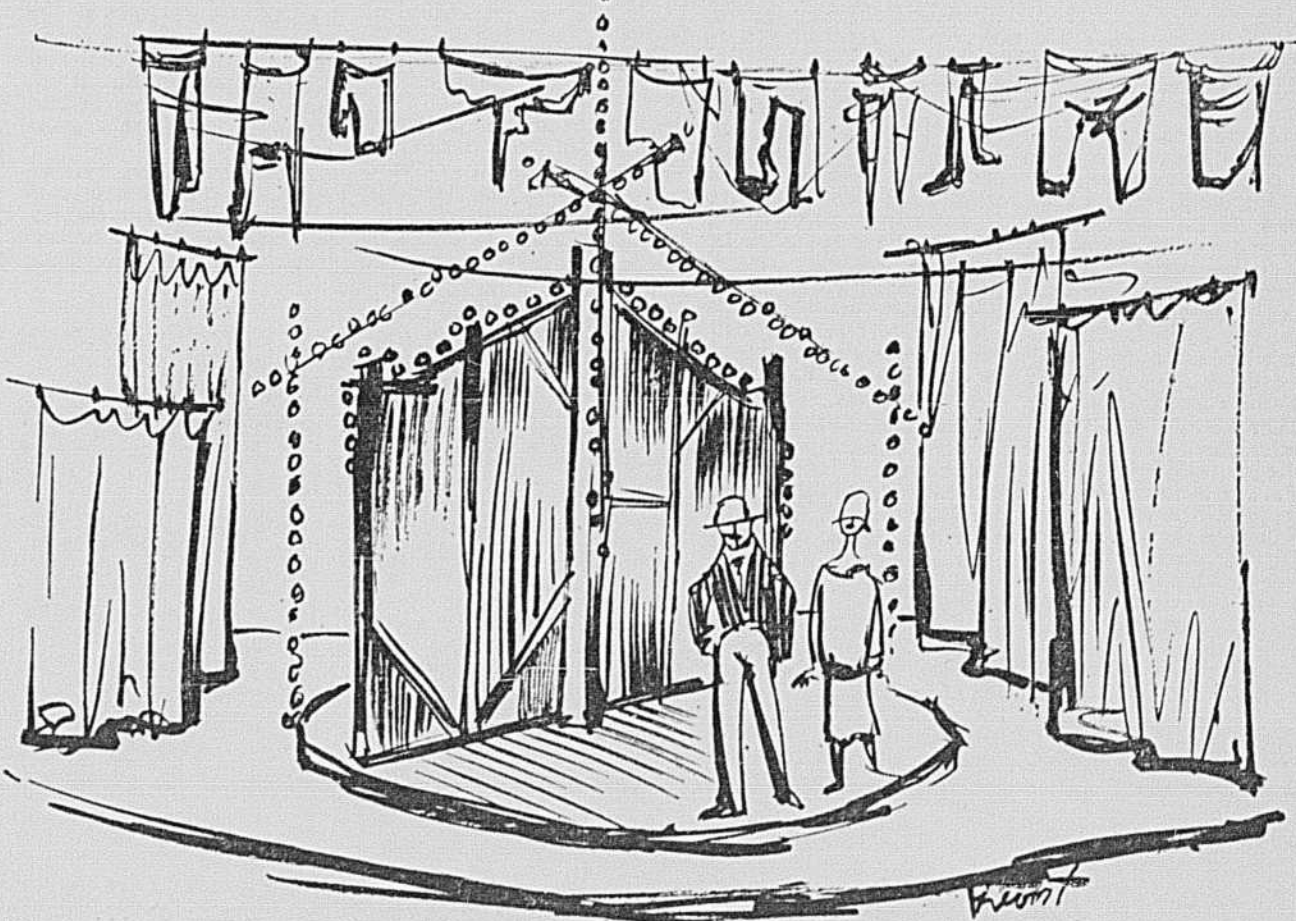
Pour travailler... Montréal!

Quand je lui demande si un artiste en pleine possession de son métier, comme lui, peut encore apprendre, il me fait cette réponse :

D'abord, je veux dire tout de suite, que, pour travailler, je préfère Montréal. Evidemment les nombreux décors européens vus ne m'influencent pas mais j'y trouve, par ricochet, par réflexions, des suggestions, des idées. La connaissance, parfois, la découverte d'une culture étrangère améliore la personne humaine, et par voie de conséquence le décorateur que je suis.

— Vous qui avez toujours "pratiqué" le métier, pourquoi l'enseignement?

— "Justement, j'ai tout appris par la pratique, donc par instinct par intuition, je vais maintenant découvrir ce que je sais et essayer de le communiquer.



Le décor de Robert Prévost pour "L'Opéra de Quat' Sous", de Berthold Brecht, qui sera le deuxième spectacle de la saison au Théâtre du Nouveau-Monde. La saison du T.N.M. débutera par la pré-

sentation de la pièce d'André Laurendeau qui a remporté les honneurs du dernier concours institué par cette compagnie.

LES DISQUES

Un admirable Schubert, joué par GILELS

SCHUBERT: Sonate pour piano en ré majeur, op. 53 — Emil Gilels, pianiste (RCA Victor, mono: LM-2493, stéréo: LSC-2493).

On commence à peine à découvrir les Sonates pour piano de Schubert. Le compositeur en a écrit vingt-deux, dont la moitié exactement sont restées inachevées, tout comme sa célèbre Symphonie en si mineur.

Quel dommage que les pianistes songent si peu souvent à nous les offrir en concert ou sur disque (à l'exception, peut-être, de la bien connue Sonate posthume en si bémol dont Kempff a laissé une gravure mémorable).

Friedrich Wührer a enregistré les 22 Sonates de Schubert, sur neuf microsillons Vox groupés dans trois albums. C'est, comme on pense bien, le seul enregistrement intégral des 22 Sonates. En plus, on trouve dans le catalogue quelques enregistrements dispersés d'une dizaine de ces Sonates. Quant à la Sonate dont il est question ici, c'est le cinquième enregistrement qui entre au catalogue, c'est aussi le plus récent et sûrement, à tous les points de vue, le meilleur.

Les Sonates pour piano de Schubert s'échelonnent sur toute la vie du compositeur. La première fut écrite alors qu'il avait 18 ans et la dernière, l'année de sa mort.

La Sonate op. 53 date probablement de 1825, donc des dernières années de Schubert. Elle est jusqu'à un certain point, un écho inévitable des dernières

A "Un fidèle lecteur ami de l'orgue" — La "Messe à l'usage des paroisses", de Couperin, dont Raymond Daveluy a joué six extraits cette semaine à l'Oratoire, figure en deux enregistrements différents: par Gaston Litaize (Ducrotet-Thomson) et par Marie-Claire Alain (Discophiles Français). Ce sont des disques enregistrés et pressés en France, que vous pourrez obtenir chez un marchand importateur. Quant à la "Messe pour les convents", un seul enregistrement en existe présentement: par André Marchal (Erato). Également, disque importé.

Sonates de Beethoven, écrites à la même époque. La carrure de l'oeuvre, ses dimensions, sa construction interne, son inspiration, son souffle ont quelque chose de beethovenien; ce sont d'ailleurs des qualités que l'on retrouve dans presque toutes les Sonates de Schubert.

Mais si elles sont un peu du Beethoven, ces Sonates sont avant tout et surtout du Schubert. Ainsi, dans l'Opus 53, on retrouve toutes les caractéristiques du compositeur, à travers les quatre mouvements: le brillant symphoniste dans le martial "allegro vivace" du début, le poète du lied dans le "con moto" qui suit, le Schubert des danses et des landler dans le "scherzo" et dans le "rondo" final.

Ce "rondo", incidemment, est connu comme pièce détachée, ayant été transcrite pour violon par Carl Friedberg et joué par tous les grands virtuoses de l'archet, dont Heifetz.

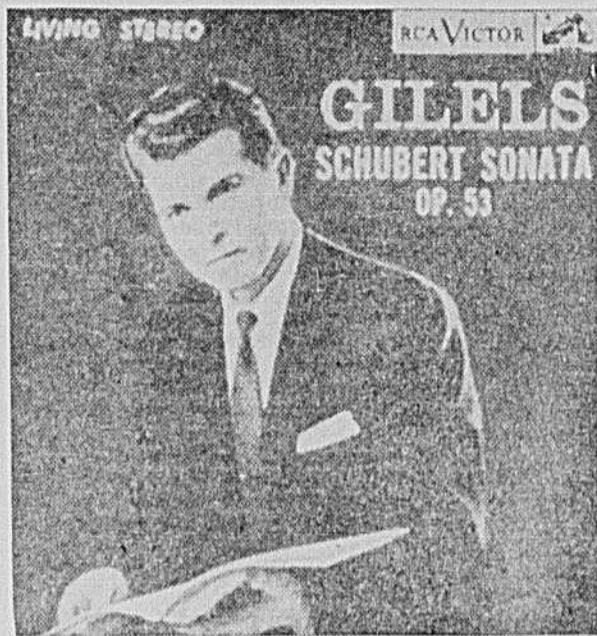
Gilels, que personnellement je n'aime pas toujours, donne cependant ici l'une de ses meilleures interprétations. J'ai aimé ce disque dès les premiers sillons. Le pianiste russe offre la moins académique de toutes les interprétations de cette Sonate, et c'est lui qui bénéficie de l'enregistrement le plus fidèle.

Il attaque l'"allegro vivace" de front, il joue le mouvement lent avec toute la poésie pénétrante que l'on veut retrouver chez Schubert, son "scherzo" est étincelant de contrastes.

Partout, le son du piano est admirable de puissance sonore ou de finesse. Jamais la moindre distorsion, même dans les passages les plus chargés de musique.

Et encore une fois, que l'on note bien que la stéréophonie ne sépare pas le piano en deux: comment s'amuser à le répéter les sceptiques: au contraire, la rencontre du son venant des deux sources opposées crée une illusion de présence que l'on ne peut imaginer sans l'avoir entendue.

Claude Gingras



Le frère et la soeur MENUHIN dans deux Sonates de Beethoven

BEETHOVEN: Sonates pour violon et piano no 5, en fa majeure, op. 24 ("du Printemps"), et no 9, en la majeure, op. 47 ("A Kreutzer") — Yehudi Menuhin, violoniste, et Hephzibah Menuhin, pianiste (Capitol, mono: G-7246, stéréo: SG-7246).

C'est le quatrième disque paru récemment qui groupe les deux mêmes Sonates. Szeryng et Rubinstein (chez RCA Victor), Oistrakh et Oborine (chez Le Chant du Monde) et Schneiderhan et Seeman (chez Deutsche Grammophon) viennent en effet d'enregistrer eux aussi, sur un même microsillon, les Sonates no 5 et no 9. Ayant entendu ces trois dernières versions à la radio seulement, je ne saurais faire de comparaison. Le disque du frère et de la soeur Menuhin doit donc être jugé pour ses qualités propres.

C'est une très belle interprétation, animée et pleine de contrastes dans la "Kreutzer", plus paisible dans la "Printemps", et très soigneusement captée sur disque.

M. Menuhin ne laisse cependant d'être un violoniste légal. Des moments de jeu absolument sublimes voisinent avec des phrases où l'archet hésite et où l'auditeur perd le fil. La soeur, par contre, brille par un jeu continuellement rond et un feu qui ne baisse jamais. L'ensemble reste très recommandable.

Prise de son extrêmement précise, et qui justement laisse percer le moindre petit défaut. A noter, pour ceux qui sont encore préjugés contre la stéréo: très intelligente répartition des deux instruments. Le son n'est plus "coupé en deux", avec le violon d'un côté seulement et le piano de l'autre. Le son de chaque instrument nous parvient, à des volumes différents, de chaque côté en même temps, et c'est la rencontre du son, à mi-chemin entre les deux sources, qui crée l'illusion de présence.

C. G.

JAZZ

LE "MIRACLE" DES DOUBLE-SIX

LES DOUBLE-SIX: "The Double Six of Paris — Incredible Jazz Vocals by Europe's Coolest Combo" (Capitol, mono: T-10259, stéréo: ST-10259); "For Lena And Lennie" "French Rat Race"; "Stockholm Sweetnin"; "Boo's Blues"; "Doolin"; "Meet Benny Bailey"; "Evening In Paris"; "Count Em".

Un seul microsillon actuellement sur le marché américain permet d'entendre ces Double-Six (quatre garçons, deux filles) qui ont créé cette semaine la sensation que l'on sait à l'occasion de leurs débuts à Montréal et en Amérique.

C'est ce microsillon-ci, enregistré à Paris par Pathé-Marconi, édité en Amérique sur l'étiquette Capitol, et présentant huit chansons dont sept sont de l'auteur préféré des Double-Six, Quincy Jones.

Titres anglais, mais le tout est chanté en français, dans les "paroles" mêmes imaginées par les Double-Six.

Au lieu de mettre de la musique sur des paroles déjà existantes, comme cela se fait généralement, les Double-Six font exactement le contraire. Ils imaginent des paroles, ou plutôt des onomatopées, des syllabes musicales, des bruits de bouche qui suivent étroitement la démarche rythmique et le contour mélodique de la musique jouée derrière par un véritable orchestre.

Tantôt une voix déroule à une vitesse folle des sons de trompette, et même de trompette bouchée, tantôt une autre voix grimpe jusqu'aux sons les plus perçants d'une clarinette. Mais toujours, les Double-Six réussissent le miracle de suggérer l'orchestre tout en ne nous faisant jamais perdre de vue le fait que ce sont des voix humaines que l'on entend.

Au premier tour, ce disque vous laisse un peu perplexe, je dois dire. Mais l'orchestration vocale des Double-Six fourmille de tant de détails que l'on découvre toujours quelque chose de nouveau à chaque nouvelle audition.

La perfection de l'enregistrement, en mono et en stéréo, est pour beaucoup dans le plaisir que l'on a à entendre les Double-Six chez soi. Un "must" dans toute discothèque un tant soit peu complète.

La mode est actuellement aux Double-Six: vite, procurez-vous ce disque. Vous ne le regretterez pas!

C. G.

Publications: "DISQUES"

Voici "la" revue des revues discographiques. De grand format (plus de 9 par 12 po.), volumineuse, en pleines couleurs tant à l'intérieur qu'en couverture, elle frappe d'abord par sa tenue extérieure, à la fois fonctionnelle et de luxe.



Quant au contenu, il est fait pour plaire à toutes les catégories de discophiles: le spécialiste, le technicien, le musicologue, le simple amateur, et ce dans tous les domaines: en musique dite classique surtout, mais aussi en variétés, en jazz et dans les diverses spécialités où le disque s'introduit de plus en plus, telles que la littérature, le théâtre, l'art religieux, le monde des enfants, etc. etc.

La recension des disques récents est confiée à quelques-uns des plus grands noms français de la musicologie et de la critique musicale: Claude Rostand, Antoine Golca, Olivier Alain, Jacques Bourgeois, José Bruyr, R. M. Hofmann, pour ne nommer que les plus connus chez nous.

La politique de "Disques" est d'offrir à la fois un commentaire très documenté sur l'oeuvre elle-même, puis une comparaison avec tous les enregistrements précédemment parus de la même oeuvre.

Les illustrations sont abondantes. Les pages publicitaires sont tellement bien faites qu'elles sont aussi intéressantes à parcourir que le reste de la revue.

Bref, un outil indispensable à tout discophile le moins averti. (Distribution au Canada: Service d'abonnement Périodica, 5090 rue Papineau, Montréal).

C. G.

Judy Garland redevenue Judy Garland

JUDY GARLAND: "Judy At Carnegie Hall" (Capitol 2 disques mono: WBO-1569, stéréo: SWBO-1569) "The Trolley Song", "Over The Rainbow" et "The Man That Got Away" (pot-pourri: orchestre); "When You're Smiling", "Almost Like Being In Love", "This Can't Be Love", "Do It Again", "You Go To My Head", "Alone Together", "Who Cares?", "Puttin' On The Ritz", "How Long Has This Been Going On?", "Just You, Just Me", "The Man That Got Away", "San Francisco", "I Can't Give You Anything But Love", "That's Entertainment", "Come Rain Or Come Shine", "You're Nearer", "A Foggy Day", "If Love Were All", "Zing! Went The Strings Of My Heart", "Stormy Weather", "You Made Me Love You", "For Me And My Gal", "The Trolley Song", "Rock-A-Bye Your Baby With A Dixie Melody", "Over The Rainbow", "Swanee", "After You've Gone", "Chicago". Orchestre dirigé par Mort Lindsey.

Le 23 avril dernier, le Carnegie Hall, la Mecque des amateurs de grande musique, était soudain rempli par plus de 3.000 fervents de jazz accourus là pour l'un des points culminants de la saison newyorkaise: la rentrée tant attendue de l'enfant chéri du music-hall américain, Judy Garland.

Pendant deux heures, cette femme de 40 ans ou presque, née Frances Judith Gumm, sortie d'une demi-retraite, regailardie, rajeunie, ayant retrouvé, comme par miracle la verve et aussi... la taille de ses vingt ans, pendant deux heures, donc, Judy Garland chanta, pour ces fidèles admirateurs, une trentaine de ces chansons immensément populaires qu'elle a recrées sinon créées, pendant la guerre et après, et qui sont devenues comme sa marque de commerce.



Les Disques Capitol, pour qui Judy Garland enregistre maintenant en exclusivité, étaient aussi dans la salle, ce fameux soir du 23 avril, avec leurs meilleurs techniciens et leurs meilleurs micros, prêts à capter de la façon la plus parfaite possible l'atmosphère de ce grand soir considéré désormais comme une date dans l'histoire du show-business américain.

L'enregistrement du récital de Judy Garland au Carnegie Hall vient tout juste de sortir des ateliers Capitol. Enregistré intégralement, il nécessite deux microsillons complets — quatre faces.

Les micros ont commencé de fonctionner dès le moment où l'orchestre, solennellement, scandait le rythme de trois des plus gros succès de Judy: "The Trolley Song", "Over The Rainbow" et "The Man That Got Away". Ils ne se sont fermés que lorsque Judy, ayant multiplié les rappels, dut signifier à la foule que c'était fini... jusqu'à la prochaine fois.

Les applaudissements frénétiques et les cris d'une salle en délire, gagnée d'avance, sont captés ici avec un réalisme qui, en stéréo surtout, vous donne l'illusion d'être dans la salle, mais la "balance" du son est parfaite, jamais les bruits de

la salle ne couvrent la voix, et jamais cette voix ne sort du champ du micro. Peu d'enregistrements réalisés en public possèdent cette perfection.

Les arrangements et l'accompagnement de l'orchestre sont tout à fait dignes de la vedette: ils sont du tonnerre!

La liste publiée ci-haut donne en détail le contenu de l'album. Aucun succès de Judy, je pense bien, n'y manque. Judy Garland, en 1961, a retrouvé, avec le plus grand naturel du monde, semble-t-il, presque toute la candeur et la naïveté d'il y a dix ou quinze ans.

On en sera tout simplement étonné en comparant ce nouvel album Capitol avec les disques, devenus rarissimes, que Judy avait faits "dans son jeune temps" pour la compagnie Decca.

La chanteuse a visiblement travaillé l'une après l'autre chacune de ses chansons, de sorte que l'on peut pratiquement dire de chacune qu'elle n'a jamais été aussi bien chantée. Je pense en particulier à "I Can't Give You Anything But Love", "Alone Together" (la chanson favorite de Judy), "Stormy Weather".

"You Go To My Head" et "After You've Gone" sont pris plus vite que d'habitude, mais c'est ainsi que Judy les chante

désormais. C'est différent mais, comme effet, c'est aussi sûr. (C'est là une des choses que les Parisiens n'ont pas aimées lorsque Judy Garland a fait sa rentrée au Palais de Chaillot à l'automne dernier. Mais il y a aussi des choses que fait Piaf et que les Américains n'aiment pas).

Mais Judy Garland, c'est autre chose qu'une jeunesse, c'est autre chose qu'une chanteuse extrêmement habile musicalement. C'est une voix qui a

quelque chose de pathétique et d'heureux à la fois, Judy Garland, pour moi, c'est tout le drame contemporain tel que nous le connaissons en Amérique: c'est la poésie des grandes villes sans âme, c'est la sentimentalité fabriquée en série, c'est le confort, la sécurité, la santé, le plaisir, la liberté, et même la vulgarité... l'incarnation même d'une civilisation inquiétante.

Et c'est cette qualité caractéristique de la chanteuse qui,

dans le présent album, nous est non seulement restituée dans toute son authenticité, mais nous parvient avec une force et une profondeur jamais atteintes auparavant.

La chanteuse elle-même n'est peut-être pas consciente de tout ce qu'elle représente. Elle n'a jamais rien fait, et ne fera probablement jamais rien de plus grand. Cet album est la somme de toute la carrière de Judy Garland.

Claude GINGRAS.



De gauche à droite, les trois âges de Judy Garland: 1950 (jeune et svelte, en pleine gloire)... janvier 1960 (sortant de sa demi-retraite et annonçant une cure d'amaigrissement et une rentrée imminente)... enfin, photo de droite, prise le 14 août dernier alors que Judy, redevenue ce qu'elle était il y a 10 ans, assistait à une représentation de la comédie-musicale "Mary, Mary" à Broadway.

RADIO TÉLÉVISION



Guy Cormier

LES LANGAGES DE NOS ONDES

L'une des choses qui frappent le plus le "cher auditeur" qui prête une oreille attentive et assidue à notre radio-télévision, aussi bien privée que d'Etat, c'est l'infinie variété des langages entendus. Je dis bien des langages, et non des langues, parce qu'en principe, du moins, tous ces artistes du verbe et du geste, du comédien chevronné au jockey qu'on intervient entre deux courses à Blue Bonnets, parlent français.

Mais le français n'est pas le même dans la bouche de tout le monde. Il varie beaucoup selon les régions. Il varie beaucoup selon les classes sociales. Encore qu'ici il faille se garder de tracer des frontières trop rigides. Beaucoup de "savants" et d'hommes de profession parlent une langue moins bonne que celle qu'on peut entendre chez des gens qui n'ont pas fait de cours d'études.

Cette situation révèle et dénonce notre double personnalité française et canadienne. Nous portons un nom composé : nous sommes canadiens-français. Dans tout composé, il entre au moins deux éléments. Dans notre composition il entre deux éléments, on serait presque tenté de dire qu'il en entre trois...

La plupart des artistes professionnels de notre radio-télévision parlent, en fait, trois langues. Ils peuvent parler un français de la meilleure qualité du monde. Ils peuvent parler le montréalais (comme m'avait dit un jour un Acadien : vous parlez le montréalais, vous !) La plupart peuvent parler aussi l'anglais. Et ils passent de l'un à l'autre avec une aisance bien propre à surprendre le polyglotte le plus fêru.

Notre radio-télévision reflète la situation ambiguë de la langue française au Canada. D'aucuns diront qu'elle a contribué à corrompre davantage la langue. Ils ont de bons arguments. Mais d'autres prétendent, au contraire, qu'elle a amélioré la langue. Ils ont aussi de bons arguments.

Pour les grands moyens de diffusion, qu'ils soient aux mains de l'Etat ou qu'ils appartiennent au secteur de l'entreprise privée, le problème de la langue est un problème complexe. Du moins pour ceux qui refusent les solutions de paresse. C'est un problème complexe pour tout le monde, dans tous les secteurs de la vie, parce qu'il a des racines profondes et qu'il est chargé d'émotivité. Ce n'est pas le lieu ici d'examiner la question par le fond. Je veux seulement noter quelques idées.

Ceux que nous appellerons les "puristes", pas par dérision, mais parce que l'expression me paraît commode, prétendent, par exemple, que beaucoup d'émissions populaires (je n'en nomme aucune, pour ne faire de tort à personne) sont

données dans une langue qui déshonorerait le peuple le plus attardé de la terre. Je n'invente pas ces choses, elles se disent et on peut les entendre.

Les puristes auraient entièrement raison, s'il n'y avait pas, dans toute représentation, un aspect souverain qui s'appelle la vraisemblance. J'ai vu, tout à l'heure, à la télévision, un de ces gars qu'on appelle une "veste-de-cuir". Les vestes-de-cuir, en général, ne parlent pas le français comme des académiciens, il n'y aurait plus eu de vraisemblance, et l'émission aurait sombré. Le spectateur aurait dit : "Ce n'est pas vrai, cette histoire-là. Ces gars-là ne parlent pas comme ça ! "Et il aurait tourné le bouton. Or, à la télévision, la participation du téléspectateur est essentielle.

S'il commence à se dire que l'histoire ne "tient pas debout", il s'éloigne du jeu, il se retire. A côté de cet usage regrettable mais nécessaire du mauvais langage, il y a un usage immodéré et démagogique du mauvais langage.

Pour certains qui s'expriment au micro ou devant la caméra, ce n'est jamais assez vulgaire, ce n'est jamais assez "épais", ce n'est jamais assez grossier. Ils n'en mettent pas, ils en remettent. Il paraît que ça paie. La démagogie paie toujours, au départ. C'est à l'arrivée que ça paie moins.

Les puristes disent encore que beaucoup d'hommes éminents dans leur profession parlent un langage inacceptable, quand on les interviewe à la radio et à la télévision. Le fait a été relevé plusieurs fois. La question n'est pas de savoir quelle est la proportion exacte de ces délinquants, je veux bien supposer qu'elle soit faible. J'ai noté, d'autre part, que ces personnages qu'on dit éminents dans leur profession, quand ils vont en France ou dans un autre pays de langue française (car ils y vont !), parlent l'anglais, font tout ce qu'ils peuvent pour passer pour Anglais ou Américains. Cela donne la mesure exacte de leur "fierté" nationale et de leur "honneur".

La Société Radio-Canada, depuis les 25 ans qu'elle existe, a fait un effort immense en faveur de la langue française dans notre pays. Je ne crains pas de dire qu'elle a fait plus que l'école durant la même période. Je ne prétends nullement qu'il ne se trouve pas dans les postes privés des gens qui pourraient donner de bonnes leçons de français à certains "m'as-tu-vu" de la Société nationale. Mais je me propose d'enregistrer ici des phénomènes globaux.

Le 28 septembre

Premier téléthéâtre de la saison

La saison théâtrale promet aux téléspectateurs une floraison exceptionnelle d'oeuvres originales et de chefs-d'oeuvre consacrés.

Dès le 28 septembre, elle débutera par un Téléthéâtre. Son réalisateur Jean Faucher met à l'affiche le Ciel de lit, texte de Jan de Hartog adapté pour le théâtre par Colette. En vedette : Monique Leyrac et Georges Carrère.

Au cours des prochains mois, nous verrons, le jeudi soir, la Dames aux camélias, d'Alexandre Dumas fils, dans une adaptation d'Eloi de Grandmont; la Cerisaie de Tchekov, dans une traduction de Georges Neveux; Partage de midi de Paul Claudel, etc.

Tous les dimanches soir, à 9 h. 30, Théâtre du dimanche mettra en vedette les meilleurs comédiens du Canada français. Cette série commencera, le 12 novembre, par Isabelle, texte de Pierre Dagenais interprété par trois excellents acteurs : Gilles Pelletier, Yves Létourneau et Paul Berval.

Relevons dans cette liste des pièces du dimanche : Une nuit de Charlotte Savary; la Tache blanche de Karel Kapek, texte traduit par Jean Petrik; la Grande Gigue de Jean-Paul Filion; Bulletin 120 de Joseph Liss, dans une adaptation de Berthe Lavoie, et Belle-Eau de Guy Dufresne.

CHOIX D'ÉMISSIONS

SAMEDI

Films

- 4.30 — Canal 2 : "Monsieur Taxi". Michel Simon et Claire Olivier. Réalisé en 1952.
- 6.30 — Canal 6 : "Grand Hotel". Greta Garbo, John Barrymore, Joan Crawford.
- 11.10 — Canal 10 : "Conflit" (français, 1938). Drame de Léonide Moguy avec Corinne Luchaire et Raymond Rouleau.
- 11.25 — Canal 2 : "Je suis de la revue". (Franco-italien, 1950). Mario Soldati, Fernandel et Suzy Delair.

Sports

- 2.00 — Canal 2 : Baseball. Détroit à New-York.
- 2.30 — Canal 6 : Baseball. Cleveland à Baltimore.
- 6.00 — Canal 12 : Championnat de golf. Souchak vs Middlecoff.

Emissions d'information

- 6.30 — Canal 6 : Ed McCurdy : les chansons de folklore en Amérique du Nord.
- 9.45 — Canal 10 : Départ au 10. Voyages avec André Malavoix.

DIMANCHE

Sports

- 4.00 — Canal 2 : Soccer. Directement du stade Molson. Le Concordia de Montréal et le Hungaria de Toronto.

Emissions d'information

- 3.15 — Canal 2 : Conférence. Cyrias Ouellet. Doyen de la faculté des Sciences de l'Université Laval. Sujet : le concept de culture.
- 5.30 — Canal 6 : International Law. Deuxième d'une série sur la loi internationale.
- 10.30 — Canal 2 : Tribune libre.

Théâtre

- 7.00 — Canal 10 : Les vedettes se racontent. Ce soir : Pierre Brasseur.
- 9.00 — Canal 2 : "La lettre". Un sac à main perdu puis retrouvé et contenant une lettre compromettante met à nu un drame conjugal. Pierre Dux, Colette Deréal, Philippe Lemaire.

Music-hall

- 8.00 — Canal 6 : Edith Piaf à Ed Sullivan Show.

Films

- 4.05 — Canal 12 : "Manon Lescaut". Vittorio de Sica, Alida Valli. Ce film est présenté dans le cadre d'une série appelée "Italian Film Festival".
- 11.15 — Canal 3 : "Johnny Guitar" (1953)
- 11.50 — Canal 6 : "Gilda". Rita Hayworth.

LUNDI

Sports

- 2.00 — Canal 10 : Football : Argonauts-Tiger Cats. A Hamilton
- 7.45 — Canal 2 : "Comment dites-vous ?". Gérard Dagenais et Jean Pelletier.

- 11.34 — Canal 2 : "L'Art et les Hommes".

Films

- 4.30 — Canal 2 : "Dimanche d'août". Film de Luciano Emmer.
- 11.00 — Canal 12 : "Half Angel" (1936)
- 11.30 — Canal 6 : "Man With Two Faces" (1934). Edward G. Robinson.

FOOTBALL

à

CFTM-TV



présente

CET APRES-MIDI A DEUX HEURES
"MONTREAL à OTTAWA"

ET

LUNDI A DEUX HEURES

"TORONTO à HAMILTON"

AVEC

PIERRE PROULX — MICHEL NORMANDIN

ET

ROGER MELOCHE

Une courtoisie de

LA BRASSERIE DOW LIMITEE

et de

BRITISH AMERICAN OIL COMPANY

PROCHAINE PARTIE :

Samedi le 9 septembre, à 2 heures

"EDMONTON A OTTAWA"

MARDI

5

SEPTEMBRE

GRANDE CLINIQUE CKAC, DE DONNEURS DE SANG

de 9 h. a.m. à 9 h. p.m.

A l'édifice de la Croix Rouge

2170 ouest, boul. Dorchester

TRANSPORT
GRATUIT

APPELEZ
WE. 7-7761

Une initiative de
CKAC
bien entendu!

TELEVISION - RADIO - TELEVISION - RADIO - TELEVISION - RADIO - TELEVISION - RADIO - TELEVISION - RADIO

TELEVISION - Samedi, 2 sept.

- 9:30 A.M.**
3—Capt. Kangaroo
- 9:45 A.M.**
5—Christian Science
- 10:00 A.M.**
5—Shari Lewis Show
- 10:30 A.M.**
3—Mighty Mouse
5—King Leonardo
- 11:00 A.M.**
3—Magic Land
5—Fury
- 11:30 A.M.**
3—Roy Rogers
5—Lone Ranger
- MIDI**
3—Sky King
5—True Story
- 12:15 P.M.**
7—Première Edition
- 12:30 P.M.**
3—Saturday News
5—Detective's Diary
7—Aujourd'hui, News
- 1:00 P.M.**
3—Big Picture
5—Lazy L Ranch
7—Heure du Far West
- 1:30 P.M.**
2,4—Musique
3—Film
5—Saturday Matinee
- 1:45 P.M.**
3—Baseball
12—News
- 2:00 P.M.**
2,4,7—L'univers des sports
- 10,12—Football**
- 2:30 P.M.**
5,6,8—Baseball
- 4:30 P.M.**
2,4,7—'Monsieur Taxi'
3—Movie
5—Race of the week
6—Window On the World
8—Film
12—We Want An Answer
- 5:00 P.M.**
5—Walt Disney
6—Valley Centre
8—Outside Broadcast
10—Pic-Nic
12—Like Young
- 5:30 P.M.**
3—Dance Date
6—Bugs Bunny
8—Quebec Spotlight
- 6:00 P.M.**
2—Cette semaine
3—News, Weather
4—Nouv., météo
5—News, Weather
6—Country Time
7—Troubadours
8—Sea Hunt
10—Victoire sur mer
12—Championship Golf
- 6:15 P.M.**
2,4—Nouvelles sportives
5—Quickie Theatre

- 2—CBFT: Montréal
3—WCAX: Burlington
4—CFCM: Québec
5—WPTZ: Plattsburgh
6—CBMT: Montréal
7—CHLT: Sherbrooke
8—CJSS: Cornwall
10—CFTM: Montréal
12—CFCE: Montréal

- 6:30 P.M.**
2—Téléjournal
3—Hour of Stars
4—Cinéfeuilleton
5—Hawaiian Eye
6—Ed McCurdy Show
7—Télé-bulletin
8—Popeye Theatre
10—Safari
- 6:45 P.M.**
2—Les Boucaniers
4—Parade des animaux
6—CBC News
7—Nouvelles sportives
- 7:00 P.M.**
4—Court métrage
6,8—Dennis The Menace
7—Palmarès des quadrilles
10—Nouvelles, sports
12—Go To Blazes

- 7:15 P.M.**
2—Cinéfeuilleton
10—Monsieur Bricole
- 7:30 P.M.**
2—Pure invention
3—Perry Mason
4—L'éternel amour
5—Bonanza
6—Tab Hunter Show
7—Chasse aux images
8—Kit Carson
10—Le Royaume de Madame
12—Route 66
- 7:45 P.M.**
2,7—Quinze métiers
- 8:00 P.M.**
2—Théâtre chez-soi
4—Théâtre Georges Sanders
6—Aquanauts
7—Eternel amour
8—OK Jamboree
10—"Caravane du désert"
- 8:30 P.M.**
2,4,7—"Infidèlement vôtre"
3—Checkmate
5—The Tall Man
8—U.S. Marshall
12—Wagon Train
- 9:00 P.M.**
5—Lawrence Welk Show
6,8—"Grand Hotel"
- 9:30 P.M.**
3—Have Gun, Will Travel
12—Four To Go
- 9:45 P.M.**
10—Ecran d'étoiles
- 10:00 P.M.**
2,4,7—Rythmes de danse
- 3—Gunsmoke**
5—Boxing
12—Wanted Dead or Alive
- 10:15 P.M.**
10—Chez Isidore
- 10:30 P.M.**
2—Colonel March
3—Case of Dangerous Robin
4—Joyaux de l'écran
7—Edition sportive
12—Pulse
- 10:45 P.M.**
5—Make That Spare
10—Nouvelles
- 11:00 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
3,6,8—News
5—"Ladies Love Danger"
10—Sports, météo
12—Carte Blanche
- 11:10 P.M.**
6—Sports Final
8—"Thanks for Everything"
10—"Conflict"
- 11:15 P.M.**
2,4—Nouvelles sportives
6—"Tight Spot"
7—"La fille aux papillons"
- 11:30 P.M.**
2—"Je suis de la revue"
3—"The Ignoble Emotion"
4—Cinéma
12—Playboy's Penthouse
- 12:30 A.M.**
12—News, Sports, Meditation

TELEVISION - Dimanche, 3 sept.

- 9:30 A.M.**
3—Christophers
- 9:45 A.M.**
3—Christian Science
- 10:00 A.M.**
3—Lamp Unto My Feet
- 10:30 A.M.**
3—Look up and Live
- 11:00 A.M.**
3—Forecast
- 11:30 A.M.**
3—Camera 3
- 11:55 A.M.**
3—CBS News
- MIDI**
3—This is the Life
- 12:30 P.M.**
3—Discovering America
- 1:00 P.M.**
3—Film
- 1:15 P.M.**
5—Sunday Cinema
7—Sacred Heart
- 1:30 P.M.**
3—Bowling Stars
5—Oral Roberts
7—Auteur du monde
- 1:45 P.M.**
3—Baseball
- 2:00 P.M.**
5—Sunday Matinee
7—"La route du Caire"
- 2:15 P.M.**
2—Musique
- 2:30 P.M.**
5—Baseball
6—Good Life Theatre
- 2:45 P.M.**
2,4—Film
8—Sacred Heart
- 3:00 P.M.**
6,8—Canada File

- 3:15 P.M.**
2,7—Conférence
- 3:30 P.M.**
6,8—Country Calendar
10—"L'enfant perdue"
- 3:57 P.M.**
12—News
- 4:00 P.M.**
2,4,7—Sports d'été
6,8—Holiday Edition
12—"Manon Lescaut"
- 5:00 P.M.**
2,4,7—Contes du dimanche
3—Accent
6,8—CBC News Magazine
- 5:30 P.M.**
3—Amateur Hour
5—The Word of Life
6—International Law
8—"The Moon Is Down"
10—En ce temps-ci
12—Forum

- 6:00 P.M.**
2,7—Caméra 61'
3—20th Century
4—Casey Jones
5—The Asphalt Jungle
6—Walt Disney
- 10—Courts sujets**
12—Leave it to Beaver
- 6:30 P.M.**
2,4,7—Robin des Bois
3—I Love Lucy
10—Nouvelles, sports
12—Interpol Calling
- 6:50 P.M.**
10—Promotion
- 7:00 P.M.**
2,4,7—Les travaux et les jours
3—Lassie
5—77 Sunset Strip
6,8—National Velvet
10—Ma carrière
12—News

- 7:30 P.M.**
2,4,7—La Bonne nouvelle
3—Dennis the Menace
6,8—Some of these days
10—Epousez-moi chérie
12—Maverick
- 8:00 P.M.**
2,4,7—L'Ecole des vedettes
3,6,8—Ed Sullivan
5—National Velvet
- 8:30 P.M.**
5—Tab Hunter
12—The Third Man
- 9:00 P.M.**
2,4,7—Petit théâtre
3—G.E. Theater
5—Mystery Theater
6,8—G.M. Presents
10—Première chance
12—Kuda Bux

Montand à CBFT?

Le directeur des émissions de variétés, Laurier Hébert, annonce tout un monde de spectacles en musique: Music-Hall et son animateur Jacques Normand accueilleront les Compagnons de la chanson, Aznavour, Robert Lamoureux, Brassens, Luis Mariano et... Yves Montand nous est aussi promis au cours d'un grand spectacle. Une semaine avec... présentera, chaque soir de la semaine, un chanteur canadien. Garçons et filles nous feront goûter aux joies du folklore.

La musique garde ses droits au petit écran. A l'heure du concert, on nous promet un concert de l'Ensemble Pro Musica Antiqua de Bruxelles; une oeuvre célèbre, Carmen de Bizet, chantée par des artistes lyriques montréalais et le mezzo-soprano américain, d'origine espagnole, Belen Amaran; une soirée chorégraphique avec le New York City Ballet; un oratorio, l'Enfance de Christ d'Hector Berlioz, et l'opéra en un acte de Béla Bartok, le Château du prince Barbe-Bleue.

Retour des téléromans

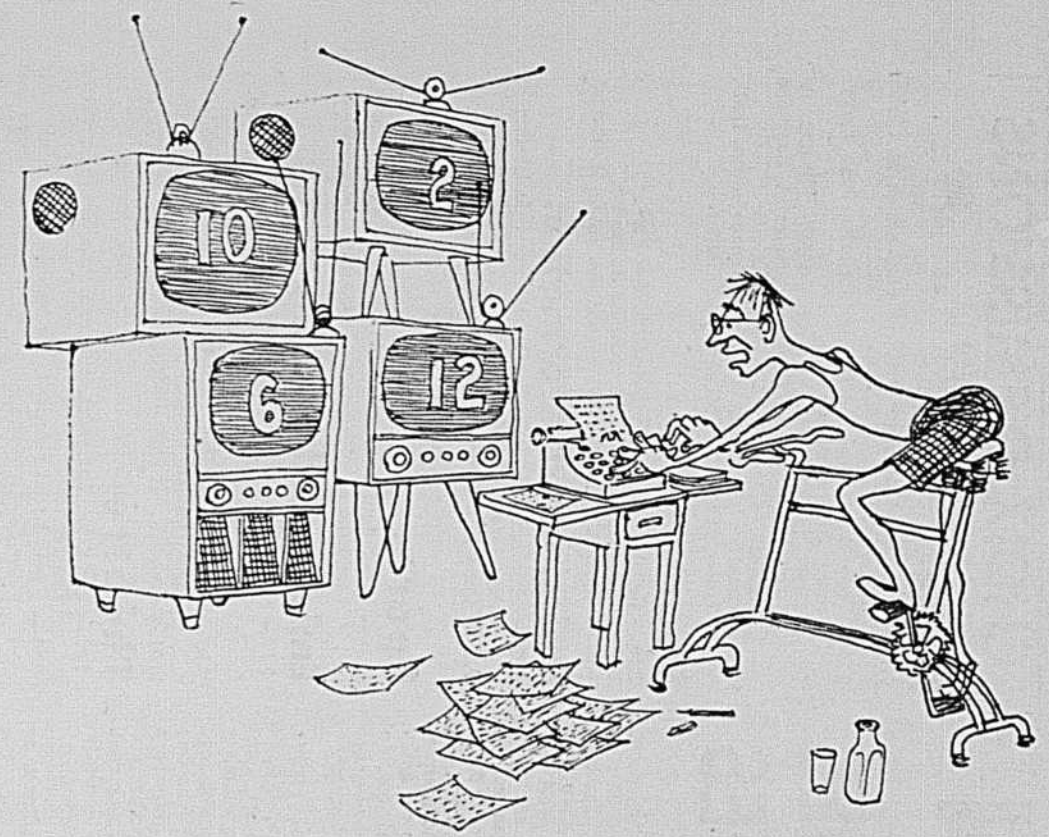
La saison d'automne nous ramène la série complète des téléromans: les Belles Histoires des pays d'en haut (à partir du 11 septembre), Joie de vivre (10 octobre), la Côte de Sable (1er novembre), Filles d'Eve (28 septembre). Un nouveau téléroman constituera des moments de la vie irquoise en des temps lointains du Canada. Il s'intitule Kah na wi io, ou la Rivière aux belles chutes.

Récital Jean-Paul Jeannotte

Le ténor montréalais Jean-Paul Jeannotte sera l'artiste invité à l'émission Festivals d'été, au réseau français de radio, le mercredi 6 septembre à 8 h. 30 du soir.

Accompagné au piano par Jeanne Landry, Jean-Paul Jeannotte donnera un récital de mélodies françaises. Il est, en effet, devenu un des principaux interprètes canadiens de la chanson française, d'abord parce qu'il affectionne ce genre musical, sûrement aussi parce que ce répertoire lui convient plus qu'à beaucoup d'autres de ses compatriotes.

Jean-Paul Jeannotte est avant tout artiste de concert et de musique de chambre. Depuis quelques années, ses activités professionnelles se passent principalement en Europe. L'an dernier, il a fait une tournée de six concerts en Italie; il a chanté à Londres, Paris, Oslo et Vienne. En mai dernier, en compagnie de Jeanne Landry, il donnait douze récitals de musique française en Union Soviétique: il a chanté à Moscou, Leningrad,



GAUCHER

"Le critique est un téléspectateur actif". (Guy Cormier)

Clinique CKAC de donneurs de sang

Page de TV—samedi—tabloid
La journée de mardi prochain 5 septembre sera celle de la Clinique CKAC, de donneurs

de sang, à l'édifice principal de la Croix Rouge, 2170 boul. Dorchester Ouest. Du matin au soir en effet, les radiophiles qui accordent depuis tant d'années leur patronage à la station radiophonique de la PRESSE voudront répondre à la pressante invitation que feront constamment les vedettes de CKAC. La clinique se poursuivra de 9 h. le matin à 9 heures le soir.

A l'occasion de cette "Clinique CKAC" mardi prochain, plusieurs des émissions les plus populaires de CKAC parviendront de l'édifice de la Croix Rouge, où les donneurs de sang pourront voir en personne leurs artistes favoris après avoir donné un peu de leur sang pour aider à sauver des vies humaines.

C'est ainsi que Jean Duceppe et son "Du pep avec Duceppe" du matin et de l'après-midi, de même que Paul Berval et "Un peu de tout", Michel Noël et sa revue de 11 h. et Béatrice Picard à "R.S.V.P." l'après-midi de 3 h. à 4 heures, diffuseront leurs présentations régulières de l'immeuble du boulevard Dorchester. Jacques Morency y sera, lui aussi, pour présenter son émission "Fin d'après-midi" de 5 h. 05 à 6 h.

Les quelques onces de sang que l'on donnera sauveront peut-être la vie d'un enfant ou empêcheront des enfants de devenir orphelins en sauvant la vie d'une maman. Dès 9 heures mardi matin 5 septembre, tous sont cordialement invités à aller donner un peu de leur sang à la grande Clinique CKAC, à la Croix Rouge canadienne.

RADIO - Dimanche, 3 sept.

8:00 A.M.
 CKAC—St-Antoine
 CBF—Nouv. Musique de ballet
 CKVL—Your Garden
 CKVL-FM—Concert
 CFCF—Sunday Best
 CJAD—News, Sports
 CBM—News Panorama
 CKGM—News Editorial

8:25 A.M.
 CKAC—Chansons de mon pays
 CKVL—Church Reporter
 CJAD—Serenade

8:30 A.M.
 CKVL—On the Spot
 CKVL-FM—Musique de Vienne
 CBM—Stories
 CFCF—Scouting
 CKGM—News
 CFCF—Nick Hollinrake

8:45 A.M.
 CBF—Prière
 CKVL—Doctor Bell
 CKGM—News
 CJAD—Jewish Hour

9:00 A.M.
 CKAC—Nouvelles-Oratoire
 CBF—Nouv. Concerto
 CKVL-FM—Le Carillon
 CKVL—Prophecy
 CKVL-FM—Accordeon
 CBM—News Postmark U.K.
 CKGM—Chapel
 CFCF—Sunday Best

9:20 A.M.
 CKAC—Vive le dimanche

9:30 A.M.
 CKAC—Le Maire vous parle
 CJAD—Un Church
 CKVL-FM—Musique d'Israël
 CKVL—British Israel
 CBM—Sunday Magazine

9:45 A.M.
 CKAC—Vive le dimanche matin
 CKVL—Socially Yours
 CJAD—Christian Science

10:00 A.M.
 CKAC—Nouvelles, Sports, Vive le dimanche matin
 CBF—Opéra
 CKVL—Fiesta
 CKVL-FM—Orchestres célèbres
 CFCF—Sunday Best
 CBM—News
 CJAD—News, Lutheran Hour
 CKGM—News

10:15 A.M.
 CBM—Quebec and Ontario Gardener

10:25 A.M.
 CKAC—La parole est à l'auditeur

10:30 A.M.
 CKAC—Vive le dimanche matin
 CBF—Classiques Italiens

CKVL-FM—Musique d'Amérique Latine
 CKVL—Eternal Light
 CBM—Récital
 CJAD—Israel Sing
 CKGM—News

10:45 A.M.
 CKAC—Nouvelles
 CKGM—Great Music

11:00 A.M.
 CKAC—Messe
 CKVL—Church Hour
 CKVL-FM—Chants de la synagogue
 CFCF—Sunday Best
 CBM—Church Service
 CJAD—News, Sports, Ralph Kirchen
 CKGM—News

11:15 A.M.
 CKGM—Shut Ins.

11:30 A.M.
 CBF—Artistes de renom
 CKVL-FM—Festival de musique italienne
 CJAD—Garde Gate, R. Kirchen
 CKGM—News

12:00 MIDI
 CBF—Le monde parle au Canada
 CKGM—News
 CKVL—Sur la grand'route
 CKVL-FM—Accordeon
 CBM—BBC News
 CJAD—News, Good Old Days
 CFCF—Startime
 CBM-FM—Divertimento

12:15 P.M.
 CKAC—Nouvelles
 CBM—Its My Turn
 CFCF—Coast to Coast d'Israël

12:30 P.M.
 CKAC—St-François
 CBF—Jardins plantureux
 CKVL—Découvertes
 CKVL-FM—Concert
 CJAD—N's, The Mayor
 CFCF—Startime
 CBM—Folk Song Time
 CKGM—News

12:45 P.M.
 CKAC—Ciel d'Italie
 CBF—Artistes invités
 CJAD—Route 800

1:00 P.M.
 CKAC—Nouv.—Les Arts
 CBF—Nouv.—C'était comme ça
 CKVL—Grand'route
 CKVL-FM—Musique d'Allemagne
 CBM—Children's Magazine
 CKGM—News
 CJAD—Route 800
 CBM-FM—Le Beau Danube bleu
 CFCF—News, Startime

1:15 P.M.
 CKAC—Petit concert...
 CBF—Terre nouvelle
 CKGM—Great Music

1:30 P.M.
 CKAC—Te souviens-tu?
 CKGM—News, Feature
 CFCF—Lee Dunbar

1:45 P.M.
 CBF—Sur les boulevards

2:00 P.M.
 CKAC—Nouvelles, Balade en province
 CKVL-FM—Orchestre de Philadelphie
 CKVL—Grand'route
 CBM-FM—Musique sacrée
 CFCF—Startime
 CKGM—News, Weather Reports
 CBM—News, Capital
 CJAD—News, Spebsqa Finis

2:30 P.M.
 CKGM—News
 CBM—Religious Period
 CJAD—Route 800
 CFCF—Lee Dunbar

3:00 P.M.
 CKAC—Nouvelles, Balade en province
 CKVL-FM—Musique d'Hawaii
 CKGM—News, Sunday Pop
 CFCF—Startime
 CJAD—News, Ralph Kirchen
 CBM—Concert
 CBM-FM—Concert

3:30 P.M.
 CKVL-FM—Musique de Tchaikovsky
 CKGM—News, Feature

4:00 P.M.
 CKAC—Nouv. Balade en province
 CKVL-FM—Tour de Valse
 CKGM—Hit Music Feature
 CBM—London calling Canada
 CBM—Carl Tapscott Singers

4:30 P.M.
 CKVL-FM—Musique de France
 CKGM—News
 CFCF—Christian Frontiers
 CBM—Critically Speaking

5:00 P.M.
 CKAC—Nouvelles, Musique O-Volant
 CKVL-FM—Arthur Fiedler
 CKVL—Nouvelles Grand'route
 CKGM—News
 CFCF—Sunshine Sketches
 CBM—Venture
 CJAD—News — Ralph Kirchen

5:15 P.M.
 CKGM—Pops

5:30 P.M.
 CBF—Chronique canadienne
 CKVL-FM—Musique d'Espagne

CFCF—Rolling Home
 CKGM—News

5:45 P.M.
 CKVL—Nouvelles

6:00 P.M.
 CKAC—Nouvelles, Musique O-Volant
 CBF—Nouv.—Sports
 CKVL-FM—Musique d'Antonio Vivaldi
 CKVL—Grand'Route
 CBM—Western Man
 CJAD—News, Rod Dewar
 CFCF—News, Roll. Home
 CKGM—News

6:15 P.M.
 CKAC—Forum des sports
 CBF—Tour des capitales
 CKGM—Albums
 CKVL—Sports en revue

6:30 P.M.
 CKAC—Les Actualités
 CKVL-FM—Concert tzigane
 CKGM—News
 CKVL—Calling All Cars
 CFCF—Rolling Home

6:40 P.M.
 CKAC—Commentaires

6:45 P.M.
 CKAC—Chronique romaine
 CBF—Cinéma
 CKGM—Feature

7:00 P.M.
 CKAC—Rosaire
 CBF—Fete au village
 CKVL-FM—Classiques sur demande
 CKVL—Calling all cars
 CFCF—G. Herbert
 CKGM—News
 CBM—News, Summer Survival
 CJAD—News, Rod Dewar
 CBM-FM—Resume, News

7:15 P.M.
 CKAC—Les cordes qui chantent
 CKGM—Albums
 CBM-FM—Divertimento
 CBM—Closer To Home

7:30 P.M.
 CKAC—Théâtre français
 CBF—Récital
 CKVL—Calling All Cars
 CKGM—News, Feature
 CBM—In a Manner of Speaking
 CFCF—Rolling Home

8:00 P.M.
 CKAC—Nouv. A l'heure de Paris
 CBF—Théâtre à une voix
 CKVL-FM—Musique de ballet
 CKVL—Calling all cars
 CJAD—News — Rod Dewar
 CKGM—News, Feature
 CBM—Summer Stage
 CBM-FM—Nouveaux disques
 CFCF—Rolling Home

8:30 P.M.
 CKAC—Comédie musicale
 CKVL-FM—Ouverture
 CKGM—News — Feature

9:00 P.M.
 CKAC—Nouv. Albums populaires
 CKVL-FM—Ce soir à l'opéra
 CJAD—News, Route 800
 CBM—Winnipeg Orchestra
 CFCF—Rolling Home
 CKGM—News — Dylan
 CBM-FM—Comédies en musique

9:30 P.M.
 CKAC—Albums populaires
 CBF—Cabaret du soir
 CKVL—New Talent of 1961
 CKGM—N's Gilbert & Sullivan

10:00 P.M.
 CKAC—Nouv. — Les albums populaires
 CBF—R-Journal
 CKGM—News
 CKVL—Calling All Cars
 CBM-FM—Music and Western Man
 CBM—National News
 CJAD—News, Salt Lake City Choir
 CFCF—News, Rolling Home

10:15 P.M.
 CBF—Cabaret du soir
 CKGM—Great Music
 CBM—Weekend Review

10:30 P.M.
 CKVL—Bak To God Hour
 CJAD—Vesper Service
 CKGM—News
 CBM—Chorale
 CFCF—Rolling Home

10:45 P.M.
 CKAC—Les Actualités
 CKGM—Great Movie

10:55 P.M.
 CKAC—Intermède

11:00 P.M.
 CKAC—Bonsor des sportifs
 CBF—Nouv., sports
 CKVL—Names in the News
 CFCF—News, Sports
 CBM-FM—Avec piano
 CJAD—World Tonight
 CKGM—News
 CBM—World of Music

11:15 P.M.
 CKAC—Chant du soir
 CFCF—Bridge to Dreamland
 CBF—Cabaret du soir
 CKVL—Report From The Parliament
 CJAD—Alexander Kendrick
 CKGM—Golden Music

11:30 P.M.
 CKAC—Musique de danse
 CJAD—Len Rowcliffe
 CKVL—Voice You Know
 CKGM—News, Golden Music

11:45 P.M.
 CKGM—News, Music
 CFCF—News, Sports
 CBM-FM—Gilmour's Albums
 CJAD—The World tonight
 CBM—Around the World

11:50 P.M.
 CKAC—LeBel de nuit
 CFCF—Bridge To Dreamland

11:55 P.M.
 CKVL—Sur la scène de l'actualité

11:30 P.M.
 CKAC—Aux portes de la nuit
 CJAD—Ralph Kirchen
 CKVL—Bonsor mes amis
 CKVL-FM—Musique de chambre
 CKGM—News
 CBM—Opera Cameos

11:45 P.M.
 CKGM—Golden Music
 CFCF—Bridge to Dreamland

12:00 P.M.
 CKAC—Nouv LeBel de nuit
 CBF—Nouv. — Aux portes de la nuit
 CKVL—All Night Boys
 CKVL-FM—Symphonie de minuit
 CJAD—Ralph Kirchen
 CBM-FM—Fermature
 CFCF—Bridge To Dreamland
 CBM—News, Opera Cameo

1:00 A.M.
 CKAC—Nouv. La pensée du soir
 CBF—Radio-Journal
 CKVL-FM—Melachrino et son orchestre

TELEVISION - Dim., 3 sept. (suite)

9:30 P.M.
 2,4,7—Film
 3—Holiday Lodge
 10—Carnet de voyages
 12—The Real McCoys

10:00 P.M.
 2,4,7—Scénario
 3—Candid Camera
 5—Loretta Young
 6,8—Bringing Up Buddy
 10—Dix sur dix
 12—Star Performance

10:30 P.M.
 2,4,7—Tribune libre
 3—What's My Line?
 5—This is your Life
 6,8—Art in action
 12—Dateline

10:45 P.M.
 10—Nouvelles

11:00 P.M.
 2,4,7—Téléjournal
 3,6,8—News
 10—Sports, météo
 12—"The Americano"

11:10 P.M.
 2,4,7—Sport-éclair
 10—"Dakota 308"

11:15 P.M.
 3—"Johnny Guitar"
 6,8—Sports Final

11:20 P.M.
 6—Window On Canada

11:30 P.M.
 2,4,7—Echos du cinéma

11:50 P.M.
 6—"Gilda"

12:30 A.M.
 12—News, sports

TELEVISION - Lundi, 4 sept.

4:00 P.M.
 2—"Dimanche d'août"
 3—Brighter Day
 5—Make Room for Daddy
 6—Sir Lancelot
 7—Théâtre des Petits

5:45 P.M.
 3—Music Country Style
 12—Carte Blanche

6:45 P.M.
 2—Carrefour
 3—Doug Edwards
 4—Coup d'oeil
 5—Huntley, Brinkley
 6—News, Sports
 7—Météo et Sports
 10—Sport-images
 12—Carte Blanche

8:00 P.M.
 2,4,7—Dans tous les Cantons
 3—Pete and Gladys
 6,8—Spike Jones
 8—Danny Thomas Show

8:30 P.M.
 2,4,7—La Poule aux oeufs d'or
 3—Bringing Up Buddy
 5—Wells Fargo
 6,8—While We're Young

10:30 P.M.
 2,4,7—Film
 3—Brenner
 5—The Deputy
 10—Qui sont-ils donc?
 12—Pulse

10:45 P.M.
 10—Nouvelles

11:00 P.M.
 2,4,7—Téléjournal
 3,5,6,8—News
 10—Sports, météo
 12—"Half Angel"

4:15 P.M.
 3—Secret Storm
 7—Be My Guest

4:30 P.M.
 3—The Edge of Night
 5—Race of the Week
 6,8—Junior Roundup
 7—L'Heure du Far West
 12—Surprise Party

6:00 P.M.
 2—Edition métropolitaine
 3—This Is Your Government
 4—Nouv., météo
 5,8—News, Sports
 6—I Love Lucy
 7—Melody Ranch
 10—Télé-Méto
 12—Sports

7:00 P.M.
 3—Rescue 8
 4—Panorama
 5—Lawman
 6—Seven-O-One
 7—Artistes en vacances
 10—Nouvelles
 12—Donna Reed

9:00 P.M.
 2,4,7—Théâtre des vedettes
 3—Spike Jones Show
 5—Whispering Smith
 6,8—The Flintstones
 10—Alors... raconte
 12—Sportsman's Club

11:15 P.M.
 2,4—Nouvelles sportives
 3—"The Brighton Strangler"
 5—Jack Paar Show
 6—Viewpoint
 7—News
 8—Hour Final
 10—"Les Robinsons de la mer"

5:00 P.M.
 3—Popeye
 5—Rin Tin Tin
 7—Man without a Gun

5:15 P.M.
 3—Tales of Vikings

5:30 P.M.
 2—Pépe le cowboy
 4—La Jardinière
 5—Cartoon Carnival
 6,8—Long John Silver
 10—Aigle noir
 12—The Three Stooges

6:10 P.M.
 3—World of Sports
 12—Carte Blanche

6:15 P.M.
 2—Nouvelles sportives
 8—Dateline Seaway Valley

7:15 P.M.
 2—Cinéfeuilleton
 10—"Mystérieux, colonel Barclay"

7:30 P.M.
 2—Sur demande
 3—To Tell The Truth
 4—Vers demain
 5—The Americans
 6,8—Singalong Jubilee
 7—Télé-Supplément
 12—"Made in Heaven"

9:30 P.M.
 2,4,7—Isma Visco
 3—Ann Sothern
 5—Adventures in Paradise
 6,8—A Case For The Court
 10—Télé-policier
 12—77 Sunset Strip

11:22 P.M.
 2,4—Commentaire
 6—Final Edition

11:30 P.M.
 2,4—L'Art et les hommes
 6—"The Man With Two Faces"
 7—Lutte
 8—"Under the Southern Cross"

TELEVISION - Mardi, 5 sept.

3:30 P.M.
 10—"Poil de carotte"

4:00 P.M.
 2—"L'Age d'or"
 3—Brighter Day
 5—Make Room For Daddy
 6—Cartoon Corner
 7—Théâtre des Petits
 12—Texas Rangers

5:30 P.M.
 2—Le roi de la Jungle
 4—La jardinière
 5,6,8—Cartoons
 7—Whirlybirds
 10—Trois mousquetaires
 12—The Three Stooges

6:30 P.M.
 2—Téléjournal
 3,12—News
 4—Cinéfeuilleton
 5—Cartoon Carnival
 6—Metro
 7—Télé-bulletin
 8—"His Excellency"

8:00 P.M.
 2,4,7—Attachez vos ceintures
 3—Father Knows Best
 6,8—Hancock's Half Hour

8:30 P.M.
 2,4,7—Vedettes en pantoufles
 3—Dobie Gillis
 5—Alfred Hitchcock
 6,8—Jake and the Kid
 7—News Round Up
 8—Hour Final
 10—"Les Amants maudits"

10:45 P.M.
 10—Nouvelles

11:00 P.M.
 2,4,7—Télé-journal
 3,5,6,8—News
 10—Sports, météo
 12—"Easy Money"

11:15 P.M.
 2,4—Nouv. sportives
 3—"Battle Hell"
 5—Jack Paar Show
 6—Viewpoint
 7—News Round Up
 8—Hour Final
 10—"Les Amants maudits"

4:15 P.M.
 3—Secret Storm
 7—Actualité féminine

4:30 P.M.
 3—The Edge of Night
 5—Here's Hollywood
 6,8—Junior Roundup
 7—L'Heure du Far West
 12—Surprise Party

5:45 P.M.
 3—Music Country Style
 12—Carte Blanche

6:00 P.M.
 2—Edition métropolitaine
 3—Headlines
 4—Nouv., météo
 5,8—News, Sports
 6—Father Knows Best
 7—Ti-Blanc Richard
 10—Télé-méto
 12—Sports

7:00 P.M.
 3—Bros. Brannagan
 4—Panorama
 5—The Price is Right
 6—Seven-O-One
 7—Tout le monde chante
 10—Nouvelles
 12—People's Choice

8:00 P.M.
 2,4,7—Attachez vos ceintures
 3—Father Knows Best
 6,8—Hancock's Half Hour

8:30 P.M.
 2,4,7—Vedettes en pantoufles
 3—Dobie Gillis
 5—Alfred Hitchcock
 6,8—Jake and the Kid
 7—News Round Up
 8—Hour Final
 10—"Les Amants maudits"

11:22 P.M.
 2,4—Commentaire
 6—Final Edition

11:30 P.M.
 2,4—Gros Plan
 6—"When Johnny Comes Marching Home"
 7—"San Francisco Docko"
 8—"Wicked Woman"

5:00 P.M.
 3—Popeye
 5—Rocky and His Friends

5:15 P.M.
 3—Abbott and Costello

6:10 P.M.
 3—Sports, Weather
 12—Carte Blanche

6:15 P.M.
 2,4—Nouvelles sportives
 8—Dateline Seaway Valley

7:15 P.M.
 2—Cinéfeuilleton
 7—Parlons Golf
 10—"Allo je t'aime"

9:00 P.M.
 2,4,7—Dans ma rue
 3—Comedy Spotlight
 5—Two Faces West
 6,8—Holiday Lodge
 10—Quizo

11:00 P.M.
 2,4—Gros Plan
 6—"When Johnny Comes Marching Home"
 7—"San Francisco Docko"
 8—"Wicked Woman"

12:30 A.M.
 12—News, Sports, —Meditation

RADIO - Lundi, 4 sept.

5:00 P.M.
 CKAC—Nouv. — Fin d'après-midi
 CBF—Métro-magazine
 CKVL—Hit Parade
 CKVL-FM—Arthur Fiedler
 CFCF—Rush Hour
 CKGM—News
 CBM—News—Tempo
 CJAD—News, M. Stephens

5:30 P.M.
 CKAC—Comédie-éclair, fin d'après-midi
 CKVL-FM—Musique d'Espagne
 CKGM—Pops
 CBM—Tempo
 CJAD—News, M. Stephens
 CFCF—Pulse of Business

5:45 P.M.
 CKAC—Sports, Fin d'après-midi
 CBF—Sur nos ondes
 CKGM—News
 CBM—World of Pets
 CFCF—Sports

6:00 P.M.
 CKAC—Nouv. — Musique
 CBF—Radio-Journal
 CKVL-FM—Opéra
 CJAD—News, Leslie Roberts
 CFCF—Dean Kaye News
 CBM—News

6:10 P.M.
 CKAC—Les courses
 CBM—Byline, Sports

6:15 P.M.
 CKAC—Intermède
 CJAD—Danny Gallivan
 CKGM—Feature

6:20 P.M.
 CKAC—Forum des sports
 CFCF—Entertainment Guide

6:30 P.M.
 CKAC—Les Actualités
 CBF—Musique en dinant
 CKVL-FM—Concert Tzigane
 CFCF—Sports
 CBM—Musical Program
 CJAD—Mike Stephens
 CKGM—News

6:40 P.M.
 CKAC—Commentaires
 CKGM—Feature
 CBM—Camera Corner

6:45 P.M.
 CKAC—On veut savoir
 CKGM—Feature
 CBM—Camera Corner

7:00 P.M.
 CKAC—Le rosaire
 CBF—"J'aurais voulu danser"
 CKVL-FM—Concert
 CBM-FM—Résumé — News
 CBM—Now I Ask You
 CJAD—News, Golf
 CKGM—News
 CFCF—Small Car Talk Italian Melodies

7:15 P.M.
 CKAC—Variétés
 CBM-FM—Divertimento
 CKGM—Pops
 CJAD—Mike Stephens

7:30 P.M.
 CKAC—Bella Musica
 CKVL-FM—Compositeurs célèbres
 CJAD—Hi-Fi Club
 CBM—R. P. M.
 CKGM—News
 5:00 p.m.

7:45 P.M.
 CJAD—News — Sports
 CKGM—Feature News and Analysis

8:00 P.M.
 CKAC—Nouv. Evénements
 CBF—Présence de l'autre
 CKVL-FM—Musique de ballet
 CKVL—Hit Parade Canadien

8:10 P.M.
 CBM—The Continentals
 CKGM—News
 CFCF—Assignment
 CJAD—Italian Festival
 CBM-FM—Concert

8:15 P.M.
 CKAC—Melodies canadiennes

8:30 P.M.
 CBF—Oeuvre d'orgue de Bach
 CKVL-FM—Voix connues
 CBM—Summer Fallow
 CFCF—Court of Opinion
 CJAD—Adventure in Music
 CKGM—News

8:45 P.M.
 CKVL—Ce soir à Ottawa
 CKGM—GM — JM

9:00 P.M.
 CKAC—Nouv LeBel de nuit
 CBF—Concert
 CKVL—Piano Quiz
 CKVL-FM—Opérettes

CKGM—The Composer
 CFCF—Late Show
 CJAD—News, Adventure in Music
 CKGM—News

9:15 P.M.
 CKGM—Editorial

9:30 P.M.
 CKVL-FM—Ouvertures
 CKVL—Bonsor mes amis
 CKGM—News
 CFCF—Bob Dell

9:45 P.M.
 CKVL—Nouvelles
 CKGM—Feature

10:00 P.M.
 CBF—Radio-Journal
 CKAC—Nouv. LeBel de nuit
 CKVL—Bonsor mes amis
 CKVL-FM—Musique de France
 CBM-FM—Clavier
 CFCF—Late Show
 CJAD—News, Concert
 CKGM—Dave Boxer
 CBM—News, Talk

10:15 P.M.
 CBF—Commentaires
 CKGM—Golden Music

10:30 P.M.
 CBF—Rythmes de Paris
 CKVL-FM—Prière du soir
 CKGM—Open Mnd
 CBM—Points East
 CBM-FM—Jazz européen
 CFCF—Bob Dell

10:45 P.M.
 CKAC—Nouv. Sports
 CKVL—Bonsor mes amis
 Sports en revue

11:00 P.M.
 CKAC—Bonsor les sportifs
 CBF—Nouv. le monde, ce soir
 CKVL-FM—Musique de Mozart

CKGM—News, Music
 CFCF—News, Sports
 CBM-FM—Gilmour's Albums
 CJAD—The World tonight
 CBM—Around the World

11:10 P.M.
 CKAC—LeBel de nuit
 CFCF—Bridge To Dreamland

11:15 P.M.
 CKVL—Sur la scène de l'actualité

11:30 P.M.
 CKAC—Aux portes de la nuit
 CJAD—Ralph Kirchen
 CKVL—Bonsor mes amis
 CKVL-FM—Musique de chambre
 CKGM—News
 CBM—Opera Cameos

11:45 P.M.
 CKGM—Golden Music
 CFCF—Bridge to Dreamland

12:00 P.M.
 CKAC—Nouv LeBel de nuit
 CBF—Nouv. — Aux portes de la nuit
 CKVL—All Night Boys
 CKVL-FM—Symphonie de minuit
 CJAD—Ralph Kirchen
 CBM-FM—Fermature
 CFCF—Bridge To Dreamland
 CBM—News, Opera Cameo

1:00 A.M.
 CKAC—Nouv. La pensée du soir
 CBF—Radio-Journal
 CKVL-FM—Melachrino et son orchestre

TELEVISION - Mercredi, 6 sept.

- 3:30 P.M.**
10—Identité judiciaire'
- 4:00 P.M.**
2—"Assassin parmi eux"
3—Brighter Day
5—Make Room for Daddy
6—William Tell
7—Théâtre des Petits
12—Jet Jackson
- 4:15 P.M.**
3—Secret Storm
7—Actualité féminine
- 4:30 P.M.**
3—Edge of Night
5—Here's Hollywood
6,8—Junior Round-up
7—L'heure du Far West
12—Surprise Party
- 5:00 P.M.**
3—Popeye
5—Lone Ranger
- 5:15 P.M.**
3—Robin Hood
- 5:30 P.M.**
2—Le moulin aux images
4—La jardinière
5—Cartoon Carnival
6—Huckleberry Hound
7—Comte de Monte Cristo
8—Bugs Bunny
10—Roy Rogers
12—The Three Stooges
- 5:45 P.M.**
3—Music Country Style
12—Carte Blanche
- 6:00 P.M.**
2—Edition métropolitaine
3—Great Headlines
4—Nouv., météo
5—News. Bill Hunter
6—Ray Milland Show
7—Melody Ranch
8—News, sports
10—Télé-Méto
12—Sports
- 6:15 P.M.**
2—Nouvelles sportives
3—World of Sports
4—Nouvelles sportives
5—Weather. Sports
8—Spirit of Boating
12—Carte Blanche
- 6:30 P.M.**
2—Téléjournal
3—News
4—Cinéfeuilleton
5—Cartoon Carnival
6—Métro
7—Télé-Bulletin
8—"Each Dawn I Die"
12—News
- 6:45 P.M.**
2—Album de famille
3—Doug Edwards
4—Coup d'oeil
5—Huntley Brinkley
6—News. Sports
7—Météo. Sports
10—Sport images
12—Carte Blanche
- 7:00 P.M.**
3—Huckleberry Hound
4—Panorama
5—Rocket Squad
6—Seven-O-One
7—Carnet d'été
10—Nouvelles
12—The Buccaneers
- 7:15 P.M.**
2—Cinéfeuilleton
10—Vox populi

- 7:30 P.M.**
2—Théâtre chez soi
3—Malibu Run
4—Chansonnettes
5—Wagon Train
6—Capriccio
7—Vers demain
10—Une demi-heure avec...
12—"The Deerslayer"
- 7:45 P.M.**
6—Golf with Stan Leonard
10—Nouvelles
7—Téléphone sonne
- 8:00 P.M.**
2,4,7—Le point d'interrogation
3,5,6,8—News
6,8—The Disordered Mind
10—L'Eternel amour
- 8:30 P.M.**
2,4,7—Ciné-policier
3—Danger Man
5—Ozzie and Harriet
6,8—My Three Sons
10—33 Tours
- 9:00 P.M.**
2,4,7—Théâtre d'été
3—Angel
5,6—Mystery Theater
8—Hour of Stars
10—Sur le matelas
12—Five Fingers
- 9:30 P.M.**
2—Passe d'armes
3—I've Got A Secret
4—Intrigue
7—Remous
- 10:00 P.M.**
2,7—Cinéma canadien
3—U. S. Steel Hour
4,10—Remous
5—Naked City
6,8—The Superior Sex
12—The Rebel
- 10:30 P.M.**
4—Parade de modes
6,8—Explorations
10—Yves Christian
12—Pulse
- 10:45 P.M.**
4—Court métrage
10—Nouvelles
- 11:00 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
3,5,6,8—News
10—Sports. Météo
12—"Road to Morocco"
- 11:15 P.M.**
2,4—Nouvelles sport.
3—"The Blonde Bandit"
5—Jack Paar Show
6—Viewpoint
7—News Round-Up
8—Hour Final
10—"Des souris et des hommes"
- 11:22 P.M.**
2,4—Commentaire
6—Final Edition
- 11:30 P.M.**
2,4—A vous, Paris!
6—"Nine Girls"
7—"Grande Espérance"
8—"Penny Princess"
- 12:30 A.M.**
12—News sports.
Méditation

TELEVISION - Vendredi, 8 sept.

- 4:00 P.M.**
2—J'ai fait un beau voyage
3—Brighter Day
5—Make Room for Daddy
6—Tales of the Riverbank
7—Théâtre des Petits
12—Captain Gallant
- 4:15 P.M.**
3—Secret Storm
6—Torchy
7—Be My Guest
- 4:30 P.M.**
2,4,7—Caravane
3—The Edge of Night
5—Here's Hollywood
6,8—Caravan
12—Surprise Party
- 5:00 P.M.**
3—Popeye the Sailor-man
5—Rin Tin Tin
- 5:15 P.M.**
3—I Married Joan
- 5:30 P.M.**
2,4—Guillaume Tell
5—Cartoon Carnival
6—On Safari in Asia
7—Poney Express
8—Bugs Bunny
10—Parade des animaux
12—The three Stooges
- 5:45 P.M.**
3—Music Country Style
12—Carte Blanche
- 6:00 P.M.**
2—Edition métropolitaine
3—Headlines
4—Nouv., météo
5,8—News. Sports
6—Dennis O'Keefe Show
7—Melody Ranch
10—Télé-Méto
12—Sports
- 6:10 P.M.**
3—Sports. Weather
12—Carte blanche
- 6:15 P.M.**
2,4—Nouv. sportives
8—Dateline Seaway Valley
- 6:30 P.M.**
2—Téléjournal
3—News
4—Cinéfeuilleton
5—Cartoon Carnival
6—Métro
7—Télé-Bulletin
8—"Narrow Corner"
12—News
- 6:45 P.M.**
2—Carrefour
3—Douglas Edwards
4—Coup d'oeil
5—Huntley Brinkley
6—CBC News—Sports
7—Météo-Sports
10—Sport-images
12—Carte blanche
- 7:00 P.M.**
3—You can quote me
4—Panorama
5—Leave It To Beaver
6—Seven-O-One
7—Le courrier de...
10—Nouvelles
12—Big Four Playback
- 7:15 P.M.**
2—Cinéfeuilleton
10—"Le petit Jacques"
- 7:30 P.M.**
2,4—Théâtre chez soi
3—Rawhide
5—Flintstones
6—Wyatt Earp
7—Vie dans nos forêts
12—"Ladies in Love"

- 8:00 P.M.**
2,4,7—A vous, Paris!
5—The Untouchables
6,8—Red River Jamboree
- 8:30 P.M.**
2,4,7—Une étoile m'a dit
3—Route 66
6,8—Perry Mason
- 9:00 P.M.**
2,4,7—"A l'ouest de Zanzibar"
5—Lawles years
10—"Une histoire de Monte Carlo"
- 9:30 P.M.**
3—Adventure Theatre
5—Westinghouse Playhouse
6,8—Danger Man
12—Trackdown
- 10:00 P.M.**
3—Twilight Zone
5—Michael Shayne
6,8—Have Gun, Will Travel
12—Lock-up
- 10:30 P.M.**
3—Person to Person
6—Peter Gunn
8—Phil Silvers Show
12—Pulse
- 10:45 P.M.**
2,7—Promenoir des poètes
4—Revers de la médaille
10—Nouvelles
- 11:00 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
3,5,6,8—News
10—Sports — Météo
12—"Streets of Laredo"
- 11:15 P.M.**
2,4—Nouv. sportives
3—"Split Second"
5—Jack Paar Show
6—Viewpoint
7—News
8—Hour Final
10—La fugue de M. Perle"
- 11:22 P.M.**
2,4—Commentaire
6—Final Edition
- 11:30 P.M.**
2—"La Fille Elisa"
4—Long métrage
6—Gunsmoke
7—"Macao enfer de feu"
8—"Holiday Camp"
- 12:03 A.M.**
6—"China Venture"
- 12:30 A.M.**
12—News, sports, meditation

TELEVISION - Jeudi, 7 sept.

- 4:00 P.M.**
2—"Amiral Canaris"
3—Brighter Day
5—Make Room For Daddy
6—Cartoons
7—Théâtre des Petits
12—Annie Oakley
- 4:15 P.M.**
3—Secret Storm
7—Actualité féminine
- 4:30 P.M.**
3—The Edge of Night
5—Here's Hollywood
6,8—Junior Roundup
7—L'heure du Far West
12—Surprise Party
- 5:00 P.M.**
3—Popeye
5—Rocky and His Friends
- 5:15 P.M.**
3—Casey Jones
- 5:30 P.M.**
2—Kermesse
4—La jardinière
5—Cartoon Carnival
6,7,8—Roy Rogers
10—Parade des animaux
12—The Three Stooges
- 5:45 P.M.**
3—Music Country Style
12—Carte Blanche
- 6:00 P.M.**
2—Edition métropolitaine
3—Headlines
4—Nouv., météo
5,8—News, Sports
6—Bachelor Father
7—Ti-Blanc Richard
10—Télé-méto
12—Sports
- 6:15 P.M.**
2,4—Nouvelles sportives
3—World of Sports
8—Dateline Seaway Valley
12—Carte Blanche
- 6:30 P.M.**
2—Téléjournal
3,12—News
4—Cinéfeuilleton
5—Cartoon Carnival
6—Métro
7—Télé-Bulletin
8—"20,000 men a year"
- 6:45 P.M.**
2—Album de famille
3—Doug Edwards
4—Coup d'oeil, sports
5—Huntley, Brinkley
6—News, Sports
7—Météo, Sports
10—Sport-images
12—Carte Blanche
- 7:00 P.M.**
3—Jim Backus Show
4—Panorama
5—Bugs Bunny
6—Seven-O-One
7—Deux sons de cloche
10—Nouvelles
12—The Rifleman
- 7:15 P.M.**
2—Cinéfeuilleton
7—Vous souvient-il?
10—Me Jean Drapeau
- 7:30 P.M.**
2—Exploits sportifs
3—Sports Spectacular
4—Inspecteur Blaise
5—The Third Man
6—Sea Hunt
7—Allons camper
10—Patte de mouches
12—"The Navy Lark"
- 7:45 P.M.**
2—Au-delà des apparences
7—Télé-disques
10—Avec plaisir

- 8:00 P.M.**
2,4,7—Clé de sol
5—Donna Reed Show
6,8—Summer Circuit
10—Sur la sellette
- 8:30 P.M.**
2,4,7—En quête de chansons
3—Frontier Justice
5—Bat Masterson
6,8—Checkmate
10—Cinéma Kraft
- 9:00 P.M.**
2,4,7—Rendez-vous avec Michelle
3—Gunslinger
5—Bachelor Father
- 9:30 P.M.**
2,4,7—Téléjournal
5—Great Ghost Tales
6,8—Parade
12—Naked City
- 9:45 P.M.**
2,4—Nouvelles sportives
7—News
- 9:56 P.M.**
2—Commentaire
- 10:00 P.M.**
2,4,7—"Le Huitième Jour"
3—Public Affairs Program
5—You Bet your Life
6—Flying Doctor
8—"One Jump Ahead"
10—Dix sur dix
- 10:30 P.M.**
5—Manhunt
6—Focus
12—Pulse
- 10:45 P.M.**
10—Nouvelles
- 11:00 P.M.**
3,5,6,8—News
10—Sports, météo
12—"Father was a Fullback"
- 11:15 P.M.**
3—"Tugboat Annie"
5—Jack Paar Show
6—Viewpoint
8—Hour Final
10—"La huitième femme de Barbe Bleue"
- 11:22 P.M.**
6—Final Edition
- 11:30 P.M.**
6—"His Excellency"
7—"Shut my Big Mouth"
8—"Hatchet Man"
- 11:45 P.M.**
2—Téléjournal
4—Nouvelles sportives
- 12:30 A.M.**
12—News, Sports, Méditation

RADIO - Samedi, 2 sept.

- 1:00 P.M.**
CKAC—Nouvelles
CBF—Nouv. — Sports
CKVL—Hit Parade
CKVL-FM—Accordéon
CBM—News
CKGM—Favorites
CJAD—News, V. Randolph
CFCE—News, Music for Festivals
CBM-FM—World Music Festivals
- 1:15 P.M.**
CKAC—Du "Pep"
CBF—Présence missionnaire
CKGM—Editorial
CBM—Newscale
- 1:30 P.M.**
CKVL-FM—Musique de Russie
CBM—Movie Scene
CKGM—Nes
CFCE—Music for Moderns
- 1:45 P.M.**
CBF—Carrousel-monde
CKVL—Nouvelles
CKGM—Feature
- 1:57 P.M.**
CKAC—Radio-Téléphone
- 2:00 P.M.**
CKAC—Nouvelles — Palmarès français
CBF—A la carte
CKVL—Hit Parade
CKVL-FM—Récital de la Jeunesse
CFCE—Saturday Show
CKGM—News
CBM—Wonderful Weekend
CJAD—News, V. Randolph
- 2:15 P.M.**
CKVL-FM—Concert
CKGM—Housewives Pops
- 2:30 P.M.**
CKAC—Palmarès canadien
CKVL-FM—Orchestre Philharmonique
CKGM—News, Feature
CBM—Of All Things
CBM-FM—Folklore
CFCE—Gerry Herbert
- 2:57 P.M.**
CKAC—Radio-Téléphone
- 3:00 P.M.**
CKAC—Nouv., Jazz
CFCE—Gerry Herbert
CKGM—News, Golden Music
CJAD—News, Hi-Fi Club
CBM—Dankworth
CBM-FM—The Kingdom of Swins
- 3:30 P.M.**
CKGM—News — Feature
CBM—Saturday Date
- 3:57 P.M.**
CKAC—Radio-Téléphone
- 4:00 P.M.**
CKAC—Nouv., Evénements sociaux
CBM-FM—Du pays de France
CKVL-FM—Sérénade
CJAD—News, Route 800
CKGM—Hit Music — Feature
CFCE—Saturday Show
- 4:30 P.M.**
CKAC—Sacré-Coeur
CKVL-FM—Musique de France
CKVL—Hit Parade
CKGM—News — Editorial
- 4:45 P.M.**
CKAC—Musique espagnole
- 4:57 P.M.**
CKAC—Radio-Téléphone
- 5:00 P.M.**
CKAC—Nouv., Mélodies canadiennes
CKVL-FM—Arthur Fiedler
CKGM—News — Pops
CFCE—Saturday Show
CJAD—News, M Stephens
CBM—Looking Around
- 5:30 P.M.**
CKVL-FM—Musique d'Espagne
CBM—Symphony On A City
CKGM—News
CFCE—Gerry Herbert
- 5:45 P.M.**
CBF—Sur nos ondes
- 6:00 P.M.**
CKAC—Nouv. — Musique
CBF—Radio-Journal
CKVL-FM—Opéra
CBM—News
CFCE—G. Herbert
CJAD—News, Sports
- 6:10 P.M.**
CKAC—Les courses
CBF—Nouvelles sportives
- 6:15 P.M.**
CKAC—Musique légère
CBF—Revue de la semaine
CKGM—Feature
CJAD—Route 800
CBM—Summer Sequence
- 6:30 P.M.**
CKAC—Monde ce soir
CKVL-FM—Concert Ligane

AU CADRAN FM:

- CKVL-FM 96.9 mc.
CBM-FM 100.7 mc.
CBF-FM 95.1 mc.
CFCE-FM 106.2 mc.

AU CADRAN AM:

- CKAC 730
CJAD 800
CBF 690
CKVL 850
CBM 940
CKGM 980
CFCE 600
CJMS 1280

CFCE—Sportsreel

- CKGM—News — Feature
CBM—At The U.N.
- 6:40 P.M.**
CKAC—Commentaires
- 6:45 P.M.**
CKAC—On veut savoir
CBF—La langue bien pendue
CBM—British Weeklies
CFCE—Saturday Show
- 7:00 P.M.**
CKAC—Le Rosaire
CBF—Imageries sur ma ville
CKVL-FM—Musique de Johannes Brahms
CFCE—Swinging Gentlemen
CBM—Masters of the Keyboard
CBM-FM—News
CKGM—News — Pops
CJAD—News — Italian Festival
- 7:15 P.M.**
CKAC—Valse et chansons
CBM-FM—Divertissements
- 7:30 P.M.**
CKAC—Vacances en Suisse
CKVL-FM—Mantovani
CKGM—News — Feature
CBM-FM—Don Juan In Music
CJAD—Continental Concert

- 7:45 P.M.**
CKAC—Musique militaire
- 8:00 P.M.**
CKAC—Nouv. Mélodies canadiennes
CBF—Bibliothèque idéale
CKVL-FM—Musique de ballet
CKVL—Hit Parade
CKGM—News — Bob Washington
CJAD—News, Sports
Dance Orchestra
CBM—Histoires en français
CFCE—Swinging Gentlemen
- 8:15 P.M.**
CBM—Chansonnettes
- 8:30 P.M.**
CKAC—Festivals de la musique du monde
CBF—Rien qu'une chanson
CKVL-FM—La Pause qui rafraîchit
CKGM—News — Feature
CBM—Saturday Special
- 8:45 P.M.**
CKVL—Nouvelles
- 9:00 P.M.**
CBF—Omer Dumas
CKVL-FM—Opérettes
CKVL—Bonsor mes amis
CKGM—News, Editorial
CFCE—Swinging Gentlemen
CJAD—News, Adventure In Music
CBM—Four's Company
CBM-FM—Théâtre d'opéra
- 9:30 P.M.**
CBF—Orchestre de l'aéroport
CKVL-FM—Ouverture
CKVL—Bonsor mes amis
CFCE—Swinging Gentlemen
- 9:45 P.M.**
CKGM—News — Feature
CKVL—Nouvelles
- 10:00 P.M.**
CKAC—Nouv., Fury
Speedway
CBF—Nouv. Orchestre du Château Laurier
CKVL-FM—Rencontre avec l'artiste
CKGM—News — Golden Music
CKVL—Bonsor mes amis
CJAD—News, Starlight Concert
CBM—News
CFCE—Dance Time
- 10:15 P.M.**
CKAC—Les Albums populaires
CKVL—Bonsor mes amis
CFCE—Dance Time
CBM—Name a Town
- 10:30 P.M.**
CBF—Orchestre du Théâtre Frontenac
CKVL—Prière
CFCE—Denny Vaughan
CKGM—News
CBM—World Music Festivals
- 10:45 P.M.**
CKAC—Nouv., Intermède
CKVL—Bonsor mes amis
CKGM—Feature
- 11:00 P.M.**
CKVL-FM—Danse autour du monde
CKAC—Bonsor les sportifs
CBF—Orchestre du Chanteclerc
CJAD—The World Tonight
CKGM—News
CFCE—News, Sports
- 11:15 P.M.**
CKAC—Chant du soir
CKGM—Golden Music
CJAD—Len Rowcliffe
CFCE—Swinging Gentlemen
- 11:30 P.M.**
CKAC—Musique de danse
CBF—Orchestre du Reine-Elisabeth
CKGM—News — Golden Music
- 12:00 MINUIT**
CKAC—Nouv. — Musique de danse
CBF—L'heure de la samedi
CKVL—Danse du samedi
CBM-FM—Fermeture
CBM—News, Concert
CJAD—News, Len Rowcliffe
CFCE—Swinging Gentlemen
CKGM—Dick Varney
- 1:00 A.M.**
CBF—Nouv. — Fin
CKAC—Nouv. — Musique de danse
CKVL-FM—Musique
CBM—Fermeture
- 1:30 A.M.**
CKVL-FM—Les chefs-d'oeuvre de la musique
- 2:00 A.M.**
CKAC—Nouv., Pensée du soir, Fermeture
CKVL-FM—Edmundo Ros

musique



CLAUDE GINGRAS

ROLAND LEDUC, DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE

Interrogé sur ses projets, à titre de nouveau directeur général du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique de la Province, M. Roland Leduc, nommé cette semaine à ce poste par le ministère des Affaires culturelles du Québec, m'a déclaré :

"Ma première année de service sera surtout une année d'observation en vue d'une réorganisation. Je n'ai pas l'intention de chambarder quoi que ce soit et il n'y aura pas de changements sensationnels à annoncer dans le personnel. Je continuerai ce qui s'est fait dans le passé, avec des nuances. Il y a évidemment un rafraîchissement général à apporter, mais, dans l'ensemble, je n'ai aucune intention de bousculer quoi que ce soit.

"Je me suis toujours occupé d'enseignement, aussi bien comme professeur au Conservatoire même, que par l'initiation musicale à la radio. Le poste que vient de me confier le ministère des Affaires culturelles me flatte beaucoup. C'est comme le couronnement de ma carrière."

DIRECTEURS ET PROFESSEURS

M. Leduc sera, bien entendu, le directeur général des sections de musique et d'art dramatique à Montréal et à Québec.

Toutefois, M. Jean Valcourt, précise-t-il, continuera à assumer le poste de titulaire des classes d'art dramatique, et un nouveau directeur sera bientôt nommé au Conservatoire de Québec, par suite de la mort de M. Henri Gagnon.

MM. Claude Champagne, Jean Vallerand et Clermont Pepin resteront respectivement directeur-adjoint, secrétaire et directeur des études. M. Leduc a ajouté que le Conservatoire a besoin d'une administration plus agissante et que les principaux changements de personnel seront d'ordre interne et ne concernent pas directement le public.

M. Leduc nous assure que les professeurs de renom qui ont fait leurs preuves resteront en place.

POLITIQUE GENERALE ET ORIENTATION

Certains changements seront opérés dans la politique générale du Conservatoire. Intensifiera-t-on l'intérêt de l'élève vers la musique contemporaine ? Y aura-t-il encore plus de concerts et de conférences ouverts au public ? A cela, M. Leduc répond :

"Nous augmenterons les conférences données par des sommités du monde de la musique. Pour les concerts, je voudrais qu'ils soient davantage des exercices d'élèves, qu'ils soient tous orientés au bénéfice des élèves. Nous avons vu des concerts d'orchestre où les professionnels étaient en plus grand nombre que les étudiants... Quant à l'importance donnée à la musique contemporaine dans la formation de l'élève, cela m'intéresse beaucoup."

UN REVE...

Comme on le sait, le Conservatoire, section de Montréal, est réparti, faute d'espace, dans trois locaux différents. A la bibliothèque St-Sulpice, rue Saint-Denis, où tout le Conservatoire était logé autrefois, se trouvent maintenant la bibliothèque musicale et les classes de chant. C'est également dans cet immeuble, au sous-sol, que se donnent les concerts et les conférences. Les bureaux et les classes instrumentales sont situées dans l'édifice Langelier, à quelques pas de là, rue Ste-Catherine est. Enfin, les classes d'art dramatique sont logées dans le vieil édifice du Monument National, situé boulevard St-Laurent, soit en plein coeur du "Red Light" montréalais...

L'un des projets que M. Leduc chérit le plus est évidemment de grouper toutes les sections du Conservatoire dans un même local, mais dans le moment ce groupement idéal n'est pas réalisable. Peut-être songera-t-on à loger tout le Conservatoire dans l'un des immeubles de la Place des Arts. C'est un rêve, mais qui pourrait devenir réalité !

Le Conservatoire de Montréal compte en tout environ 280 élèves et celui de Québec, 200. Comme on le sait, les cours sont absolument gratuits dans toutes les classes, mais l'élève doit payer les livres dont il a besoin. Cependant, le Conservatoire com-

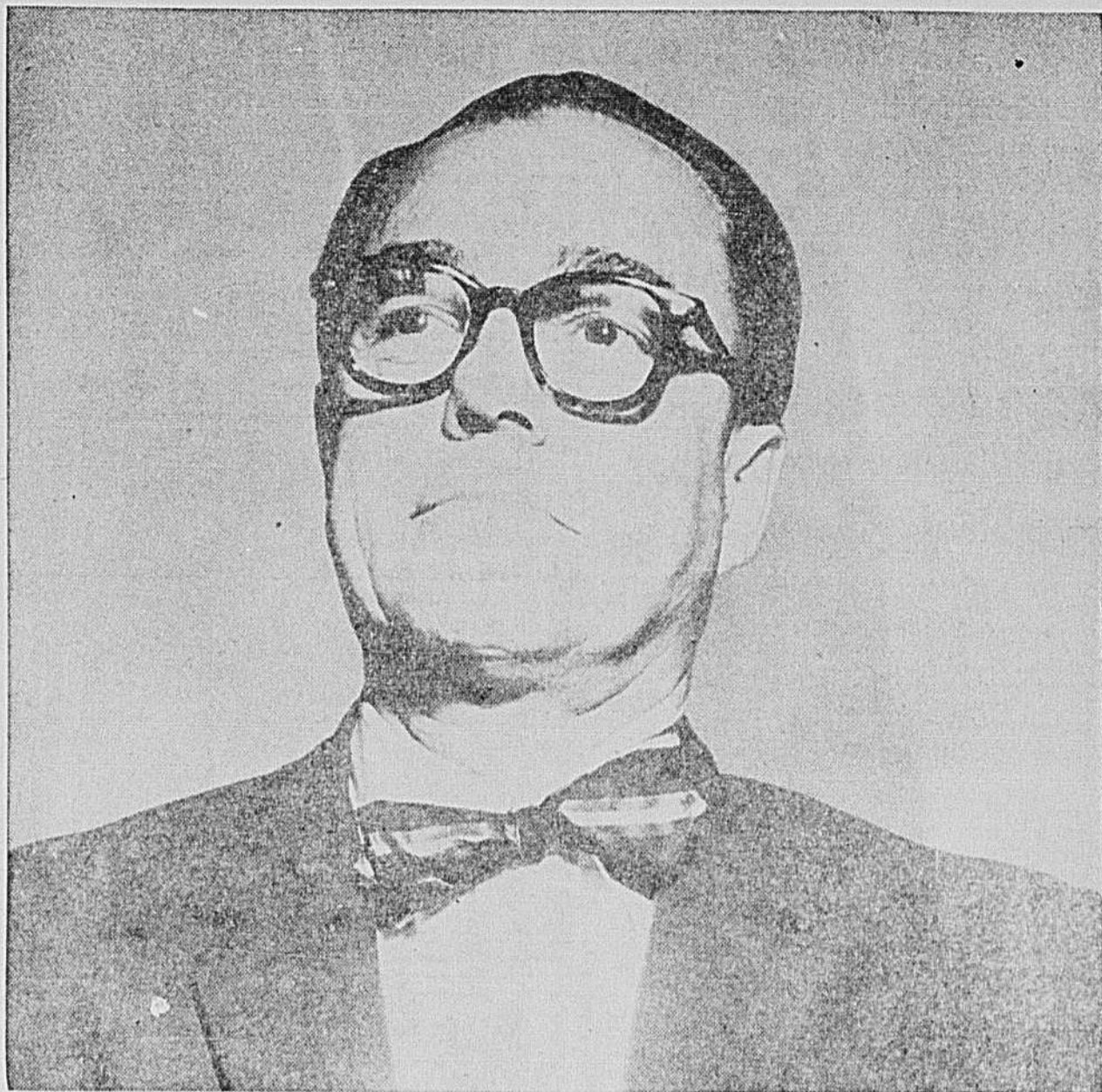


photo Jean-Yves Létourneau, LA PRESSE

porte une bibliothèque et une musicothèque où l'élève peut consulter à loisir tous les ouvrages de musique et les partitions dont il a besoin.

"LES PETITES SYMPHONIES"

Roland Leduc est âgé de 54 ans mais il a l'allure et la vigueur d'un homme de 40 ans, et c'est ce dont avait besoin le Conservatoire : un homme jeune et expérimenté à la fois. M. Leduc a d'abord étudié le violoncelle avec des maîtres éminents, au Canada puis en Belgique notamment. Revenu au pays, il a donné plusieurs récitals sur cet instrument et joué avec orchestre, comme soliste ou comme membre de la section des violoncelles, avant de se tourner définitivement vers la direction.

Tout en remplissant son poste de directeur du Conservatoire, M. Leduc conservera son émission des "Petites Symphonies", où il dirige un petit orchestre dans des oeuvres classiques et contemporaines. Cette émission-prestige, dirigée par le

même chef depuis 14 ans, constitue une sorte de record dans le domaine de la radio en Amérique. M. Leduc maintiendra également la plupart de ses autres activités connexes.

INTIMITE

Le nouveau directeur du Conservatoire est marié à Annette LaSalle, violoniste, femme de lettres et critique d'art bien connue pour ses commentaires à la radio et à la télévision. M. et Mme Leduc habitent une vieille maison canadienne restaurée, dans le nord de la ville. Ils ont deux enfants dans la vingtaine, qui ont fait de la musique en amateurs mais qui se destinent à des professions bien différentes. Lise, l'aînée, qui a fait du piano et de la clarinette, se destine à l'enseignement de la psychologie. Pierre-Yves, qui fit du violoncelle, comme son père, et de la trompette, est un fort en chiffres et veut se spécialiser en hautes mathématiques.

LE PASSE VIVANT

par Marcel Valois

Deux opéras en un acte signés Jules Massenet

En écoutant "L'Heure espagnole" et "La Servante maîtresse" présentée avec goût et finesse par les Festivals de Montréal, l'esprit vagabondait vers de lointains souvenirs. Les opéras en un acte sont rares. Si Montréal voyait autrefois chaque saison au temps de la San Carlo Opera Company "Cavalleria Rusticana", la métropole n'a pas encore vu le plus imposant des opéras en un acte, "Salomé" de Richard Strauss.

On chantait beaucoup autrefois "Les Noces de Jeannette" qui est une petite chose dans le genre de "La Servante maîtresse" mais bien inférieure comme musique. Victor Massé n'est pas Pergolèse. Il y a cinquante ans la Montreal Opera Company avait fait connaître une oeuvre de Massenet dont le nom même est inconnu des amateurs du genre. Cet acte dramatique s'appelait "La Navarraise". Pour avoir le dot exigée par ses futurs beaux-parents, une jeune fille livrait un conspirateur politique au pays basque. Celui qui l'aimait croyait

qu'elle s'était vendue et cela se terminait tragiquement. Un camarade d'études qui, à quinze ans, se glissait parmi les spectateurs adultes au second balcon du Majesty's, me faisait des récits palpitants des spectacles enchanteurs qu'il y allait voir. Massenet était alors le Puccini de Montréal, ville française, non plus bilingue comme avec 1900, pas encore cosmopolite comme aujourd'hui. C'était Mme Jeanne Gerville-Réache, contralto à la voix splendide et musicienne authentique (les disques en firent foi), qui était la vedette de "La Navarraise". Cette artiste avait créé une vive sensation par son interprétation de Dalila.

L'autre opéra en un acte que Montréal entendit mais ne réentendit pas fut "Le Portrait de Manon". Honoré Vaillancourt, directeur de la Société Canadienne d'Opéra, avait interprété vers 1930 au Monument National cette partition de belle tenue et d'un charme mélancolique plutôt que passionné. Des Grioux, vieilli, rêvait devant

une miniature de celle qui changea sa vie et perdit la sienne. A l'orchestre il y avait maints rappels de la partition de "Manon".

Il y a moyen en moins d'une heure de créer une atmosphère et de nouer une intrigue ou du moins offrir une situation dramatique. Puccini s'est révélé un maître du genre avec ses trois oeuvres si rarement offertes au cours de la même soirée : les opéras en un acte que sont "Gianni Schicchi", "Soeur Angélique" et "Il Tabaro." Il y a encore dix ans la faveur de Menotti était si grande en Amérique du Nord qu'il est peu de ville qui n'ait pas entendu "The Telephone" et "The Old Maid and the Thief." On s'est lassé trop tôt de ces oeuvres habilement écrites et bien faites pour le théâtre. "Angélique" de Jacques Ibert est une autre oeuvre lyrique en un acte qui mériterait d'être reprise. Cette dernière nous avait été présentée au cours d'un spectacle de nuit de l'Opéra de Salzbourg en tour-

L'Orchestre: 4 concerts au Forum

Tel qu'il a été annoncé dans notre journal cette semaine, l'Orchestre Symphonique de Montréal, en plus de ses douze concerts doubles d'abonnement au Plateau, donnera cette saison quatre concerts publics au Forum, sous les auspices du "Montreal Star".

Voici de nouveau les dates de ces concerts et les noms des chefs et des solistes :

Mardi 24 octobre: Chef d'orchestre: Zubin Mehta; George London, baryton, Choeur des Jeunesses Musicales.

Lundi 27 novembre: Chef d'orchestre: Zubin Mehta; Nathan Milstein, violoniste.

Mardi 20 février: Chef d'orchestre: Sir Eugene Goossens.

Lundi 19 mars: Chef d'orchestre: Thomas Schippers; Van Cliburn, pianiste.

née américaine avant la guerre de 39.

On pourrait allonger cette liste si on avait sous la main la collection de programmes restée à la ville. Quand on passe l'été à la campagne, il faut se priver des livres, partitions, disques et papiers accumulés depuis tant d'années.

L'Amérique entière, à commencer par M. Kennedy, heureuse que le différend du "Met" soit réglé

NEW YORK. (PAF) — Les dirigeants du Metropolitan Opera essayent de rattraper le temps perdu en préparant la saison 1961-62 rendue possible grâce au concours de la Maison Blanche.

La saison doit commencer le 25 octobre avec "La Fanciulla del West" de Puccini. La direc-

tion avait annoncé il y a quelque temps qu'il n'y aurait pas de saison d'opéra parce qu'elle n'avait pu s'entendre avec l'Union des Musiciens. Mais le secrétaire au Travail, M. Arthur Goldberg, qui a réussi à conclure un accord entre le Metropolitan et l'Union représentant les 92 membres de l'orchestre,

a dit: "Je pense que nous pouvons maintenant envisager une nouvelle et fructueuse saison d'opéra au Metropolitan."

Dès qu'il eut reçu la nouvelle de l'entente, le directeur général, M. Rudolph Bing, est entré en action par l'envoi de télégrammes dans le monde entier

pour retenir les services des artistes du Metropolitan.

La section 802 de la Fédération américaine des Musiciens et l'Association du Metropolitan Opera ont accepté de confier à M. Goldberg, désigné à cette fin par le président Kennedy, l'arbitrage de leur conflit au sujet du prochain contrat de travail. Les deux parties ont convenu d'accepter les recommandations de M. Goldberg.

En apprenant la décision des deux parties, le président Kennedy a envoyé une lettre de félicitations à leurs dirigeants. Le Metropolitan, dit-il, est

"une institution vraiment internationale" et "une grande ressource culturelle pour les Etats-Unis. Je suis content que vous ayez trouvé un moyen de poursuivre cette oeuvre".

Les musiciens du Metropolitan gagnent \$170 par semaine.

Ils ont d'abord réclamé \$268. Diverses concessions ont été faites de part et d'autre, puis l'Opéra offrit \$175 pour cette année et \$180 pour les deux années suivantes. L'Union réclama \$220 et six représentations par semaine au lieu de sept.

Chanson sur Gagarine et "Vive la Canadienne", par l'Ensemble de l'Armée Rouge

C'est un programme presque exclusivement consacré aux chants et danses de folklore russe que présentera, du 7 au 13 septembre, au Forum, l'Ensemble des chanteurs, danseurs et musiciens de l'Armée Rouge.

Voici la teneur de ce copieux programme: "Chanson patriotique russe", "Vers les planètes" (chanson inspirée par l'exploit de Gagarine), "Un bouleau dans la prairie" (chanson de folklore russe, avec soliste), "Les Bateliers de la Volga" (folklore russe écrit en 1860 par Balakirev), "Nuit de

lune" (chant de folklore ukrainien, avec soliste), "Kalina" (chant de folklore russe, avec soliste), "Danse des soldats", "Le Coucou gris" (vieux chant ukrainien), "Dans le train" (musique de Glinka, écrite pour l'inauguration du premier chemin de fer russe en 1836), "Lève-toi, brillant soleil" (ancienne chanson folklorique avec soliste), "Sur la Piterkaya" (chanson de folklore russe, avec soliste), "Chant des soldats" (musique de Soloviev-Sedoy), "Danse cosaque", "Vaste plaine" (chanson de cavalerie), "Nuit d'automne" (folklore russe, avec soliste), "Si tous les gars du monde" (musique de Soloviev-Sedoy, avec soliste),

"Le Lac Baikal" (chanson russe, avec soliste), "Mon voisin" (chanson de folklore ukrainien), "Danse des Cosaques Zaporogues", "Chanson ukrainienne", "Soirée dans une banlieue de Moscou", "Retour au foyer" (chant de soldat), "Vive la Canadienne" (folklore canadien-français), "Danse des soldats".

Invitation aux musiciens amateurs

La Faculté de Musique de l'Université McGill annonce la première répétition de la Société Orchestrale McGill, le mercredi soir 20 septembre à la salle Redpath, à 8 h. Les répétitions auront lieu chaque semaine pendant l'année scolaire. L'orchestre est sous la direction d'Alexander Brott.

A noter toutefois que cet orchestre amateur n'a rien à voir avec l'Orchestre de chambre McGill.

Les chefs-d'oeuvres du répertoire d'orchestre seront étudiés et présentés en concert dans le but d'enrichir l'expérience musicale des membres de l'orchestre. Les amateurs et étudiants en musique sont invités à faire leur demande par écrit au secrétaire du Conservatoire McGill, 3426 McTavish, mentionnant quelle est leur formation musicale.

Chanteurs demandés

Le chœur des Jeunes Musicales reprendra ses répétitions le lundi 11 septembre, à 6 h. 30 du soir, en vue des auditions du "Requiem" de Verdi et de "Boris Godounoff" de Moussorgsky, qui seront chantés avec l'Orchestre Symphonique de Montréal. Pour renseignements: Secrétariat des Jeunes Musicales, 430 ouest boulevard St-Joseph. Invitation spéciale aux ténors et aux basses.



Brook Benton, populaire vedette du "rock 'n' roll" et du disque, l'une des étoiles à l'affiche du "Biggest Show" qui aura lieu au Forum le 17 septembre en matinée et en soirée.

Brillant... brutal...
TIRE DU JOURNAL
DU SOIR

PAYROLL

MICHAEL CRAIG
FRANCOISE PREYOST

Aussi
SNIPER'S RIDGE

A
l'affiche **PRINCESS** Salle climatisée

FANNY est l'étonnante histoire du plus merveilleux faux pas qu'une jeune fille de 18 ans puisse faire!



JOSHUA LOGAN PRODUCTION
Fanny

TECHNICOLOR

STARRING LESLIE MAURICE CHARLES HORST
CARON CHEVALIER BOYER BUCHHOLZ

Rafraichi par réfrigération

3^e SEMAINE

LOEW'S

FACILITES DE STATIONNEMENT
au garage Peel-Windsor
depuis 6 p.m.

La plus grande aventure jamais filmée

COLUMBIA PICTURES presents
GREGORY PECK
DAVID NIVEN
ANTHONY QUINN

la CARL FOREMAN'S
THE GUNS OF NAVARONE

STANLEY BAKER · ANTHONY QUAYLE · IRENE PAPAS · GA SCALA
JAMES DARREN

Couleur et CinemaScope

4^e SEMAINE

Salle climatisée

PALACE

DEUXIEME SEMAINE

Avec la même ardeur qu'ils avaient mis à chercher l'amour... ils tournèrent l'un contre l'autre la furie de leur haine!

"Maintenant... même mes pensées me rendent infidèle!"

ROCK HUDSON · KIRK DOUGLAS

THE LAST SUNSET
IN EASTMAN COLOR

CO-STARRING
DOROTHY MALONE

"Je ne suis pas une enfant! Je suis une femme, et je veux que les hommes me traitent comme telle!"

JOSEPH COTTEN · CAROL LYNLEY · NEVILLE BRAND

AIR CLIMATISE

Capitol

FACILITES DE STATIONNEMENT
au garage Peel-Windsor
à partir de 6 p.m.

CINÉMA



SIMONE AUGER

"Two Rode Together"

Avec "Two Rode Together", le réalisateur et producteur John Ford ("Stagecoach") revient à ses amours de jeunesse : au western tant chéri des existentialistes français qui y voient l'essence même du septième art.

Le film raconte comment deux Blancs, James Stewart et Richard Widmark, chargés par les gens d'un petit village de racheter aux Comanches les otages pris plusieurs années auparavant, se tirent de leur mission. Ils ramènent au bercail un garçonnet de 13 ans, profondément indianisé, qui, le barbare, tue sauvagement celle qui en prend soin. Ils ramènent aussi une jeune femme désireuse de retrouver les siens après avoir été pendant cinq ans la squaw d'un chef indien. Et c'est au tour des Blancs d'agir sauvagement. Morale : entre le blanc et le rouge, le plus barbare des deux n'est pas celui qu'on pense.

Le conflit du Bien et du Mal, l'Ouest américain et ses vastes étendues, les chevauchées à travers les grands espaces, une musique agréable, des scènes de bagarre, de jolies histoires d'amour, tous les éléments du western psychologique y sont. De quoi vous rendre nostalgique, comme le vieux maître Ford a dû l'être en tournant cette histoire que la couleur, le grand écran et le jeu décidé de Stewart et Widmark rendent particulièrement agréable.

"The Good Companions"

Une troupe de music-hall voyage d'un village à l'autre, espérant vainement un succès qui ne vient pas. Livrée aux caprices de la pluie (nous sommes en Angleterre), du vent, des fauteurs de trouble, elle joue plus souvent qu'autrement devant une salle vide. Jusqu'au jour où... Vous avez deviné. Un puissant impresario se présente, et les meilleurs membres de la troupe sont engagés pour une revue à grand spectacle. Le film se termine sur la première londonienne.

Adapté d'un roman de J. B. Priestley, le film a de l'allant, de la fraîcheur et du charme. Les couleurs sont gaies, les chansons, plaisantes, l'humour, — britannique. Je regrette seulement que le film ne se termine pas au moment où les contrats londoniens sont signés : en nous imposant la revue de la fin, le metteur en scène ne laisse rien à l'imagination.

N'empêche, "The Good Companions" sont vraiment de bons compagnons. De bons comédiens aussi. Vous ne regretterez pas votre soirée chez eux. Je vous le promets.

"Alive and Kicking"

"Alive and Kicking", de Cyril Frankel, tient à la fois du folklore et de la comédie. Les personnages : trois vieilles anglaises un peu folles qui ont gardé l'esprit jeune (Estelle Winwood, Sybil Thorndike, Kathleen Harvison). Le sujet : les aventures de ces dames, nouveaux Robinson Crusoe qui partent à la découverte du monde. Après leur évasion d'une maison de vieillards, elles aboutissent sur un navire soviétique, puis dans une île irlandaise qu'elles bouleversent de fond en comble. La morale : le cœur n'a pas d'âge.

Typiquement anglaise, cette comédie plaira à tous les Canadiens amateurs du folklore irlandais et tous les Canadiens friands d'histoires de vieilles femmes. Pour moi, je préfère les "Twelve Angry Men" et les "Men Without Women".

"Payroll"

"Notre chance est qu'il n'y ait pas de femme pour gâter la sauce", dit à certain moment un personnage de "Payroll", suspense britannique sur l'histoire d'un vol de banque, réalisé par Sidney Hayers, d'après un roman de Derek Bickerton.

Plût au ciel qu'il en fût ainsi ! On aurait eu le plaisir de voir des gangsters impunis. Et le film eût duré environ une heure de moins. Mais quelle admirable série de règlements de comptes on eût manqué !

Françoise Prévost, dure, impitoyable, cupide, donne de l'éclat à cette production britannique qui,



Dany Carrel et Pierre Vaneck, dans une scène du film "La Moucharde", qui prend dès aujourd'hui l'affiche des cinémas Bijou et St-Denis. Réalisé

par Guy Lefranc, ce drame policier a pour objet l'étude de deux amants qui, lancés sur la pente du vol, ne peuvent plus dominer les événements.

Le "grand cinéma" est-il ennuyeux?

Le Festival du Film de Montréal, terminé depuis trois semaines, suscite encore des commentaires. Samedi dernier, reprenant des propos rebattus, un commentateur déclarait à la radio que le Festival, suprême offense, l'avait ennuyé, qu'il aurait mis volontiers "La Dolce Vita" à la corbeille et par la même occasion "tous ces films sérieux et didactiques" qui l'avaient presque dégoûté du cinéma.

Une Semaine du Film, concluait-il, est une excellente initiative. Encore faudrait-il qu'elle nous amusât.

On ne saurait être plus explicite. Mais, pour moi qui me suis amusée, je ne saurais être d'accord sur cette opposition systématique entre les films "sérieux" et les films "divertissants". J'admets que les films d'Antonioni requièrent un effort de la part du spectateur, que "La Dolce Vita" est l'oeuvre d'un moraliste, que les films de l'Europe de l'est avaient un côté grave difficilement compatible avec le pur divertissement. Mais il me paraît absurde de confondre pour autant le film sérieux avec le film ennuyeux.

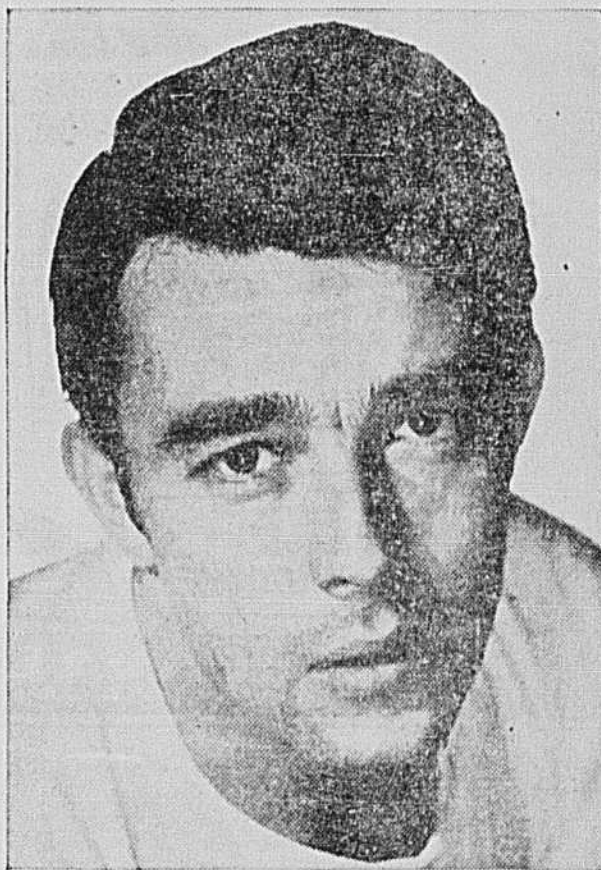
Est-il par exemple films plus amusants que ceux de Chaplin ? Et pourtant, en est-il qui soient plus profonds, qui nous parlent mieux de la tendresse, de la bonté, de l'amour ? des avatars de la civilisation moderne ? Et, sur un autre plan, Molière, le plus drôle des auteurs comiques n'est-il pas en même temps le plus grave des penseurs ?

Un Roussin, par contre, et pour en revenir au cinéma, un Jerry Lewis, s'en tiennent au pur divertissement. Tous les "Ben-Hur" du monde, d'autre part, n'ont pas d'autre but. Comment se fait-il dès lors que sauf en de rares occasions, ils finissent si vite par nous ennuyer ? Serait-ce que le film récréatif n'est pas forcément drôle pas plus que le film sérieux n'est forcément ennuyeux ? Et qu'entre le film "divertissant" et celui qui ne l'est pas, il n'est d'autre différence que celle de l'art ?

L'art... c'est toujours de lui qu'il s'agit. "Moi, disait Jean-Luc Godard, qu'on interrogeait sur son métier, je n'aime pas le mot cinéaste. Je suis pour le mot artiste". Cette boutade en dit plus long qu'elle n'en a l'air. Elle explique pourquoi un Fellini, un Chaplin, un Eisenstein, en un mot tous les grands du cinéma ont réussi ce tour de force : des films "sérieux" qui enrichissent en même temps qu'ils divertissent, — des miracles d'art.

S. A.

à plus d'un endroit, rappelle "Concrete Jungle", de Joseph Losey. On note, entre autres, le même souci de broser une étude de caractères en même temps qu'un milieu social. Mais tant d'événements se succèdent, ils se précipitent à un tel rythme que les personnages disparaissent au profit d'une intrigue, qui a cependant l'heur d'amuser.



Gérard Blain est le partenaire de Bernadette Lafont dans "Les Mistons", charmant court métrage de François Truffaut qui passe actuellement à l'Elysée avec "Charlotte et son Jules", de Jean-Luc Godard, et "L'Ange bleu", de Josef von Sternberg.



Au centre de la photo, RICHARD WIDMARK, qui partage la vedette avec JAMES STEWART dans "Two Rode Together", de John Ford, qu'on peut voir aux cinémas Château, Empress, Granada, Papi-neau, Rialto, Rosemont, Savoy et Strand.

Après "la Française et l'amour"

"L'Italienne et l'amour"

"La Française et l'amour", réalisé en France par un groupe de cinéastes, s'avéra une heureuse initiative. Une initiative en tous cas qui plu au public jamais las de s'entendre parler d'amour, qu'il s'agisse

de fiançailles, de mariage, de séparation ou de divorce.

Ce film en plusieurs sketches, plus un livre-enquête de Gabriella Parca, "Le italienne si confessano", a donné au producteur italien Maleno Malenotti et au scénariste bien connu Zavattini l'idée de tourner "Le Italienne e l'amore" ("L'Italienne et l'amour").

Avec la collaboration de Baccio Bandini, Gabriella Parca et Carlo Musse, Zavattini a préparé les premiers synopsis et le premier découpage de ce film qui comprendra 13 sketches réalisés par 13 metteurs en scène différents, dont Gianvittorio Baldi, qui se trouvait récemment à Montréal pour la Rencontre Internationale des cinéastes.

La plupart de ces metteurs en scène ont à leur crédit de bons documentaires ou encore des courts métrages sur des sujets divers. Mais, ils n'ont jamais encore réalisé de film à partir d'un scénario donné.

Baldi, dont on a pu voir "La casa delle vedove", traitera d'une question fort délicate en Italie: celle des bals de quartier où tous les soirs des jeunes

des deux sexes se donnent rendez-vous tant par amour de la danse que par désir d'oublier les grands et les petits soucis de la vie quotidienne. Dans ces dancings que les Italiens appellent "balera", chaque jeune fille rêve d'être une Sophia Loren, une Elisabeth Taylor ou une Gina Lollobrigida, chaque jeune homme veut ressembler à un héros de l'écran et fait tout pour y parvenir.

Au lieu de tourner en studio, Baldi a préféré tourner dans une vraie "balera", construite

sur le Po di Viadana, en Emilie près d'un pont de bateaux. Quant à ses acteurs, il les a choisis parmi les jeunes ouvriers qui jouaient dans une troupe d'amateurs de Bologne, son premier souci étant de "faire vrai".

Rappelons que Baldi vient du Centre Expérimental du cinéma, qu'il est le fondateur et animateur de l'Institut du Documentaire italien et qu'il est un des metteurs en scène les plus en vue du jeune cinéma italien.

Cours d'art décoratif pour adultes, à Québec

QUÉBEC. (PCI) — Deux artistes de Québec ont décidé de fonder une institution où seront donnés des cours d'art décoratif à l'intention des adultes.

MM. Yvan Landry et Claude Bouchard, spécialistes en céramique et en arts graphiques, ouvriront le Centre d'arts décoratifs le 18 septembre et y organiseront des cours qui porteront sur la céramique, l'ébénisterie, la maquetterie, l'émaillerie d'art, la mosaïque, le vitrail et l'impression sur tissus et papier.

Les promoteurs de cette école, la première du genre au Québec, ont reçu l'approbation de plusieurs organismes dont la Confédération des oeuvres de loisirs de la province.

REPRESENTATIONS FAMILIALES
MATINEES SPECIALES
POUR LES PLUS DE 10 ANS

Les portes ouvrent en semaine à 10 h. 30; le dimanche à 12 h. 30. "The Absent-Minded Professor" passe en semaine à 11.10, 1.40 et 4.10. Le dimanche à 1.40 et 4 h. 10.

EN SOIREE POUR LES PLUS DE 16 ANS
"The Absent-Minded Professor" passe tous les soirs y compris le dimanche à 6.40 et 9 h. 05.

SURE IT'S RIDICULOUS...
BUT IT SURE IS FUN!

Walt Disney's
The Absent-minded Professor
Fred MacMurray - Nancy Olson
Keenan Wynn - Tommy Kirk

Walt Disney
JAPAN
in CINEMASCOPE
Color by TECHNICOLOR

WESTMOUNT 3e SEMAINE HU. 6-9545 Salle rafraîchie
OUTREMONT Salle climatisee CR. 7-3233

A L'AFFICHE

Rock HUDSON • Dorothy McGUIRE
Jean SIMMONS • Claude RAINS

"CETTE TERRE QUI EST MIENNE"

CINEMASCOPE TECHNICOLOR

PLUS ANITA EKBERG • VICTOR MATURE

"POLICE INTERNATIONALE"

CINEMASCOPE

LAVAL VI. 5-5047

JAMES STEWART
RICHARD WIDMARK
SHIRLEY JONES

"TWO RODE TOGETHER"

Les guerriers Comanches enlèvent des blancs et les échangent contre des fusils... ou pire encore

In exciting Sletman...
COLOR

co-starring LINDA CRISTAL / ANDY DEVINE / JOHN McINTIRE

2e film mouvementé

QUEEN OF THE PIRATES

SuperCinescope

GIANNA MARIA CANALE - MASSIMO SERATO
SCILLA GABEL - LIVIO LORENZON

A l'affiche	STRAND CLIMATISE	CHATEAU CR. 1-4400
PAPINEAU LA. 1-6853	GRANADA CL. 5-2428	EMPRESS Rafraichi
RIALTO CR. 7-3700	ROSEMONT RA. 1-8930	SAVOY CLIMATISE

EN PRIMEUR

2e SEMAINE
Une VERITABLE EXPLOSION de RIRE!

Jerry LEWIS
"Petite tête de TROUFFEION"

IL ACCULA SON PAYS A LA GUERRE!
aussi

DAVID WAYNE PHYLIS KIRK • PETER LORRE • JOE MANTELL • GENE EVANS

RICHARD WIDMARK dans la SOURICIERE
LEE J. COBB TINA LOUISE

TECHNICOLOR

AV. 8-5513

FRANCAIS
CR. 1-2210
et RIVOLI



Une scène de "Sniper's Ridge" qui a pris l'affiche du Princess avec "Payroll". L'action du film se déroule en Corée, dans les dernières heures de la guerre qui opposait les Coréens du Nord à ceux du Sud. Jack Ging, Stanley Clements, John Goddard et Douglas Henderson sont les vedettes de ce film en cinémascope.



SYBIL THORNDIKE, KATHLEEN HARRISON et ESTELLE WINWOOD, dans une scène du film "Alive and Kicking" qui vient de prendre l'affiche du Kent.

La carrière de Charles Coburn

NEW YORK. (PA, AFP, UPI) — Mercredi dernier à 3 h. 50 de l'après-midi, s'éteignait à l'hôpital Lennox Hill de New York, le grand acteur américain Charles Coburn. Il était âgé de 84 ans.

Né à Macon, en Georgie, le 19 juin 1877, Coburn fut depuis toujours fasciné par le théâtre. A 14 ans, il était vendeur de programmes au théâtre Savannah, à 17 ans, il avait fait assez de chemin pour en devenir le

gérant. Puis, à 19 ans, plus que jamais décidé à être comédien, il s'établit à New York.

La chance ne lui sourit pas tout de suite, et de guerre lasse, il rentra dans sa ville natale où il trouva un télégramme qui allait décider de sa carrière : on le demandait pour jouer un rôle modeste dans une troupe de théâtre. Deux ans plus tard, en 1899, on le retrouve à Chicago dans "Quo Vadis".

Il devait rester fidèle au théâtre pendant 40 ans avant d'être gagné par le cinéma, où sa carrière fut aussi brillante qu'à la scène. En 1943, il décrochait un Oscar pour son interprétation dans "The More the Merrier" (plus on est de fous, plus on rit). Peu après, on lui confiait son premier rôle capital dans "My Kingdom for a Cook". Ce furent ensuite "Stanley and Livingstone", "Idiot's Delight", "The Story of Alexander Graham Bell", "Edison the Man", "King's Row", "Heaven Can Wait" et "Over 21".

Perfectionniste, Coburn avait créé un personnage qui semblait lui convenir à merveille : celui du millionnaire excentrique qu'il joua dans plus d'un film.

Sa carrière aura duré plus de 60 ans. Il y a quelques semaines, il avait formulé le désir de ne pas la quitter avant une dizaine d'années.

Il laisse dans le deuil sa femme, âgée de 40 ans, qu'il avait épousée en secondes noces il y a deux ans. Elle se trouvait à son chevet lorsqu'il mourut d'une crise cardiaque peu après avoir subi une opération à la gorge.



Du roman au film

Les liens les plus étroits ont toujours existé entre le cinéma français et la littérature. On ne compte plus les romans de Balzac adaptés à l'écran et Georges Simeon a vu plus de cinquante de ses ouvrages transformés en films.

Or, voilà que bientôt une oeuvre de François Mauriac sera portée au cinéma par Georges Franju : "Thérèse Desqueyroux." Qu'un auteur aussi prestigieux que Mauriac ne craigne pas de livrer à un réalisateur de films un de ses romans les plus célèbres est un bon présage pour les partisans de l'adaptation d'oeuvres littéraires au cinéma : il indique que les réticences manifestées par certains auteurs n'ont plus de raison d'être et semblent sur le point d'être définitivement vaincues.

Mais qu'est-ce que Mauriac pense de ce mariage de la littérature et du cinéma ? Voici ce qu'il a bien voulu répondre au représentant d'Unifrance-Film :

"Je crois qu'une oeuvre littéraire n'a rien à gagner ni rien à perdre en devenant un film. S'il est vrai que tout lecteur recompose le livre selon ses vues particulières et si le livre qui est lu n'est jamais le livre qui a été écrit, le cinéaste est un lecteur qui a le pouvoir de traduire en images cette vue singulière qu'il a d'un livre. Quant à moi, je demeure persuadé qu'un film qui épouse le plus fidèlement un ouvrage littéraire, le trahit toujours dans une certaine mesure, qu'il s'agisse d'un bon ou d'un mauvais film.

Je n'ai pas personnellement le goût de voir interpréter sur l'écran les grandes oeuvres qui me sont chères. Mais il n'en va pas de même de mes propres livres : ici la curiosité joue, je suis intéressé par l'idée que se font de mes personnages le cinéaste, le metteur en scène, l'interprète. L'écart entre leur conception et la mienne m'intéresse plus qu'elle me choque.

Mais je parle ici dans l'absolu et peut-être que devant le film de THERÈSE DESQUEYROUX mes réactions seront tout à fait différentes".

François MAURIAC

Admirable prudence ! S'il ne craint pas de s'engager, Mauriac se réserve une porte de sortie.

Outre "Thérèse Desqueyroux", plusieurs oeuvres littéraires sont en passe de devenir des films. Parmi les plus importantes, notons : "Climats", d'André Maurois, "Le Repos du guerrier", de Christiane Rochefort, "Le Vice et la Vertu", d'après "Justine", de Sade, "L'Education sentimentale", de Flaubert, "Le triomphe de Michel Strogoff", de Jules Ver-



FRANÇOIS MAURIAC, de l'Académie Française. "Je crois qu'une oeuvre littéraire n'a rien à gagner ni à perdre en devenant un film..."

ne, "Germinal", d'Emile Zola, "La Dame aux Camélias", d'Alexandre Dumas fils, "La Dame de Monsoreau", d'Alexandre Dumas, et l'extraordinaire "Tintin", d'Hergé.

D'autres oeuvres, tels "Leviathan", de Julien Green, "Les lions sont lâchés", de Nicole, "Le Puits aux Trois Vérités", d'après le roman de J. J. Gauthier, "Les Mauvais Coups", de Roger Vailland, sortiront sur les écrans parisiens à l'automne.

Quelques opinions

"On peut analyser la mise en scène d'un grand romancier. Que son objet soit le récit de faits, la peinture ou l'analyse de caractères, voire une interrogation sur le sens de la vie; que son talent tende à une profusion, comme de lui de Proust, ou à une cristallisation, comme celui de Hemingway, il est amené à raconter — c'est-à-dire à résumer et à mettre en scène — c'est-à-dire à rendre présent. J'appelle mise en scène d'un romancier le choix instinctif ou prémédité des instants auxquels il s'attache et des moyens qu'il emploie pour leur

donner une importance particulière."

André MALRAUX

"Le seul type d'adaptation valable est l'adaptation du metteur en scène, c'est-à-dire basée sur la reconversion en terme de mise en scène d'idées littéraires."

François TRUFFAUT

"Les images comme les mots sont des signes ; mais dans le cas du cinéma, comme dans celui du roman, ces signes renvoient non pas à des idées, non pas à des concepts, non pas à des jugements, mais à quelque chose qui coule par son propre poids, qui n'a besoin de personne pour le mettre en valeur et l'aider à vivre."

Alexandre ASTRUC

"Je pense qu'un film tiré d'un roman doit être fait comme le roman. Même si on arrange l'intrigue — et c'est inévitable — il faut rester fidèle au roman, ne pas s'en éloigner; autrement on perd à la fois le bénéfice d'un scénario original et le bénéfice de l'atmosphère et de la richesse d'un livre : on se trouve à cheval entre deux chaises."

Roger VADIM

"Chère Isabelle": un film canadien

La Compagnie de cinéma canadienne Art Films commencera dès lundi le tournage de

"Chère Isabelle", court métrage qui sera distribué en France par François Truffaut, apprend-on de source bien informée.



TINTIN ET LE MYSTÈRE DE LA TOISON D'OR — Tel sera le titre du premier film dédié à la gloire de Tintin. Réalisé par Jean-Jacques Vierne et André Barret, il raconte la plus folle et la plus mystérieuse aventure jamais imaginée par le dessinateur Hergé. On y retrouvera tous les personnages familiers, d'une part le chien Milou et les policiers Dupont et Dupont, de l'autre, l'incroyable Professeur Tournesol, l'immortel Tintin (sous les traits d'un jeune Belge de 17 ans) et l'amusant Capitaine Haddock (Georges Wilson), qu'on aperçoit de gauche à droite sur la photo.

Ce film, dont on a confié la réalisation à M. Axel Madsen, Danois établi au Canada, mettra en vedette Hélène Grine, Philippe Richard et André Carpenter — qu'on a souvent entendu à la télévision et qu'on pourra voir bientôt dans "La Soif d'aimer", à l'Anjou. Le thème : une histoire d'amour à quatre personnages, dont l'un qu'on ne voit jamais. Il n'y a ni chassé-croisé, ni entente à quatre (et pour cause), mais plutôt deux histoires d'amour développées parallèlement.

Le rêve et l'insatisfaction sentimentale joueront une part importante dans ce court métrage qu'on dit Nouvelle Vague. Toutes les scènes seront tournées à Montréal, sauf une qui se passe au bord de la mer.

Le directeur de la production est M. André Pépin, et celui de la photographie, M. Michel Régner. Avec un peu de chance, le film, qui doit être terminé dans quelques mois, sera aussi distribué au Québec.

PASSE-TEMPS *Fi des conventions*

Mont-Royal et Marquette — LA. 1-7870
(Climatisé par réfrigération)
"DU RIFIPI CHEZ LES FEMMES"
Eddie Constantine — Nadja Tiller
"BAGDAD"
(Couleurs Technicolor)
Maureen O'Hara — Vincent Price
"L'AVENTURIER DU RIO GRANDE"
(Couleurs Technicolor)
Robert Mitchum — Julie London

Denise Darcel: avant tout de l'imprévu

Toujours la même verve souriante et un abattage du tonnerre. Denise Darcel — secon-

de apparition à la Salle Bonaventure du Reine Elisabeth — refuse d'être une chanteuse "parisienne" dans le ton américain. Trop de ses camarades ont gâché leur carrière à vouloir être un peu ceci tout en étant cela. Piètre résultat: un ersatz sans signification. Denise Darcel monte sur la piste (son micro est masqué sous un bouquet d'œillets, ingénieuse idée) et tout de suite c'est une bouffée de Paris. D'abord les chansons: "Embrasse-moi", "Le Carrousel", "Le petit chat", "Paris Canaille" indiquent le genre de refrains que l'artiste préfère. Rien de très neuf, dira-t-on. Or, ce qui est original c'est la façon "Darcel" qui signe ces interjections. Du chant? Peut-être pas mais de la vivacité, de l'entrain, une sorte de "furia" nuancée de bonne humeur. La blonde personne tient certaines conventions pour ridicules (pourquoi toujours un sanglot en évoquant le souvenir de Paris? Pour elle ce nom-là c'est un cri de joie. Donc, elle le lance avec vigueur) et le prouve en donnant son numéro d'une seule traite. Pas de fausse sortie pour quêter les applaudissements.



"D'ailleurs, dit-elle, à la cantonade, il me faut revenir..."

tourner à ma loge! Or, c'est cette franchise envers l'auditeur qui définit le climat dans lequel l'artiste veut évoluer, parfaitement à l'aise, heureuse d'être là pour l'amusement de tous. Le sien, également.

Signalons un hommage rendu à Maurice Chevalier. Là encore on risquait de se faire servir, de "Louise" à "Valentine", un plat sans originalité. Accueil que la piaffante interprète sait éviter grâce à un texte joliment tourné faisant la liaison entre les plus populaires oeuvres du toujours populaire Momo. Si "Les enfants du Pirée" est au répertoire c'est bien pour satisfaire un public pas encore lassé de ce refrain. Mais attention! Demain, il pourrait devenir une rengaine. pourquoi ferais-je mine de re-

De même pour "Alouette" mais là c'est le tourisme qui commande et le visiteur n'a-t-il pas toujours raison?

Certaines chansons américaines composent le numéro mais l'accent en est tellement français qu'ils ne déparent point l'ensemble. Puis une nouveauté: "Mustapha". C'est algérien comme on l'a deviné. Scandé, pétillant, empreint de nostalgie qu'un trait d'humour encercle, ce tableautin est ravissant. A l'orchestre, Bob Harrington. Au piano d'accompagnement, Fred Stamer.

R.C.

AIR CONDITIONNÉ
MONTROSE
STATIONNEMENT GRATUIT
BIBO BELANGER RA 7-1990

WALT DISNEY'S
TOBY TYLER
DATE WEEKS
with a CIRCUS
TECHNICOLOR

"SWORD OF SHERWOOD FOREST"
Couleur, Richard Greene, Peter Cushing
"COWBOY"

Couleur, Glenn Ford, Jack Lemmon

CAPRI Comm. demain CL. 9-5297
"COULEZ LE BISMARCK"
Dana Wynter, Kenneth Moore
"SA DERNIERE NUIT D'AMOUR"

Couleur
Martha Toren, Ammedeo Nazzari
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
"WOMAN LIKE SATAN"
Couleur, Brigitte Bardot, Antonio Vilar
"FIVE GATES TO HELL"
Neville Brand, Patricia Owens

COMMODORE Comm. demain FE. 4-8560
"LA POLICE FEDERALE ENQUETE"
Couleur, James Stewart, Vera Miles
"SOUVENIR D'ITALIE"

Couleur
Vittorio De Sica, June Laverick
AUJOURD'HUI DERNIER JOUR
"CET HOMME EST UN REQUIN"
Couleur, James Gardner, Natalia Wood
"RAPT AU DEUXIEME BUREAU"
Frank Villar, Dalida

CINEMA RITZ
272-5290

SALLE CLIMATISEE
3 grands films

ÇA VA BARDER
EDDIE CONSTANTINE, May Britt

FEMME AU FOUET
CinémaScope, couleurs
Guy Madison, Rhonda Fleming

LE JUSTICIER
couleurs

★ **ORLEANS** ★ LA. 3-9955 — Auj. à mardi

ONE EYED JACKS MARLON BRANDO KARL MALDEN
ON THE DOUBLE DANNY KAY DANA WYNTER
DANA DEES

Bientôt
SIMONE SIGNORET
OSCAR FEMININ 1960
avec **THERESE RAQUIN**
avec RAY VALLONE
ATLAS
FRANCAIS & RIVOLI

"MERITE TOUTES LES ACCLAMATIONS ET TOUS LES HONNEURS RECUS."
— Crowther, N.Y. Times

GUICHET OUVERT TOUS LES JOURS 11 A.M. — 10 P.M.
COMM. TEL. ACCEPTÉES

MATINEE à 2.30 P.M. Mercredi \$1.50
Sam., dim., fêtes \$2.
EN SOIREE à 8.30 H.
Du lun. au vend. \$2.
Sam., dim., fêtes \$2.50 (taxes incluses)

LA DOLCE VITA
FEDERICO FELLINI'S
An Astor Release
SNOWDON
5225, boul. DECARIE
Tél.: 482-7160

COMM. JEUDI 5 OCTOBRE

Carnaval
WORLD'S FINEST SHOWS

12 MERVEILLEUX ET FAMEUX MANEGES POUR ENFANTS
SPECIAL!
MERCREDI ET SAMEDI APRES-MIDI
PRIX D'ENTREE REDUIT!

CENTRES D'ACHATS BOULEVARD
au bénéfice des
LOISIRS ST-LEONARD
Association juvénile de la Police
Du 1 SEPT. au 10 SEPT.

★ **FORMIDABLE FEU D'ARTIFICE**
2 septembre au soir à 10 h.

IMPECCABLES EXPERTS VOLEURS!

THE LEAGUE OF GENTLEMEN
JACK HAWKINS NIGEL PATRICK ROGER LIVESEY

2 GRANDS FILMS
Carry on Constable
Sidney JAMES - Eric BARKER Shirley EATON

AUJOURD'HUI! **ORPHEUM · MONKLAND · REGENT**
Climatisé • HU. 4-9711 • CR. 7-0025

AUJOURD'HUI — AUX CINES UNITED

Ahuntsic Climatisé!
CANTINFLAS
EDDIE CONSTANTINE
35 QUESTIONS EN 35 SECONDES

Lucerne
BILL TRAVERS
THE GREEN HELMET
ED BEGLEY

York Climatisé!
"RETURN TO PEYTON PLACE", CinémaScope et couleurs, Jeff Chandler, Carol Linley, Eleanor Parker. "SCHOOL FOR SCOUNDRELS", Terry Thomas, Ian Carmichael.

Van Horne
Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25¢. Au Van Horne, parc de stationnement.

SALLES CLIMATISEES
ST-DENIS et BIJOU

Lancées dans une aventure tragique et sanglante, elles ne se doutent pas de ce qui les attend!

Sélection ALAN DAVEY

LES SOURIS GRISSES
Jeunes et frivoles, elles sont en proie à la brutalité des hommes

LA MOUCHARDE
EMPORTÉ PAR UNE FRÉNÉSIE D'AMOUR ET DE PLAISIR, UN JEUNE COUPLE D'AMANTS POURRA-T-IL ÉCHAPPER À SON SORT?

Dany CARREL
Pierre VANECK
Yves DENIAUD
Noël ROQUEVERT

Pour celui qu'elle aime, elle ira jusqu'au-bout, jusqu'aux limites de la honte!

**Jeanne Lapointe
membre du jury**

Mademoiselle Jeanne Lapointe, professeur de la Faculté des Lettres à l'Université Laval à Québec, membres de la commission Royale d'enquête sur

l'enseignement, a accepté de devenir le 9e membre du jury du Prix du Cercle du Livre de France.

Elle remplace Madame Lucette Robert-Beauchemin démissionnaire qui avait elle-même succédé à son frère Jean Chauvin.

CFTM-TV



présente

LUNDI SOIR

à 7 heures 30

"ADAM ou EVE"

une courtoisie de

Procter & Gamble (Canada) Ltée

avec

Jean

Janette

et

Lajeunesse

Bertrand

LE GRAND PRIX, "LA POMME D'AMOUR"

VAUT

\$6,100 dollars

Les prix sont une gracieuseté de

LA PLAZA ST-HUBERT

Ne manquez pas la reprise de



*Il ne faut
jurer de rien
à La Poudrière*

Réervations : LA. 6-0821 • Mardi 5 sept., 9 p.m.

EDDIE

CONSTANTINE



PIER ANGELI
RICHARD
ATTENBOROUGH
JOHN
GREGSON



VIOLENCE - ACTION

S-O-S PACIFIC
VERSION FRANÇAISE

*Il était l'homme à tout faire dans
un hôtel rempli de jolies filles*

**LEWIS
JERRY**

DANS

**"LADIES
MAN"**



KENNETH
MORE
JAYNE
MANSFIELD

Released by 20th Century-Fox

**"LA BLONDE
ET LE SHERIF"**

CINÉMASCOPE - COLOR-DELUXE



Amherst
SALLE CLIMATISÉE

Angle Amherst et St-Catherine
UN. 6-6951

CONSERVATOIRE LASALLE

AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ DE MONTREAL

PHONÉTIQUE ART ORATOIRE
DICTION-LECTURE ART DRAMATIQUE

COURS DES ADULTES — Obtention : diplôme universitaire
Brevet d'enseignement

COURS DES PUPILLES — Enfants de 6 à 12 ans
Adolescents 13 à 15 ans

OUVERTURE DES COURS — Vendredi soir 8 septembre, à 8 hrs
Ecole Jeanne-Mance, 325 est, rue de Montigny.

RENSEIGNEMENTS — Madame Suzanne P. Goyette, directrice.
LA. 3-2675

LA SCALA
TEL. RAJ-5197

Nouveau numéro de téléphone
721-5107

**TROIS GRANDS FILMS
EN COULEURS**

Sophia Loren — Les frères Jacques

"CES VOYOUS D'HOMMES"

Hienz Ruhmann — Ilse Surstenberg

"CAPITAINE KOPNICK"

"BRONCO FURY"



**EN GRANDE PRIMEUR
CANADIENNE**

retenu
à
l'affiche

en
4
semaine

Vous l'avez adoré dans ses
enregistrements de "VOLARE"
et "CIO...CIO...BAMBINO"

**DOMENICO
MODUGNO**

**Papa
sa femme
et moi**

CINÉMASCOPE



Une superbe histoire d'amour
dans les fleurs et les chansons

EN SUPERBES COULEURS

1200 STE. CATHERINE EST

CANADIEN

Air
climatisé

PLAZA

6505 ST-HUBERT

**LA SAISON SE TERMINE LE SOIR DE
LA FÊTE DU TRAVAIL!**

ON S'AMUSE!

Spectacle Gratuit
5 & 11 p.m.

week-end, en soirée

AU PAVILLON DE DANSE
2 ORCHESTRES ET ARTISTES INVITÉS, CHAQUE SOIR

SALLE À MANGER — REPAS COMPLETS

PARC BELMONT



"Cher Menteur"

L'histoire d'une correspondance

Une comédie spirituelle, ironique et désinvolte, telle est "Cher Menteur", adaptation française, signée Jean Cocteau, de "Dear Liar", de Jerome Kilty. Deux "monstres sacrés" du théâtre français, Maria Casarès et Pierre Brasseur, seront les vedettes de ce spectacle qui gardera l'affiche du Her Majesty's du 10 au 16 septembre.

Comédie à deux personnages seulement, "Cher Menteur" a

après d'elle toute cette correspondance. L'amie anglaise qui l'assista à ses derniers moments, Mlle Agnes Claudius, parvint à ramener les lettres en Angleterre, quelques jours avant l'arrivée des Allemands en France.

En 1952, ces lettres étaient publiées aux Etats-Unis et Jerome Kilty entreprit de les mettre en forme de dialogue dramatique.

La pièce fut créée en 1957, à

Chicago. Elle fut ensuite présentée à Berlin, New York, Londres et enfin Paris, où elle prenait l'affiche du Théâtre de l'Athénée, le 4 octobre 1960, avec les mêmes artistes qui la joueront à Montréal et Québec, Maria Casarès et Pierre Brasseur. Elle recevait partout les éloges de la critique.

Ce sera la première visite de Brasseur à Montréal. Maria Casarès, pour sa part, a joué ici avec le T.N.P. "Marie Tudor", de Hugué, et "Le Triomphe de l'amour", de Marivaux.

Il y aura sept représentations de "Cher Menteur" au Her Majesty's: six en soirée et matinée le 16. Deux représentations seront aussi données à Québec, les 8 et 9.

C'est une présentation Canadian Concerts & Artists.



Mme Patrick CAMPBELL

été tirée de la correspondance qu'échangeaient, pendant quelque quarante années, le dramaturge George Bernard Shaw et Mme Patrick Campbell.

Cette dernière était, en 1899, à l'époque où Shaw fit sa connaissance, l'une des reines du théâtre anglais. Les critiques étaient unanimes à vanter son jeu passionné et son don d'émotion.

Pour sa part, Shaw, qui était alors critique musical et littéraire, avait commencé à écrire des pièces, et était loin d'être un inconnu.

Quand Mme Campbell mourut à Pau en 1940, elle avait

Super Enterprises
The Biggest Show of Stars for 61! ALL IN PERSON!
Brenton Platters DEL Shannon
Dee Clark The Drifters U.S. Bonds
Cora McDaniels * The Jarmels * Curtis Lee
The Cleftones * Harold Cromer MC * Phil Upchurch
Paul Williams and Show of Stars ORCH.
Seulement une journée — 2 REPRESENTATIONS
à 2 h. 30 et à 8 h. p.m. ★ DIMANCHE 17 SEPT.
FORUM BILLETS: 1.50, 2.00, 2.50, 3.00, 3.50
Procurez-vous les vôtres aujourd'hui

LE SEUL THEATRE CINERAMA AU CANADA
SAMEDI à 2 h., 8 h. 40; DIMANCHE à 2 h., 7 h. 30
MATINEE SPECIALE — FETE DU TRAVAIL
LUNDI 4 SEPTEMBRE A 2 HRES P.M.
(Soir à 8 hres 40 p.m.)

CREATION NOUVELLE DE CINERAMA
AVENTURE DES MERS DU SUD
Version originale en technicolor
ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS EN MATINEE SEULEMENT!
IMPERIAL TOUS LES SIÈGES SONT RESERVÉS
1430 BLUVAY AV. 8-7102 • RESERVATIONS AVENUE 8-5603

A Rimouski

M. J. Houde élu président des "Audacieux"

RIMOUSKI (PC) — M. Jacques Houde a été élu président de la troupe théâtrale "les Audacieux" de Rimouski. Mlle Suzanne Lavoie agira comme secrétaire et M. Jean Dumas remplira les fonctions de trésorier. La charge de publicitaire a été confiée à Florian Bernard. Mme Jeannette Lamontagne est élue au bureau des directeurs, tandis que Bernard

Lapierre assume les fonctions de directeur artistique.

"Les Audacieux" ont voulu rendre hommage à quatre personnes qui se sont dévouées pour la cause du théâtre à Rimouski en les créant membres

honoraires. Ce sont MM. Jacques Brillant et Sandy Burgess, respectivement président et vice-président honoraires, et MM. les abbés Armand Lamontagne et Georges Beaulieu, du séminaire de Rimouski.

ODEON
VERDUN PALACE
LARMES D'AMOUR
Amedeo Nazzari
JOURNAL d'AMOUREUSE
avec MARIA SCHELL

LUNDI le 4 (Fête du Travail) Matinée spéciale à 9.30 A.M. pour les enfants de 10 à 15 ans. Portes ouvertes à 8.00 A.M. Admission: 60c, taxe incluse

LUNDI le 4 (Fête du Travail) Représentations à 2.30 et 8.30 P.M. pour les adultes seulement — Admission: \$1.25, taxe incluse

Les ENFANTS de 10 ans et plus seront aussi admis en matinée seulement pour la représentation de 1.30 P.M. du mardi au samedi

5e SEMAINE!
PREMIERE FOIS EN FRANÇAIS!
BEN-HUR
METRO GOLDWYN MAYER présente
CHARLTON HESTON · JACK HAWKINS
HAYA HARAREET · STEPHEN BOYD
SALES CLIMATISÉES
CHAMPLAIN · CREMAZIE
LA.4-1685 1815 ST-CATH. E. DU.8-4210 8610 ST-DENIS

Les passes ne sont pas valables pour ce film.
Gagnant de 11 OSCARS incluant celui du meilleur film de l'année
HOIRAE de mardi au samedi inclusive: 1.30 et 8.15. Ouverture des portes à midi et à 7 heures p.m. Dimanche: spectacle continué — 12.30, 4.30, 8.30.

POUR UNE 2e ET DERNIERE SEMAINE

au CENTRE D'ART DE L'ELYSEE
35 OUEST, MILTON

5, 7.30 et 10 p.m.

L'ANGE BLEU

avec l'inoubliable MARLENE DIETRICH

V.O. sous-titres anglais

LES MISTONS

version anglaise
LE PREMIER FILM DE TRUFFAUT

VI. 2-6053

Toute la fureur déchaînée de la bataille...
et la convoitise brûlante des combattants privés de femmes!

VIENS M'ATTENDRE EN ENFER!
(SAIPAN)
JEFFREY HUNTER · DAVID JANSSEN · VIC DAMONE · PATRICIA OWENS

Deuxième Grand Film en Primeur
FUSILLADE À TUCSON
MARK STEVENS · FORREST TUCKER · GALE ROBBINS
MERCIER ELECTRA VILLERAY BEAUBIEN
CL.5-6224 4260 ST-CATHERINE LA.2-9177 1114 ST-CATHERINE DU.8-5977 8042 ST-DENIS

UN PRECEDENT: NOS ARTISTES REÇUS PAR LE GOUVERNEUR-GENERAL

La prestigieuse Délégation de vedettes et de personnalités du monde du spectacle canadien-français qui se rendra à Paris le 18 septembre pour le lancement en France du "Dictionnaire des Vedettes", sera reçue officiellement par Son Excellence le gouverneur-général du Canada et la générale Vanier à la Citadelle de Québec, lundi prochain, Fête du Travail.

Mme Yvette Mercier-Gouin et M. Raoul Jobin sont les parrain et marraine de la Délégation groupée par M. Claude Janin, éditeur de cet annuaire du spectacle canadien d'expression française.

Il s'agit là d'un précédent. Sauf erreur, c'est en effet la première fois qu'un gouver-

neur-général du Canada reçoit une délégation d'artistes. Il est heureux que cet événement s'inscrive dans les activités du premier gouverneur-général canadien-français de l'histoire du Canada.

Comme on le sait déjà, le "Dictionnaire des vedettes" sera lancé dans le cadre du Salon National Radio-Télévision qui se tient chaque année à Paris, et auquel participera cette année Radio-Canada en tant que membre de la Communauté Radiophonique des pays de langue française.

Une Journée Mondiale de la Radio, le 18 septembre, sera diffusée simultanément dans tous les pays membres de la Communauté. Une émission réalisée en direct du stand même de Radio-Canada à Paris sera animée par Michelle Tisseyre et mettra en vedette des artistes canadiens qui font carrière à Paris ainsi que d'autres artistes canadiens de la Délégation qui se rendra en France pour le lancement du "Dictionnaire des Vedettes."

Le "Dictionnaire des Vedettes" a été reçu avec enthousiasme autant par les spécialistes que par le grand public. La grande qualité de son aspect extérieur et de son contenu rend un témoignage vivant à l'importance qu'a prise le spectacle canadien-français dans le monde entier. L'importance culturelle du "Dictionnaire des Vedettes" a été reconnue par les autorités officielles telles que le Gouvernement canadien et la Société



la Citadelle de Québec: Présentation officielle à Son Excellence le gouverneur-général du Canada et la générale Vanier, des membres de la Délégation par Mme Yvette Mercier-Gouin, marraine de la Délégation. Cette visite aux représentants de la Reine dans notre pays et patrons d'honneur de la Délégation sera télédiffusée par Radio-Canada.

Mercredi 6 septembre, à la résidence du Sénateur et de Mme Léon Mercier - Gouin, à Montréal: présentation de la presse, de la radio et de la télévision.

Samedi 16 septembre, à l'aéroport de Dorval, en présence du Consul de France à Montréal: départ de la Délégation.

UN SPECTACLE-CONCERT INOUBLIABLE



le **CHOEUR**
les **DANSEURS**
et les **MUSICIENS**
de
L'ARMEE ROUGE

180 **ARTISTES**

Airs de folklore russe, chansons de régiments, d'anses spectaculaires, musique militaire, virtuoses de la balalaïka et de l'accordéon.

7, 8, 9, 12, 13 SEPT.
matinée dim. 10 sept.

AMPHITHEATRE DU FORUM

BILLETS EN VENTE
Au Forum; à Canadian Concerts, 1822 Sherbrooke ouest; (sous-sol) chez Ed. Archambault, Inc. 500 Ste-Catherine est et 2140 de la Montagne; L'Horlogerie, 6960 St-Denis; à 310 Henri-Bourassa O.; Indep. Cigar, 506 McGill et Pinaflore, 4892 Sherbrooke O.

Radio-Canada, qui déléguera à Paris trois de ses plus brillantes animatrices: Michelle Tisseyre, Lisette Le Royer et Francine Montpetit-Poirier, pour faire à la télévision et à la radio un reportage complet de cet événement.

L'instigateur de cette vaste entreprise culturelle canadienne à l'échelle internationale, M. Claude Janin, a également obtenu l'appui de la Radiodiffusion-Télévision française, de la Presse parisienne, des agences de presse internationales et des principaux dirigeants du Cinéma français.

Voici la liste des principaux événements qui précéderont le départ de la Délégation:

Lundi 4 septembre à 3 h., à l'Hôpital des Vétérans de Québec, en présence de S. H. le maire de Québec: présentation à nos vétérans hospitalisés de plus de 600 exemplaires du "Dictionnaire des Vedettes".
Lundi 4 septembre à 5 h., à

CINEMA
L'ESTEREL
A STE-MARGUERITE
THEATRE

DERNIERES:
CE SOIR - DEMAIN
SIX PERSONNAGES EN QUETE D'AUTEUR
DE PIRANDELLO
AVEC GILLES PELLETIER
DYNE MOUSSO
ALBERT MILLAIRE
MARTHE THIERY
PAUL HEBERT

RESERVATIONS:
MONTREAL: VI. 2-6053
STE-MARGUERITE: CA. 8-2160

DIRECTEMENT DE PARIS

Canadian Concerts & Artists Inc.
en accord avec les Productions G. Herbert de Paris présente

la comédie en 2 actes de Jérôme Kilty

CHER MENTEUR

d'après les lettres de
G. BERNARD SHAW et de Mme **PATRICK CAMPBELL**

texte français de
JEAN COCTEAU
et avec comme interprètes
MARIA CASARES
et
PIERRE BRASSEUR

mise en scène de Jérôme Kilty
production du théâtre de l'Athénée de Paris

"UNE PIECE DROLE COMME ROUSSIN, AUDACIEUSE COMME DU IONESCO". Georges Lermier, Le Parisien Libéré
"POUR UNE SOIREE DE THEATRE, C'ETAIT UNE SOIREE DE THEATRE". Guillaume Hanoteau, Paris-Match.
"CETTE SINGULIERE COMEDIE EST UNE ETOURDISSANTE REUSSITE". Elsa Triolet, Les Lettres Françaises.
"ON LES ECOUTERAIT TOUTE LA NUIT... ON LES QUITTE FASCINES". Morvan Lèbesque, Carrefour.

les 11, 12, 13, 14, 15, 16 septembre
matinée, samedi 16 septembre

THEATRE HER MAJESTY'S

Prix (taxe incl.) SOIRS: \$6.00, \$5.00, \$4.00, \$3.00, \$2.00.
MATINEE: \$4.00, \$3.50, \$3.00, \$2.00, \$1.50

BILLETS EN VENTE
au Her Majesty's; à Canadian Concerts, 1822 Sherbrooke ouest (sous-sol); chez Ed. Archambault Inc., 500 Ste-Catherine est et 2140 de la Montagne; au Salon de l'Horlogerie, 6960 St-Denis; à 310 Henri-Bourassa ouest et à Pinaflore, 4892 Sherbrooke ouest.

COMMENÇANT LUNDI

SELON SA POLITIQUE HABITUELLE PAS D'ADMISSION.
PAS DE FRAIS DE COUVERT, PAS DE MINIMUM.

Le Père Gédéon
(DORIS LUSSIER)
JEAN ROGER • LESLIE POST • PHIL LAWRENCE • MITZI

Casa Loma

LE CABARET DES VEDETTES CANADIENNES
94 RUE STE CATHERINE E. RES. UN. 1-6105

MARCEL DORÉ ORCH.
MIKE MONTI TRIO

DU 28 AU 3 SEPT.

Maurice Gauvin présente

TI-GUS & TI-MOUSSE

GASTON CAMPEAU M.C.
FRANK SZABO ACROBATE
ROD TREMBLAY ET SON ORCHESTRE

chuck LITTLE A L'ORGUE

MANDA COMÉDIENNE
Carole MERCURE
GEORGES LEDUC

MAURICE GAUVIN prop.

NATIONAL THEATRE
1220 EST. ST. CATH. LA-6 2841

Commencant lundi, 4 SEPT.
Les Fameux Ink Spots et
JACQUES DESROSIERS, fantaisiste

DEUX FILMS REMARQUABLES

dans leur version intégrale.

"...un auditoire abasourdi par la virtuosité du réalisateur... images fantastiques prises dans des conditions apparemment impossibles."
Roland Prévost, LA PRESSE

MYLENE DEMONGEOT
"la belle au double jeu"

HENRI VIDAL
"son partenaire doublement ambitieux" dans

Une manche et la belle
Le plus captivant de
SUSPENSE
HENRI VERNEUIL

"le grand secret"
Un film bouleversant de
GERALD CALDERON
avec le concours de
Pierre FRESNAY
et Jean ROSTAND

Ces deux PRIMEURS sont présentées à la
COMEDIE-CANADIENNE, UN. 1-3339
dans leur version intégrale



SUPER SPÉCIAUX

du DÉBUT de la SEMAINE

LUNDI, MARDI et MERCREDI SEULEMENT

FAUCHER profite de la semaine de la FETE DU TRAVAIL pour offrir au grand public des rabais spéciales vraiment sensationnelles... et à NE PAS MANQUER — Même lundi, le 4 septembre, Faucher ouvrira ses portes pour vous faire bénéficier de ces rabais!



SECHEUSE AUTOMATIQUE THOR

MODELE NO. FF-413

Élément chauffant à température douce • Souffleur silencieux à grand rendement, d'une capacité de 200 pi. cu. par minute • Circulation par chasse d'air • Commutateur de sécurité sur la porte • Capacité 9 livres de linge sec, ou 18 à 20 livres de linge humide • Tambour recouvert du nouvel émail "EPON".

REG. \$289
SPECIAL FAUCHER

\$159



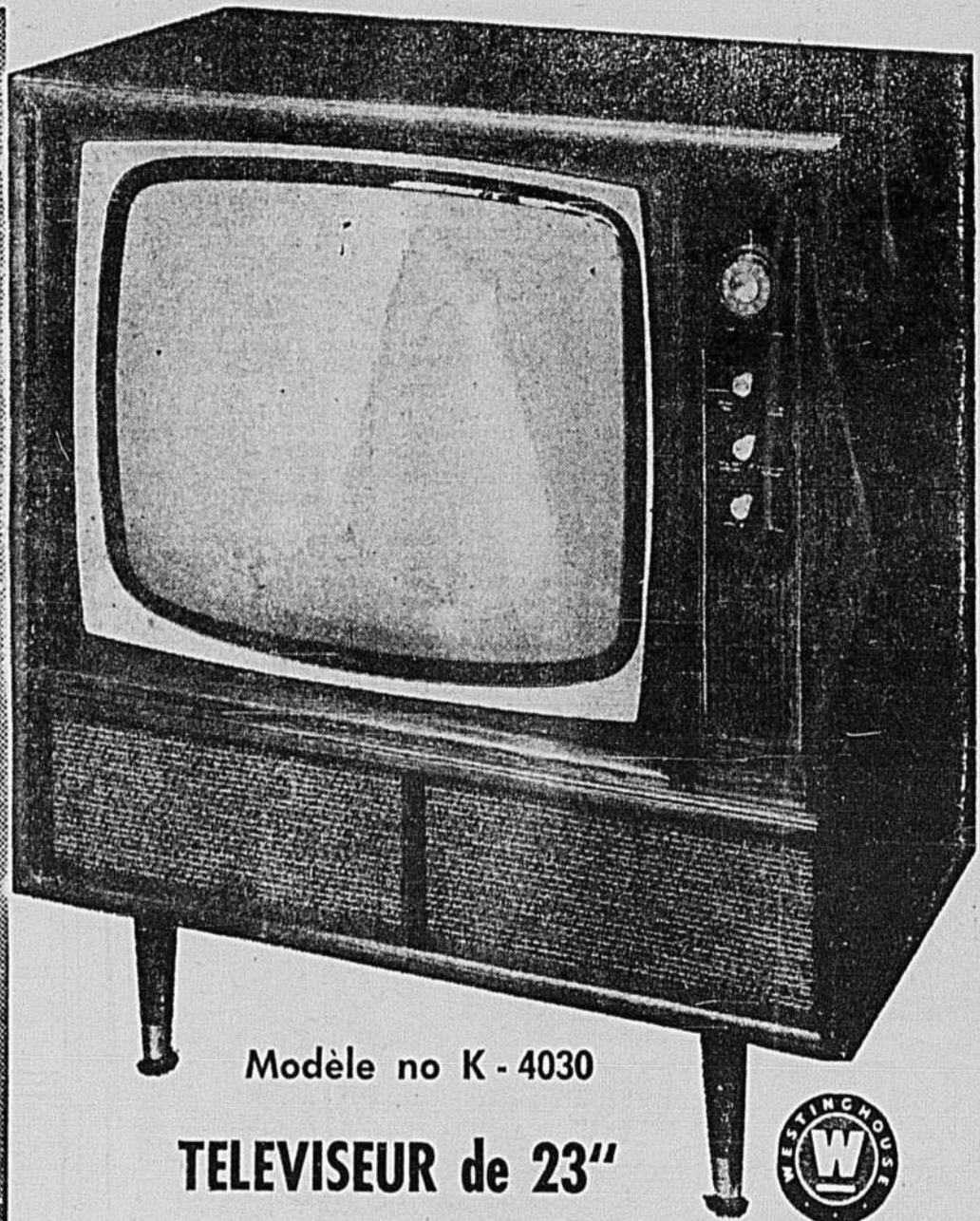
LESSIVEUSE AUTOMATIQUE THOR

MODELE NO. FF-313

• Entièrement automatique. La lessiveuse pour tous tissus. • Merveilleux cycles de lavage y compris un cycle présélectionné pour tissus sans repassage. • 4 combinaisons de vitesse de brassage et de rotation. • Panneau de commande lumineux à l'arrière. • Filtre à duvet et éjecteur de détergent. • Economiseur de savon grâce à la pompe "Duo-Direction".

REG. \$419
SPECIAL FAUCHER

\$259



Modèle no K - 4030

TELEVISEUR de 23"

Westinghouse

AVEC LE NOUVEAU SYNTONISATEUR "F-85"

CABINET ELEGANT — Belle fabrication, au fini noyer foncé. Les lignes contemporaines sobres se marient bien à tout décor.

CENTRE DE COMMANDE PRINCIPAL — Le centre de commande principal, conçu et mis au point par Westinghouse, comprend toutes les commandes nécessaires pour la syntonisation et les réglages, groupées sur un panneau d'accès facile... offre un nouveau degré d'excellence en fait de commodité de syntonisation.

COMMANDE ARRET/DEPART A BOUTON-POUSOIR — Allume et éteint l'appareil de TV sans dérégler le volume... réglez simplement le volume au niveau désiré, et oubliez-le. Tirez-le pour "allumer" l'appareil — poussez-le pour l'"éteindre".

NOUVEAU SYNTONISATEUR "F-85" — Crée une toute nouvelle conception en fait de réception de TV... le tout nouveau syntonisateur "F-35" vous offre une meilleure image.

PRIX REG.
\$399
SPECIAL FAUCHER

\$239

"Le Roi des Bas Prix"
Faucher
ÉLECTRIQUE LTÉE

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373